



**GLOBAL
INITIATIVE**
AGAINST TRANSNATIONAL
ORGANIZED CRIME

SOUS LES RADARS



LES OPÉRATIONS DE TRAFIC
DE COCAÏNE DES BALKANS
OCCIDENTAUX EN AFRIQUE
DE L'OUEST

Lucia Bird | Saša Đorđević | Fatjona Mejdini

SEPTEMBRE 2025

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été réalisé avec le soutien financier du Fonds intégré pour la sécurité du Royaume-Uni (UKISF). Son contenu relève de la seule responsabilité de la Global Initiative Against Transnational Organized Crime (GI-TOC) et ne reflète pas nécessairement les opinions du Royaume-Uni.



À PROPOS DES AUTEURS

Lucia Bird est la directrice de l'Observatoire des économies illicites en Afrique de l'Ouest à la GI-TOC. Elle a été conseillère politique et juridique auprès du gouvernement du Pendjab, au Pakistan, après avoir occupé la même fonction auprès du ministère des Finances du Ghana.

Saša Đorđević est un analyste de la GI-TOC, fort de 15 ans d'expérience dans la recherche sur le crime organisé, la capture d'État, l'extrémisme violent, la sécurité et le maintien de l'ordre.

Fatjona Mejdini est la directrice de l'Observatoire des économies illicites en Europe du Sud-Est à la GI-TOC. Auparavant, elle a travaillé comme journaliste pour des médias régionaux et internationaux, couvrant l'actualité de différents pays des Balkans.

© 2025 Global Initiative Against Transnational Organized Crime.
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite de la GI-TOC.

Couverture : © *Marine française*

Pour tous renseignements :
Global Initiative Against Transnational Organized Crime
Avenue de France 23
Genève, CH-1202
Suisse
www.globalinitiative.net

CONTENU

Acronymes et abréviations	2
Résumé exécutif	3
Méthodologie	5
Points clés	6
Introduction	7
Le rôle de l'Afrique de l'Ouest dans la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne vers l'Europe	11
Les réseaux criminels des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest.....	14
Développement opérationnel.....	14
Modalités actuelles du trafic maritime de la cocaïne.....	19
Activité par pays	21
Cartographie des acteurs.....	28
Scénarios futurs et implications stratégiques.....	36
Recommandations.....	40
Renforcer la coopération stratégique.....	40
Améliorer les systèmes de renseignement.....	42
Développer un ciblage intelligent.....	43
Annexes.....	44
Notes	47

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

AML	Anti-blanchiment d'argent
EUDA	Agence de l'Union européenne sur les drogues
EVP	Équivalent vingt pieds
GAFI	Groupe d'action financière
MAOC-N	Centre opérationnel d'analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants
OCCRP	Organized Crime and Corruption Reporting Project
PCC	Premier commando de la capitale
PUD	Personnes utilisatrices de drogues
SIA	Système d'identification automatique
UNODC	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les groupes criminels des Balkans occidentaux, comprenant à la fois des réseaux albanophones et slavophones, sont devenus des acteurs importants du commerce mondial de cocaïne. Si leur influence en Europe et en Amérique latine a été très bien documentée, leur rôle grandissant en Afrique de l'Ouest passe encore largement sous les radars.

Depuis 2019, ces groupes ont étendu leurs opérations en Afrique de l'Ouest, faisant de la région une importante plateforme logistique, de stockage et de redistribution pour les cargaisons de cocaïne à destination des marchés européens de consommation et au-delà. Cette expansion s'appuie sur leur exploitation efficace de la géographie, des faiblesses de gouvernance et des infrastructures, à la fois matérielles et numériques.

Alors qu'ils se limitaient initialement à des liens occasionnels de trafic, les groupes des Balkans occidentaux ont renforcé leur présence dans les États côtiers d'Afrique de l'Ouest, notamment au Sénégal, en Sierra Leone, en Gambie, en Guinée-Bissau et au Cap-Vert. Cet intérêt grandissant pour l'Afrique de l'Ouest s'explique par la demande croissante de cocaïne en Europe, le renforcement des contrôles sur les routes directes de trafic vers l'Europe et la consolidation des partenariats avec les cartels latino-américains, notamment le Premier commando de la capitale (PCC), au Brésil.

Les groupes des Balkans occidentaux recourent désormais à de nombreuses méthodes de trafic en Afrique de l'Ouest, exploitant des routes entièrement conteneurisées, des cargaisons non-conteneurisées (c'est-à-dire des cargaisons qui ne sont pas stockées dans des conteneurs, mais dissimulées ailleurs sur les navires) à bord d'autres types de navires, des transbordements en mer et des conteneurisations dans la région pour dissimuler l'origine de la cocaïne.

Ils ont installé des intermédiaires dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest qui organisent la logistique, établissent des infrastructures et assurent des liens avec les acteurs locaux. En Sierra Leone, par exemple, ils auraient mis en place des sociétés pour blanchir des fonds ainsi que des entrepôts pour stocker et reconditionner la cocaïne, avant de coordonner les expéditions via les ports officiels en utilisant des cargaisons légitimes. Ces intermédiaires sont essentiels aux opérations et sont souvent partagés entre les différents groupes. Les structures des groupes sont flexibles et se composent généralement de petites unités fiables soutenues par des collaborateurs. Les groupes exploitent les vulnérabilités locales pour établir des relations avec des forces de l'ordre, des opérateurs portuaires et des services de sécurité corrompus.



Cocaïne saisie dans un commissariat de Bissau. La Guinée-Bissau s'est imposée comme une plaque tournante du trafic de cocaïne entre l'Amérique latine et l'Europe, où les groupes criminels originaires des Balkans occidentaux jouent un rôle de premier plan. © Issouf Sanogo/AFP via Getty Images

Parmi les groupes des Balkans occidentaux particulièrement importants en Afrique de l'Ouest figurent le clan monténégrin Kavač et son rival, le clan Škaljari. Les opérations du clan Kavač ont été liées à des ports au Brésil et en Sierra Leone, avec des intermédiaires supervisant la logistique depuis Freetown. Comme le montre ce rapport, dans certains cas un seul intermédiaire travaille avec plusieurs groupes des Balkans occidentaux.

En parallèle, des groupes albanophones, qui ont une forte présence en Espagne et au Brésil, opèrent via des pays comme le Sénégal et la Gambie, collaborant parfois avec la 'Ndrangheta italienne ou le PCC. L'exemple d'un ressortissant albanais qui, selon les enquêtes des autorités brésiliennes, est un fournisseur européen majeur coordonnant des expéditions à travers l'Afrique de l'Ouest depuis le Brésil, illustre bien l'essor des opérations de trafic de cocaïne multi-tonnes transitant par le golfe de Guinée.

À l'avenir, les groupes des Balkans occidentaux devraient s'enraciner plus fermement en Afrique de l'Ouest, et progressivement se détacher de leurs alliances avec la 'Ndrangheta, le PCC et d'autres groupes des Balkans occidentaux, pour investir plutôt directement dans des infrastructures et des mécanismes de protection. Comme en Amérique latine, leur présence grandissante devrait s'accompagner d'une corruption plus profonde, de violences potentielles et d'une fragmentation en cellules plus autonomes.

Pour faire face au rôle croissant des groupes criminels des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest, une riposte coordonnée devrait se concentrer sur trois piliers. Premièrement, des partenariats transcontinentaux stratégiques devraient être établis avec les forces de l'ordre, les autorités portuaires et les acteurs internationaux – en s'appuyant sur une analyse politique et économique – pour renforcer la coopération et identifier les priorités communes. Deuxièmement, un aperçu statistique plus précis, basé sur un éventail plus large de sources formelles et informelles, est nécessaire pour mieux cartographier les routes de trafic et les flux financiers. Cela permettrait aux acteurs régionaux et internationaux de mieux évaluer les risques des routes spécifiques, de profiler les acteurs criminels et de développer des stratégies viables de détection et d'interception. Troisièmement, des stratégies de ciblage intelligent qui priorisent les intermédiaires devraient être adoptées, et soutenues par des enquêtes criminelles et financières parallèles.

Méthodologie

Ce rapport examine le rôle de l'Afrique de l'Ouest dans les opérations de trafic de cocaïne des groupes criminels organisés d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, du Monténégro, de Macédoine du Nord et de Serbie. Il s'intéresse aussi à l'implication de groupes de Croatie et de Slovénie, étant donné leur coopération étroite avec des groupes slavophones. Il retrace l'évolution et les facteurs moteurs de l'expansion des groupes des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest, leur enracinement dans l'écosystème criminel de la région et les alliances criminelles qui l'ont rendue possible. Le rapport explore les méthodes opérationnelles privilégiées des groupes et les caractéristiques qui rendent les pays particulièrement vulnérables à leur implantation. Il cartographie aussi les réseaux et acteurs clés, et analyse pourquoi ces groupes connaissent une phase d'expansion aussi rapide. Enfin, ce rapport s'appuie sur les données existantes pour explorer comment la situation est susceptible d'évoluer et présente des recommandations.

Un exercice préliminaire de cadrage, s'appuyant sur des données collectées à partir de la surveillance continue des marchés de la cocaïne en Afrique de l'Ouest par The Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC) et sur d'autres entretiens avec des parties prenantes clés, a mis en évidence d'autres indices d'opérations des groupes des Balkans occidentaux dans le « hub occidental » : les pays côtiers du Sénégal à la Sierra Leone. Ainsi, l'étude se concentre sur les pays suivants : Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Libéria, Sierra Leone et Cap-Vert. Une analyse approfondie de la situation dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest nécessiterait des recherches supplémentaires.

Étant donné la nature mondialement interconnectée des opérations de ces groupes, des données ont été recueillies à travers l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne vers l'Europe. Plus de 70 entretiens semi-structurés ont été menés avec des journalistes d'investigation, des responsables des forces de l'ordre, des représentants judiciaires, des universitaires, des fonctionnaires et des employés du secteur privé dans les ports maritimes et les aéroports, des acteurs du commerce de la cocaïne, des personnes utilisatrices de drogue (PUD), des professionnels de santé, des chercheurs et des membres de la communauté. Leurs identités ont été protégées. Les entretiens ont été menés en Albanie, en Bosnie-Herzégovine, en Serbie, en Croatie, au Brésil, en Guinée-Bissau, au Libéria, au Sénégal et en Sierra Leone. Ils ont été complétés par des entretiens avec des acteurs basés au Cap-Vert, en Turquie (Türkiye) et en Europe de l'Ouest, ainsi qu'avec des experts d'organisations internationales.

Par ailleurs, une analyse approfondie de communications chiffrées entre différents acteurs a été réalisée. Ces messages ont été interceptés par les autorités européennes et inclus dans plus de dix actes d'accusation pénaux contre des individus arrêtés dans plusieurs juridictions¹. Dans la plupart de ces affaires pénales, les procédures sont encore en cours et l'acquiescement formel de certains individus demeure une possibilité. Le statut exact de chacune de ces affaires est indiqué dans un tableau en annexe. L'objectif de ce rapport n'est pas d'analyser ces affaires pénales en détail.

Ces messages ont offert des informations précieuses sur les activités des réseaux slavophones faisant l'objet de poursuites en Croatie, au Monténégro et en Serbie, en mettant en lumière leur structure interne et la répartition des rôles au sein de ces groupes. Des affaires pénales pertinentes au Brésil ont également été étudiées.

Des techniques de renseignement en sources ouvertes ont été utilisées pour approfondir l'analyse des principaux acteurs, des données et routes commerciales, des mouvements de navires, des structures d'enregistrement des entreprises et des actionnaires, ainsi que pour identifier de nouvelles pistes pour des recherches de terrain supplémentaires.

Ce rapport s'appuie aussi sur un large éventail de sources secondaires liées aux groupes des Balkans occidentaux et aux marchés de la cocaïne tout au long de la chaîne d'approvisionnement vers l'Europe, dont des documents officiels, des articles de presse et des rapports d'enquête.

Points clés

- L'Afrique de l'Ouest fonctionne comme un centre d'entreposage, de redistribution et de conteneurisation de plus en plus important pour les groupes des Balkans occidentaux qui trafiquent de la cocaïne sur les routes vers l'Europe. La région semble jouer un rôle similaire pour les marchés émergents de la cocaïne en Asie et en Australie.
- Les clans Kava čet Škaljari – les organisations criminelles les plus puissantes du Monténégro – ont opéré en Afrique de l'Ouest. Leurs dirigeants sont toujours en liberté et continuent probablement d'œuvrer dans la région.
- Des acheteurs albanais basés à Dubaï, qui approvisionnent l'Europe, ont opéré en Afrique de l'Ouest et continuent probablement de faire transiter des cargaisons par la région.
- Une alliance solide entre le PCC et les groupes des Balkans occidentaux sous-tend une part significative des flux de cocaïne à destination de l'Europe. Renforcée depuis le milieu des années 2010, elle a joué un rôle déterminant pour ouvrir la route de l'Afrique de l'Ouest aux groupes des Balkans occidentaux.
- Une part importante des volumes de cocaïne acheminés par les groupes des Balkans occidentaux via l'Afrique de l'Ouest semble avoir suivi le chemin suivant : importations non-conteneurisées depuis le Brésil, le Suriname et le Guyana, conteneurisation en Afrique de l'Ouest, puis exportations conteneurisées vers l'Europe.
- Le rôle de l'Afrique de l'Ouest comme centre de conteneurisation rend ses ports maritimes – ceux disposant de liens commerciaux et d'un potentiel d'exportation importants – particulièrement vulnérables à l'infiltration criminelle. Dans ce hub occidental, le port de Dakar bénéficie des routes commerciales maritimes les plus directes avec l'Europe, notamment l'Espagne.
- L'année 2019 a marqué une expansion importante des groupes des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest, parallèlement à une augmentation de l'ampleur générale du marché de la cocaïne dans la région. Celle-ci a été en partie alimentée par la hausse de la production de cocaïne en Amérique latine, la rentabilité croissante du marché européen de consommation et la pression accrue des forces de l'ordre sur les routes directes depuis l'Amérique latine. Des opérations de police d'envergure à partir de 2020 contre la 'Ndrangheta ont affaibli l'organisation, créant un espace pour que les réseaux des Balkans occidentaux s'accaparent une plus grande part de marché sur les routes vers l'Europe.
- Il existe des indications selon lesquelles l'aviation générale est une modalité utilisée – bien que mal connue – pour les liaisons entre l'Afrique de l'Ouest, l'Amérique latine et l'Europe, ainsi que pour des trajets aériens intracontinentaux des groupes des Balkans occidentaux.
- Dubaï continue de fonctionner comme un pôle majeur pour abriter les fugitifs des Balkans occidentaux et faciliter le blanchiment d'argent. L'Afrique de l'Ouest pourrait jouer un rôle croissant dans ces deux fonctions.
- Il semble que, dans certaines transactions, des acheteurs basés en Europe achètent directement de la cocaïne entreposée en Afrique de l'Ouest, y compris auprès de groupes des Balkans occidentaux.
- Les groupes des Balkans occidentaux opérant en Afrique de l'Ouest ont principalement travaillé avec des intermédiaires originaires des Balkans occidentaux, membres de leurs réseaux criminels. Toutefois, il existe aussi des cas où ils collaborent avec des intermédiaires régionaux, comme en Guinée-Bissau. Avec le temps, la présence physique des ressortissants des Balkans occidentaux devrait augmenter.



INTRODUCTION

Le commerce mondial de la cocaïne a atteint un niveau sans précédent et continue de croître rapidement, notamment en Europe de l'Ouest, surchargeant les routes de trafic qui alimentent ce marché toujours plus lucratif. Entre 2011 et 2024, la présence de résidus de cocaïne dans les eaux usées municipales à travers l'Europe a augmenté de 149%, témoignant d'une consommation en forte hausse². Parallèlement, la production de cocaïne en Amérique latine a explosé, et cette offre croissante l'a rendue toujours plus abordable en Europe. L'Agence de l'Union européenne sur les drogues a enregistré une augmentation de 45% de l'accessibilité de la cocaïne entre 2015 et 2020³.

Les incidences sont considérables. Les cas de traitement pour dépendance à la cocaïne ont augmenté de 60% depuis 2016 et, en 2022, la cocaïne est devenue la deuxième drogue la plus fréquemment déclarée par les personnes commençant pour la première fois un traitement spécialisé⁴. La violence associée au commerce de la cocaïne a explosé, notamment aux Pays-Bas⁵. Avec des profits grimpant en flèche, le pouvoir corrupteur des acteurs criminels du commerce de la cocaïne s'est également accru de façon spectaculaire⁶. L'Afrique de l'Ouest constitue un troisième pôle insuffisamment scruté – et d'une importance cruciale – dans les routes de trafic de la cocaïne reliant les hubs de production et de transport en Amérique latine et dans les Caraïbes aux marchés européens de consommation (voir Figure 1).

L'Afrique de l'Ouest est un carrefour important des routes de trafic de la cocaïne vers l'Europe depuis les années 1990⁷. Cependant, son importance a augmenté depuis 2019, quand la pression grandissante des forces de l'ordre a poussé les trafiquants à emprunter des routes plus indirectes. Certains analystes internationaux estiment qu'environ 30% de la cocaïne européenne transite désormais par l'Afrique de l'Ouest et prévoient que ce chiffre atteigne 50% d'ici 2030⁸.

Entre 2019 et 2024, des volumes de plus en plus importants de cocaïne auraient été stockés dans la région. De nombreuses personnes utilisatrices de drogues ont rapporté une offre croissante durant cette période. Les prix de détail de la poudre de cocaïne ont diminué dans de nombreuses zones urbaines des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest. En Guinée-Bissau, par exemple, des consommateurs ont rapporté que le prix de détail d'un gramme de chlorhydrate de cocaïne était passé de 20 dollars américains en 2022 à 14 dollars en mars 2024. De la même façon, au Ghana, les prix réels ont chuté de 60% entre 2019 et 2023⁹. Bien que les saisies de drogue reflètent des dynamiques à la fois de perturbation et de protection du trafic, et qu'elles constituent des indicateurs peu fiables des volumes réels, une escalade rapide des saisies de cocaïne depuis 2019 corrobore d'autres indicateurs de croissance (voir Figure 2). Une partie de la cocaïne acheminée vers l'Afrique de l'Ouest reste dans la région pour la consommation locale, alimentant un marché croissant de crack et de poudre de cocaïne. Mais il s'agit d'une faible part, bien que grandissante. Une portion bien plus importante est acheminée plus loin, notamment vers l'Europe – soit directement, soit via l'Afrique du Nord ou la Turquie.



FIGURE 2 Chaîne logistique de la cocaïne non conteneurisée, de l'Amérique latine à l'Europe via l'Afrique de l'Ouest.

Selon l'Indice mondial du crime organisé de 2023, une étude menée par des experts sur l'ampleur et l'échelle de la criminalité et de la résilience qui lui est opposée, le trafic de cocaïne était le marché criminel à la croissance la plus rapide en Afrique de l'Ouest entre 2021 et 2023. Sans surprise, la région est également soumise à l'un des niveaux les plus élevés d'influence d'acteurs criminels étrangers, se classant seulement en deuxième position derrière l'Asie du Sud-Est en 2023, après avoir occupé la première place en 2021¹⁰.

Les ressortissants d'Amérique latine (notamment du Mexique, de Colombie et, plus récemment, du Brésil) et d'Europe sont depuis longtemps dominants sur le marché de la cocaïne en Afrique de l'Ouest. Ces cinq dernières années, les intermédiaires européens se sont apparemment enracinés dans des plaques tournantes clés des pays côtiers, y séjournant pendant des mois voire des années d'affilée.

Les groupes des Balkans occidentaux comptent parmi les groupes sophistiqués qui étendent leur influence à travers l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne. Après s'être implantés en Europe à la fin des années 1990 et en Amérique latine au début des années 2010, ils se sont tournés vers l'Afrique de l'Ouest vers 2019. Plus récemment, ces groupes ont utilisé l'Afrique de l'Ouest comme un centre d'opérations, de stockage, de redistribution et de logistique dans leurs opérations transnationales de trafic de cocaïne, tirant parti de la localisation stratégique de la région et de ses vulnérabilités bien connues face à l'infiltration criminelle.

Aujourd'hui, les groupes des Balkans occidentaux comptent parmi les acteurs les plus influents des marchés de gros de cocaïne à travers le continent européen. Près de la moitié des cibles des opérations d'Europol liées à la cocaïne, et menées entre 2021 et 2024, impliquaient des individus ou des réseaux originaires des Balkans occidentaux¹¹. Des informations révélées lors du démantèlement de plateformes de communication chiffrées – largement utilisées par les réseaux criminels étrangers en Afrique de l'Ouest – ont davantage confirmé leur implication extensive dans le trafic de cocaïne¹².

Les groupes des Balkans occidentaux se sont montrés particulièrement doués pour exploiter les opportunités offertes par un monde toujours plus globalisé, affichant un rythme d'expansion rapide et une portée mondiale croissante. Leur utilisation de l'Afrique de l'Ouest comme plaque tournante pour les opérations internationales de cocaïne semble encore en être à ses débuts et, jusqu'à présent, leur présence grandissante est passée largement inaperçue. Toutefois, cette trajectoire reflète les dynamiques précédemment observées en Amérique latine. Au début, ces groupes s'appuient les uns sur les autres, mais avec le temps et le développement de liens plus solides avec les acteurs locaux, ils établissent une infrastructure de soutien et approfondissent leur implantation. Si cette dynamique se reproduit, les groupes des Balkans occidentaux sont destinés à devenir des acteurs toujours plus importants, avec des intermédiaires et des représentants permanents gérant des volumes grandissants de cocaïne, et étendant et consolidant leur présence en Afrique de l'Ouest.



LE RÔLE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST DANS LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT DE LA COCAÏNE VERS L'EUROPE

Quatre facteurs clés font de l'Afrique de l'Ouest une plateforme toujours plus attractive pour le trafic de cocaïne : la géographie, les failles de gouvernance, la faible collaboration des forces de l'ordre dans le partage de renseignements entre l'Amérique latine, les Balkans occidentaux et les pays d'Europe de l'Ouest, ainsi que des infrastructures de transport toujours plus importantes. Chacun de ces facteurs sera examiné tour à tour.

Située entre les pays producteurs d'Amérique latine, les marchés européens de consommation de cocaïne et les centres émergents de cocaïne en Turquie, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, l'Afrique de l'Ouest est parfaitement positionnée pour servir de nœud logistique stratégique.

Les pays côtiers du golfe de Guinée figurent en bas de l'indice des États fragiles de 2023, mais aucun ne tombe dans les deux catégories les plus vulnérables que sont l'« insécurité généralisée » ou l'« État failli ». Les failles de gouvernance créent un environnement propice au crime organisé, sans toutefois entraîner les risques opérationnels excessifs liés à un conflit actif ou un effondrement étatique¹³.

Les trafiquants ont exploité ces faiblesses et lacunes dans la surveillance et la sécurité pour acheter la protection de certains membres des institutions étatiques, réduisant ainsi les risques d'intervention des autorités. Ces affaires font généralement plus de bruit médiatique lorsque cette protection du trafic implique les plus hauts niveaux de l'État. Mais la protection généralisée du commerce de cocaïne à ses points d'entrée et de sortie – de nombreux ports et aéroports – est essentielle pour assurer l'inter interruption du trafic.

Les groupes des Balkans occidentaux se sont révélés experts dans l'exploitation des failles de gouvernance pour infiltrer les points d'entrée et de sortie dans leurs sphères d'opérations, dont l'Équateur, le Brésil, l'Espagne, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et les Balkans occidentaux. Des membres des groupes les plus importants des Balkans occidentaux se sont aussi vantés de leurs connexions dans les ports et les aéroports de pays africains. Par exemple, un ressortissant bosnien (nommé « Bosnien 1 » dans ce rapport), qui dirigeait un important réseau de trafic de cocaïne, aurait eu des connexions dans le port du Bénin, selon des messages interceptés et faisant partie du dossier pénal¹⁴. De la même



Vue du port de Dakar, au Sénégal. La position stratégique de l'Afrique de l'Ouest et la vulnérabilité de ses ports à la corruption en font une cible privilégiée des réseaux criminels étrangers, en particulier ceux issus des Balkans occidentaux. © Mtcurado via Getty Images

façon, selon des messages interceptés figurant dans l'acte d'accusation, le ressortissant monténégrin Radoje Zvicer a déclaré qu'il pouvait facilement « extraire » des conteneurs du port sud-africain de Durban et que son réseau avait « un contrôle total en Zambie à l'aéroport international » où serait présent « un gars là-bas qui sait tout sur le sujet et qui est avec nous »¹⁵.

Des systèmes financiers officiels toujours mieux connectés mais mal réglementés créent de nombreuses opportunités pour le blanchiment d'argent. Actuellement, trois pays d'Afrique de l'Ouest – le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Nigéria – sont sur la liste grise du Groupe d'action financière (GAFI), témoignant de lacunes importantes dans les processus de prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme¹⁶.

Le retard dans la reconnaissance de l'importance de l'Afrique de l'Ouest dans la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne par les autorités européennes a abouti à des investissements limités dans le renseignement – et donc à une vision incomplète – ainsi qu'à peu de mécanismes de coopération. De même, les autorités des Balkans occidentaux font état d'une connaissance limitée du contexte ouest-africain et caractérisent leurs cadres de collaboration sur le trafic de cocaïne comme « pratiquement inexistant »¹⁷.

En Afrique de l'Ouest, la probabilité d'interception de cargaisons illicites grâce aux services de renseignement intérieur est réduite par la corruption et le manque de ressources dans de nombreuses unités spécialisées dans la drogue et la criminalité, ainsi que parmi de nombreuses autorités chargées de la sécurité et de la gestion portuaires. Les forces de l'ordre et les agences de sécurité de nombreux ports ouest-africains rapportent que les saisies reposent majoritairement sur le renseignement international. Toutefois, le renseignement international sur le trafic de cocaïne via l'Afrique de l'Ouest reste parcellaire. Même lorsqu'il existe, un manque de confiance envers de nombreux partenaires potentiels

de la région fait obstacle à sa transmission aux homologues régionaux¹⁸. Le manque de renseignement rend par ailleurs peu probable des interdictions dans les ports européens.

Le développement des infrastructures de transport maritime, terrestre et aérienne en Afrique de l'Ouest favorise le trafic de cocaïne dans la région. Les infrastructures maritimes sont cruciales car la plupart des flux de cocaïne dans la région transiteraient par mer. Si une grande partie des flux repose sur des envois non-conteneurisés – contournant souvent les ports officiels – le trafic conteneurisé demeure essentiel, ce qui fait des ports des nœuds névralgiques de la chaîne d'approvisionnement. L'Afrique de l'Ouest a la plus forte concentration de ports maritimes du continent, gérant 26% du volume total de conteneurs de l'Afrique, en forte augmentation¹⁹. Entre 2010 et 2022, le trafic de conteneurs en Afrique a augmenté de 57%, un taux dépassé seulement par l'Asie, reflétant un développement significatif du secteur maritime²⁰. Cela a fait de la région un hub important pour le transbordement de conteneurs.

Les investissements soutenus dans les ports au cours de la dernière décennie ont stimulé une expansion majeure à travers l'Afrique de l'Ouest, notamment à Freetown (Sierra Leone) et Conakry (Guinée)²¹. Les plans pour continuer cette expansion dans un certain nombre de ports, comme Dakar (Sénégal) et Banjul (Gambie), annoncent une meilleure connectivité. Toutefois, les investissements pour augmenter la capacité portuaire ne s'accompagnent pas toujours d'améliorations dans le contrôle et l'inspection des cargaisons.

Le commerce conteneurisé est particulièrement vulnérable à l'infiltration criminelle étant donné l'ampleur des opérations qui rend une inspection complète pratiquement impossible. En Afrique et en Europe, les autorités portuaires inspectent généralement moins de 2% des conteneurs²². Cela signifie que les saisies de cocaïne dans les conteneurs reposent majoritairement sur le renseignement²³. Un renseignement limité réduit ainsi considérablement la perception des risques et la probabilité de détecter et d'intercepter le trafic conteneurisé, tant en Afrique de l'Ouest que sur les routes reliant cette région aux ports d'entrée en Europe et dans les Balkans occidentaux²⁴. Les groupes des Balkans occidentaux figurent parmi les principaux acteurs criminels ayant infiltré les compagnies de transport maritime légitimes opérant via l'Afrique de l'Ouest pour transporter la cocaïne d'Amérique latine vers l'Europe.

En plus des routes maritimes, les aéroports internationaux, militaires et secondaires ouest-africains peuvent également contribuer au statut de la région comme plateforme logistique et de redistribution. La cocaïne est acheminée, via les routes aériennes commerciales, par des passeurs qui avalent des sachets de drogue ou les dissimulent dans leurs bagages personnels (souvent 10 à 20 kilogrammes) ou via des expéditions de fret (jusqu'à 90 kg)²⁵. Les avions privés sont aussi utilisés pour transporter la cocaïne des pays latino-américains – notamment du Brésil et du Venezuela – vers l'Afrique de l'Ouest, profitant à la fois des pistes d'atterrissage officielles et informelles. Les groupes des Balkans occidentaux ont expérimenté l'utilisation d'avions privés non seulement pour importer de la cocaïne en Afrique de l'Ouest mais aussi pour la déplacer au sein du continent, notamment vers des destinations telles que l'Afrique du Sud²⁶.

À l'avenir, l'importance de l'Afrique de l'Ouest dans le commerce de la cocaïne devrait probablement continuer de croître. La production en Amérique latine et la consommation en Europe ne montrent aucun signe de diminution tandis que l'instabilité politique, les conflits et les tensions économiques constituent des obstacles importants à la gouvernance régionale. Les investissements prévus dans les infrastructures de transport de la région sont par ailleurs considérables. La situation du renseignement est sans doute le facteur le plus susceptible d'évoluer à court terme, à condition que les investissements visant à renforcer ses capacités augmentent.



LES RÉSEAUX CRIMINELS DES BALKANS OCCIDENTAUX EN AFRIQUE DE L'OUEST

Ces trente dernières années, les groupes criminels des Balkans occidentaux sont devenus des acteurs clés du commerce mondial de cocaïne. Cette section retrace leur croissance depuis leur expansion en Europe de l'Ouest et en Amérique latine jusqu'à leur implantation en Afrique de l'Ouest. Elle explique comment des changements dans l'approvisionnement et dans l'application de la loi depuis 2019 ont créé des opportunités pour ces groupes d'utiliser l'Afrique de l'Ouest comme une plateforme logistique et de transit.

Développement opérationnel

Années 1990-début des années 2000 : expansion en Europe et infiltration précoce en Amérique latine

Depuis les années 1990, les groupes des Balkans occidentaux se sont étendus au-delà de leur région d'origine. D'abord, ils ont établi une forte présence dans les pays d'Europe occidentale, notamment ceux disposant d'importantes infrastructures portuaires et des marchés de drogue prospères. Group Amerika, un important groupe slavophone, opérait déjà en dehors des Balkans occidentaux dans les années 1990²⁷. L'Amérique latine a fourni une plateforme essentielle pour l'expansion des groupes vers l'Afrique de l'Ouest, mais celle-ci s'est produite plus tard.

À cette époque, l'Afrique de l'Ouest suscitait une attention internationale croissante en raison du trafic de cocaïne en provenance d'Amérique latine à destination de l'Europe²⁸. Mais les groupes des Balkans occidentaux semblaient alors davantage impliqués dans les routes directes reliant l'Amérique latine à l'Europe²⁹. Il y a peu d'indicateurs précoces de leur implication dans la route ouest-africaine, à l'exception d'un cas documenté en 1999 concernant un trafic conteneurisé via Banjul, en Gambie, qui s'est soldé par l'acquittement des accusés³⁰.

2010-2019 : ancrage en Amérique latine et alliance avec le PCC

Au début des années 2010, les groupes des Balkans occidentaux avaient étendu leurs opérations dans plusieurs pays latino-américains, dont le Brésil, et renforcé leurs alliances locales. Les groupes slavophones, comme le groupe monténégrin de Darko Šarić, se sont particulièrement distingués dans les exportations depuis le Brésil, aussi bien sur les routes conteneurisées que non-conteneurisées³¹.

LES GROUPES CRIMINELS ORGANISÉS DES BALKANS OCCIDENTAUX EN AMÉRIQUE LATINE ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

Amérique latine

Afrique de l'Ouest

fin des années 1990

Group Amerika commence ses activités en Amérique latine.

milieu des années 2000

Le groupe Šarić commence ses activités en Amérique latine.

années 2010

- Clan Kotor (plus tard clans Kavač et Škaljari)
- Cartel Tito et Dino
- Kompania Bello

Prolifération rapide et accords institutionnels

2014

2011 Goran Nešić, l'un des premiers courtiers en cocaïne pour les groupes serbes et monténégrins, est arrêté au Brésil. Son fils, Aleksandar Nešić, reprendra le flambeau.

Enracinement dans la route du Cap-Vert

2014

- Utilisation de petits bateaux reliant le nord-est du Brésil au Cap-Vert (Šarić et Kavač, sans implication du PCC).
- Renforcement du partenariat institutionnel avec le PCC (Šarić et Kavač).

2014

Dritan Rexhepi, chef de la Kompania Bello et pionnier du trafic de cocaïne albanais, est arrêté en Équateur.

2017

Premier assassinat de ressortissants des Balkans occidentaux à Guayaquil (Équateur), suivi de six autres dans les années suivantes.

2016

L'Afrique de l'Ouest s'impose comme point de transit entre l'Amérique latine – surtout le Brésil – et l'Europe.

2019-présent

2019

- Des marins monténégrins font passer en contrebande 18 tonnes de cocaïne à bord du MSC Gayane, de Colombie vers le port de Philadelphie – la plus importante saisie de cocaïne de l'histoire des États-Unis.
- Europol démantèle des réseaux criminels serbes et croates qui faisaient transiter de la cocaïne à bord d'avions privés entre l'Amérique latine, l'Europe et l'Asie (notamment Hong Kong et Macao).

Indépendance croissante et fragmentation

2019

- Pacani (acheteur albanais) s'installe au Brésil, opérant via des bateaux de pêche transitant par le Cap-Vert et l'Afrique de l'Ouest.
- Un courtier lié aux groupes Amerika / Škaljari / Kavač opère depuis Freetown, en Sierra Leone.

Expansion matérielle à travers l'Afrique de l'Ouest

2020

- Le clan Kavač exploite des bateaux de pêche depuis le Suriname et le Guyana, avec escales en Afrique de l'Ouest.
- À Hasselt, saisie de 1,2 tonne de cocaïne expédiée depuis Freetown (réseau allié au Kavač).

2021

Les autorités albanaises et monténégrines saisissent 430 kg de cocaïne expédiés de Colombie vers le port de Bar.

2022

Europol arrête Edin Gačanin, trafiquant de cocaïne bosno-néerlandais et membre du « super cartel », qui contrôlait environ un tiers du commerce européen.

2022

- 5,7 tonnes, *Alcatraz I* (navire de pêche) près du Cap-Vert (Šarić).
- 4,6 tonnes, *Peroua* (navire de pêche) – réseau Pacani et « Espadarte ».
- 850 kg, Mamsini Sonko Faye – réseau criminel albanais disposant d'une base en Gambie.

Ouverture de la route du Cap-Vert : Milan Rataj

L'un des premiers réseaux liés à Šarić à avoir utilisé l'Afrique de l'Ouest comme point de transit entre le Brésil et l'Europe était dirigé par Milan Rataj, un opérateur slovène d'abord affilié au groupe de Šarić, puis au clan Kotor. À partir de 2014, Rataj aurait coordonné la logistique du trafic de cocaïne depuis le nord du Brésil, à bord de bateaux de plaisance, via le Cap-Vert, sa base permanente³². Jusqu'à son arrestation en 2017, Rataj collaborait avec un ressortissant brésilien qui exportait depuis longtemps de la cocaïne du Paraguay directement vers l'Europe, par voie maritime. Ce dernier faisait partie d'un réseau criminel qui comptait des ressortissants espagnols et marocains ainsi que des sociétés enregistrées aux Pays-Bas, en Belgique, au Brésil et en Espagne, utilisées pour transférer des fonds. Le réseau utilisait des avions privés et des hélicoptères pour transporter la cocaïne du Paraguay vers le Brésil, avant de l'acheminer par mer. Rataj semble avoir innové dans le réseau, en utilisant des voiliers pour transporter des centaines de kilogrammes de cocaïne à la fois, d'abord vers le Cap-Vert, puis vers l'Europe³³. Il a été condamné à six ans de prison au Brésil pour tentative de contrebande de 51kg de cocaïne en décembre 2017³⁴. ■

À partir de 2014, le rôle du Cap-Vert dans les routes maritimes non-conteneurisées vers l'Europe s'est accru, avec des opérations de trafic de cocaïne passant largement sous les radars. Les membres haut placés des groupes des Balkans occidentaux entraient et sortaient facilement de l'archipel, tout comme les marins originaires des Balkans occidentaux liés au trafic³⁵.

Au début des années 2010, les alliances des groupes des Balkans occidentaux au Brésil étaient principalement nouées avec des réseaux criminels brésiliens plus petits ainsi qu'avec la 'Ndrangheta italienne, avec qui ils avaient des relations commerciales de longue date³⁶. Cela a évolué dans la seconde moitié des années 2010, avec l'essor du PCC, aujourd'hui l'organisation criminelle la plus sophistiquée du Brésil³⁷.

À partir d'environ 2016, le PCC s'est tourné vers l'exportation, réalisant qu'elle générerait de plus grands profits que les marchés de pâte base de cocaïne de São Paulo qu'il contrôlait auparavant. Les exportations de cocaïne du Brésil vers l'Europe ont alors explosé. En réponse, les autorités brésiliennes ont mis en place une ordonnance qui exigeait que tous les conteneurs sortant du port de Santos pour l'Europe soient scannés³⁸. Les forces de l'ordre brésiliennes ont ainsi « commencé à remarquer que certains bateaux quittant le Brésil pour l'Espagne, l'Angleterre, la France, les Pays-Bas et la Belgique faisaient escale sur la côte africaine »³⁹. Une part croissante des saisies de cocaïne dans le port de Santos entre 2016 et 2022 étaient destinées à l'Afrique, ou y transitaient. Plus de 60% des expéditions vers l'Afrique étaient soit destinées à l'Afrique de l'Ouest, soit transitaient par la région⁴⁰.

Le PCC est rapidement devenu un partenaire stratégique pour les groupes des Balkans occidentaux. Ces groupes, tous organisés en structures franchisées et décentralisées, étaient des partenaires naturels. Durant les années 2010, leurs relations se sont renforcées⁴¹. En 2017, les principaux groupes des Balkans occidentaux, et notamment le clan Kotor (considéré comme le successeur du groupe Šarić, qui s'est scindé en 2014 entre les clans Kava čet Škaljari⁴²), opéraient en étroite collaboration avec le PCC⁴³. Elle allait devenir l'une des alliances les plus importantes façonnant le commerce mondial de la cocaïne.



Le port de Santos, au Brésil, constitue une plaque tournante majeure du commerce mondial de la cocaïne, servant de point de convergence pour les expéditions coordonnées entre les groupes des Balkans occidentaux et le PCC brésilien. © FG Trade via Getty Images

2019–aujourd'hui : expansion et ancrage en Afrique de l'Ouest

Les changements dans la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne ont créé une tempête parfaite favorisant l'expansion rapide du commerce en Afrique de l'Ouest, et les groupes des Balkans occidentaux étaient parfaitement positionnés pour en tirer parti. Avec quelque 50 unités actives estimées opérant en Amérique latine en 2024, selon Europol⁴⁴, les groupes disposaient d'une plateforme de lancement pour étendre leurs opérations via le hub occidental ouest-africain. Cela était une réponse directe à trois facteurs clés :

- La demande croissante en Europe attirant une part plus importante de volumes de cocaïne sans précédent.
- La pression accrue des forces de l'ordre et les saisies sur les routes directes entre l'Amérique latine et l'Europe.
- Le rôle croissant du Brésil comme nœud logistique dans le commerce de la cocaïne, qui a facilité les liens avec l'Afrique de l'Ouest grâce à son accessibilité géographique.

En raison des facteurs exposés dans la section ci-dessus (« Le rôle de l'Afrique de l'Ouest dans la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne vers l'Europe »), l'Afrique de l'Ouest était une alternative logique pour les trafiquants cherchant un profit maximal tout en encourant un risque minimal. Il était aussi stratégiquement sensé pour les groupes des Balkans occidentaux, qui étaient déjà présents au Brésil, de s'étendre davantage vers l'Afrique de l'Ouest. Cette évolution n'était pas isolée mais s'inscrivait dans leur stratégie de positionnement mondial plus large.

La production de cocaïne en Amérique latine augmentait de manière constante depuis 2017, atteignant des niveaux record en 2020, dépassés les années suivantes⁴⁵. Les données indiquaient également une forte hausse de la consommation en Europe. En 2020, le continent représentait 21% des utilisateurs mondiaux de cocaïne, selon les chiffres de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime⁴⁶ (ONUDC). Avec une demande en forte croissance, le marché européen représentait une part croissante de la consommation mondiale de cocaïne, alimentant fortement les routes du trafic vers l'Europe⁴⁷.

Les autorités européennes ont intensifié leurs efforts pour endiguer le commerce, en renforçant les contrôles aux frontières, les inspections des ports et les opérations internationales conjointes, et en se concentrant sur les routes directes entre l'Amérique latine et l'Europe. À partir de 2022, ces mesures ont concerné également les cargaisons en provenance de l'Équateur, où les groupes albanophones étaient particulièrement présents⁴⁸.

Les saisies sur les routes directes ont bondi, passant de 201,9 tonnes en 2019 à un record de 424,1 tonnes en 2023⁴⁹. Elles étaient concentrées en Belgique, aux Pays-Bas et en Espagne, points d'entrée stratégiques pour les cargaisons de cocaïne et nœuds opérationnels pour les groupes des Balkans occidentaux⁵⁰. Le piratage par les autorités des plateformes de messagerie sécurisées Sky ECC et EncroChat en 2021 a fourni des informations inédites, contribuant à l'augmentation des arrestations et des saisies. Entre 2022 et 2024, les prix de détail en Europe sont restés globalement stables, suggérant un approvisionnement constant⁵¹.

Lorsque les coûts croissants du commerce via les routes directes ont poussé les trafiquants à rechercher des routes plus sûres et moins surveillées, l'Afrique de l'Ouest est apparue comme un favori évident. À partir de 2019, le trafic a explosé, tout comme les saisies (voir Figure 3), et les groupes des Balkans occidentaux ont commencé à opérer à travers la région⁵².

Contournement des routes directes : Armando Pacani

D'après les enquêtes des autorités brésiliennes, l'Albanais Armando Pacani, qui travaillait avec un réseau important au Brésil, a commencé à coordonner des expéditions via l'Afrique de l'Ouest à cette période, après une série de saisies et de pertes sur les routes directes du réseau vers l'Europe⁵³. La police de Dubaï a arrêté Armando Pacani en juillet 2024, sur la base d'une notice rouge d'Interpol. Les autorités brésiliennes avaient 30 jours pour déposer une demande d'extradition⁵⁴. En novembre 2024, un tribunal de Dubaï a ordonné sa libération après avoir relevé des irrégularités dans la procédure d'extradition lancée par les autorités brésiliennes. L'avocat de Pacani a fait des déclarations publiques, rapportées par la presse, dans lesquelles il a affirmé que son client était innocent, qu'il cherchait à être retiré de la liste rouge d'Interpol, et à faire rejeter les preuves issues des communications chiffrées Sky ECC, dont il conteste la validité⁵⁵.

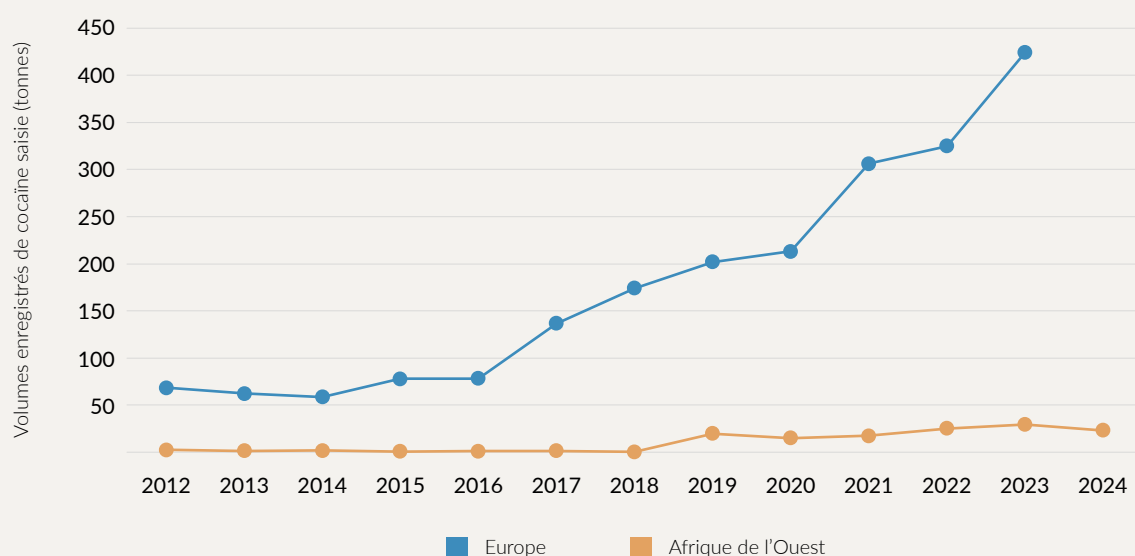


FIGURE 3 Total des saisies de cocaïne signalées en Afrique de l'Ouest et en Europe, 2012-2024.

REMARQUE : Les données fiables pour 2024 pour l'Europe ne sont pas encore disponibles. Cependant, le suivi du GI-TOC indique qu'après avoir atteint des niveaux records en 2023, les saisies de cocaïne ont diminué en 2024.

SOURCES : Données compilées par la GI-TOC, comprenant principalement les dernières données issues du questionnaire annuel de l'ONUDC, de la base de données de l'ONUDC sur les saisies individuelles de drogues et du bulletin statistique de l'EUDA. Pour les saisies importantes de cocaïne qui ne figurent pas dans les données de l'ONUDC et de l'EUDA, l'ensemble de données a été complété par des données officielles des gouvernements et des services répressifs (y compris des données confidentielles sur les saisies ainsi que des communiqués de presse), des publications dans les médias, de la littérature grise et des articles évalués par des pairs dans des revues universitaires.

Le recours croissant des groupes des Balkans occidentaux aux routes ouest-africaines a aussi été motivé par des changements au Brésil – dans le commerce, dans l'application de la loi et dans les réponses opérationnelles des groupes du crime organisé. Le commerce croissant entre le Brésil et l'Afrique de l'Ouest a offert des opportunités pratiques pour dissimuler les cargaisons de drogue au sein des cargaisons légitimes. Selon les données de transport maritime brésiliennes, le nombre de conteneurs expédiés du Brésil à destination des ports d'Afrique de l'Ouest a triplé de 2006 à 2020, passant de 3 741 à 10 160 unités équivalent vingt pieds (EVP)⁵⁶. Les autorités brésiliennes ont reconnu l'importance croissante de l'Afrique de l'Ouest comme point de transit pour la cocaïne et, en 2019, ont modifié l'ordonnance de 2016 pour rendre obligatoire l'inspection de tous les cargos à destination de l'Europe et de l'Afrique depuis le port de Santos. En 2022, les inspections sont devenues obligatoires pour toutes les cargaisons quittant le port, quelle que soit la destination⁵⁷.

Si l'année 2020 a été marquée par une quantité plus faible de saisies qu'en 2019, en partie en raison de la pandémie de COVID-19, les saisies sur les routes de l'Afrique de l'Ouest ont augmenté en 2021⁵⁸. De nouveau, les groupes du crime organisé ont réagi, notamment les groupes des Balkans occidentaux opérant déjà via le port de Santos. Les conteneurs exportés depuis Santos étaient de plus en plus contaminés par la cocaïne après avoir quitté le port. Les exportations conteneurisées ont été dispersées à travers divers ports au Brésil. Surtout, il y a eu davantage d'exportations non-conteneurisées vers l'Afrique de l'Ouest, du fait du plus grand nombre de lacunes dans les contrôles. Elles étaient principalement envoyées depuis des points du nord et du nord-est du pays, géographiquement plus proche de l'Afrique de l'Ouest. Les groupes des Balkans occidentaux ont été parmi les premiers à adopter cet itinéraire non-conteneurisé⁵⁹.

Les routes non-conteneurisées du Brésil vers l'Afrique de l'Ouest, en particulier vers son pôle occidental, ont alimenté un flux croissant de cocaïne, souvent transbordée dans le golfe de Guinée, avec un recours accru aux *go-fasts* (vedettes rapides) comme navires de réception⁶⁰. La conteneurisation ultérieure de la cargaison dans les ports ouest-africains permettait aux groupes criminels organisés d'en masquer l'origine latino-américaine aux systèmes de suivi des trajets des navires, et ainsi d'échapper aux contrôles renforcés dans les ports européens. En Afrique de l'Ouest, les risques d'interception étaient également moindres pour les exportations conteneurisées, les capacités de contrôle et de scan dans les ports – limitées par les ressources – se concentrant avant tout sur les importations. L'augmentation des exportations conteneurisées pouvait donc passer inaperçue. L'Afrique de l'Ouest s'est ainsi imposée comme un entrepôt et un point de redistribution et de conteneurisation pour les groupes des Balkans occidentaux, de plus en plus visibles sur le continent.

Modalités actuelles du trafic maritime de la cocaïne

L'influence des groupes des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest reste à un stade plus embryonnaire qu'en Europe ou en Amérique latine. Néanmoins, ces groupes se déplacent agilement entre les pays du hub occidental et exploitent habilement les vulnérabilités propres à chaque pays. Ils ont manifestement un important réseau de renseignement. Leurs communications chiffrées montrent que leurs principaux chefs sont bien informés des opérations des forces de l'ordre et des capacités des ports. Par exemple, des messages chiffrés attribués à Radoje Zvicer, du clan monténégrin Kavač, mentionnait une interception dans la zone économique du Cap-Vert et désignait la Guinée-Bissau comme une zone risquée en raison d'une attention accrue des autorités⁶¹.

Les groupes ont aussi exploré le transport par l'aviation générale. Des intermédiaires ou des chefs ont établi des liens avec des pilotes en Afrique de l'Ouest, dont le Sénégal, et ont envisagé d'utiliser des avions privés pour déplacer les cargaisons entre différents pays d'Afrique, par exemple de la Sierra Leone vers l'Afrique du Sud⁶².

Toutefois, la mer reste de loin la voie privilégiée pour le trafic de cocaïne en Afrique de l'Ouest, et les groupes des Balkans occidentaux sont actifs dans ses quatre modalités principales (voir Figure 4).

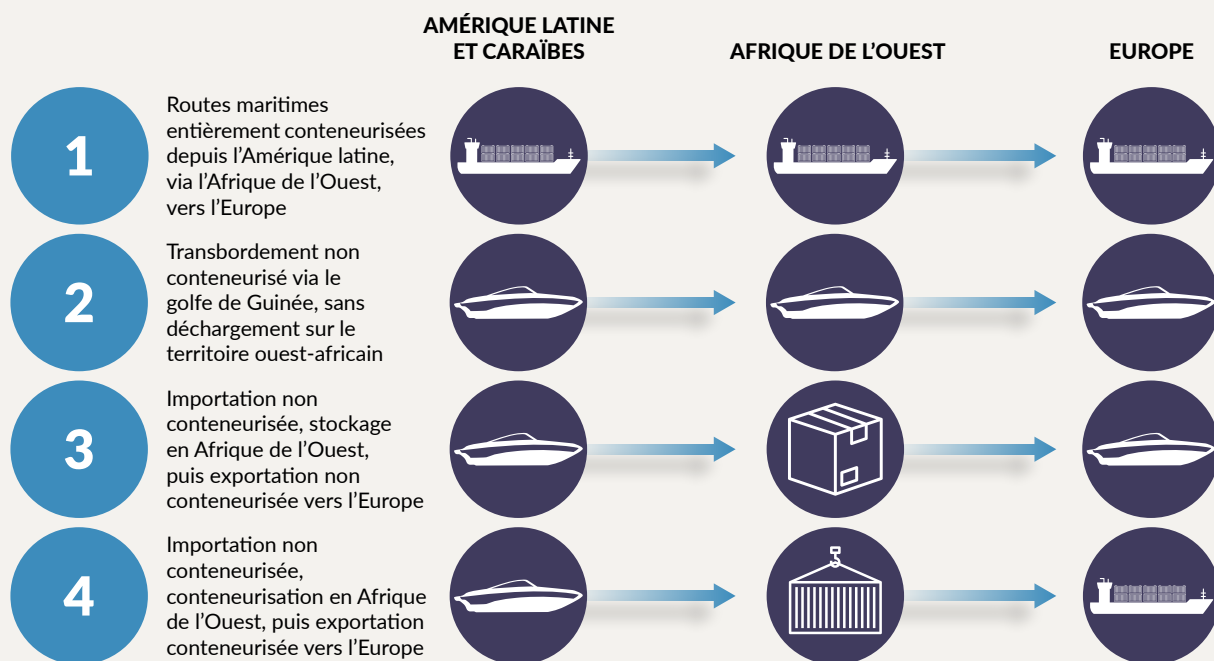


FIGURE 4 Modalités du trafic maritime de cocaïne vers l'Europe via l'Afrique de l'Ouest.

REMARQUE : cette figure n'inclut pas les itinéraires comportant des segments terrestres ou aériens. Les groupes des Balkans occidentaux sont soupçonnés de recourir à l'aviation générale pour certaines opérations de trafic en Afrique de l'Ouest, sans preuve tangible à ce jour.

Bien que les saisies en Afrique de l'Ouest soient rares, il est probable qu'un volume significatif de cocaïne continue d'être trafiqué via des routes entièrement conteneurisées⁶³. Les données jusqu'en 2022 montrent des saisies régulières au port de Santos, au Brésil, où l'Afrique de l'Ouest apparaît comme zone de transit ou destination finale⁶⁴. En 2023 (données les plus récentes consultées), l'Afrique de l'Ouest occupe toutefois une place moins marquée qu'auparavant. Cela pourrait être lié à des changements dans les méthodes de contamination et au déplacement vers d'autres ports (soutenu par une baisse générale des volumes saisis entre 2022 et 2023), ou pourrait encore confirmer l'importance croissante des exportations non-conteneurisées⁶⁵.

Une large proportion de la cocaïne – dont des cargaisons multi-tonnes – arrive en Afrique de l'Ouest non-conteneurisée, dissimulée par exemple dans les coques des navires⁶⁶. La cocaïne est souvent transbordée sur des embarcations plus petites dans le golfe de Guinée. Ce flux emprunte des vraquiers, des bateaux de pêche, de navires de plaisance, des *go-fasts* et des porte-conteneurs⁶⁷. La géographie explique que le Brésil, le Guyana et le Suriname soient des points d'exportation particulièrement importants et que le hub occidental de l'Afrique de l'Ouest constitue une zone fréquente de débarquement pour ces routes non-conteneurisées. Le clan monténégrin Kavač, par exemple, aurait été lié à des acteurs coordonnant des routes empruntées par des bateaux de pêche sortant du Suriname ou du Guyana, et qui transportaient quelque 1,2 tonne de cocaïne toutes les deux semaines vers le golfe de Guinée, avec des escales signalées au Cap-Vert et au Nigéria⁶⁸.

Les routes d'exportation non-conteneurisées (modalités 2 et 3) mènent généralement vers les pays du sud de l'Europe, surtout l'Espagne, et les Îles Canaries en particulier⁶⁹. Ces dernières années, celles-ci sont devenues plus importantes dans le trafic de cocaïne non-conteneurisé, notamment pour les voiliers. Les autorités espagnoles font état d'une escalade dramatique depuis début 2024⁷⁰. Les groupes criminels des Balkans occidentaux semblent avoir utilisé depuis au moins la fin des années 2010 les îles Canaries comme plateforme logistique connectée au golfe de Guinée.

Les réseaux des Balkans occidentaux dans le trafic de la cocaïne vers les Îles Canaries

En 2020, selon son acte d'accusation, le ressortissant croate Nenad Petrak aurait utilisé des voiliers depuis les Îles Canaries, pour récupérer des cargaisons en provenance d'Afrique de l'Ouest⁷¹. En janvier 2021, un groupe basé au Monténégro, allié aux Škaljari et dirigé par un ressortissant bosnien, utilisait la Grande Canarie comme plateforme logistique et de distribution pour des routes directes depuis le Brésil et l'Afrique de l'Ouest – dont la Guinée-Bissau et la Sierra Leone⁷². Selon des communications interceptées faisant partie de l'enquête, le groupe dirigé par un Bosnien se serait vanté qu'il n'était pas nécessaire de transporter la cocaïne au-delà de la Grande Canarie, car « les Anglais achètent tout là-bas » et que « le prix est bon », ajoutant qu'ils avaient récemment vendu une cargaison pour 29 000 € le kilogramme⁷³. ■

La quatrième modalité, où les cargaisons sont conteneurisées en Afrique de l'Ouest, contourne efficacement les contrôles renforcés des exportations latino-américaines dans les ports européens. Les groupes des Balkans occidentaux se sont révélés habiles à exploiter les zones de transit peu surveillées, en Afrique de l'Ouest et ailleurs, pour conteneuriser la cocaïne expédiée vers l'Europe. Depuis environ 2022, les groupes slavophones et albanophones conteneurisaient des cargaisons dans des pays des Caraïbes, notamment en République dominicaine⁷⁴. S'il est difficile de se prononcer sur les volumes relatifs acheminés via les différentes modalités, les éléments disponibles indiquent que cette quatrième modalité est cruciale pour le trafic des groupes des Balkans occidentaux.

Pour cette modalité, les trafiquants évaluent le potentiel d'exportation de divers ports maritimes en fonction des rôles qu'ils peuvent jouer (notamment les infrastructures et la capacité, la connectivité, l'intégration port-ville, l'efficacité de la manutention des cargaisons et les délais de rotation des navires). Les groupes des Balkans occidentaux sont bien conscients du potentiel d'exportation limité de nombreux ports du hub occidental. Radoje Zvicer, par exemple, s'est plaint dans des messages interceptés qu'il aurait envoyés à un haut responsable allié aux Kavač, que « la Sierra Leone, le Libéria, la Guinée et la Guinée-Bissau étaient des pays dont les ports n'avaient pas de grand potentiel d'exportation, et donc que la compagnie MSC (transport maritime de conteneurs) ne les desservait pas, et ne faisait que passer au large de leurs côtes. Zvicer aurait par ailleurs noté que la vitesse à laquelle les navires de la MSC contournaient ces ports – 15 à 17 nœuds – réduisait les opportunités d'y introduire clandestinement des cargaisons illicites à bord⁷⁵.

Activité par pays

Cette section expose la présence avérée des groupes des Balkans occidentaux dans cinq des sept pays du hub occidental. Les preuves concernant la Guinée sont limitées, et aucune trace d'activité criminelle des groupes des Balkans occidentaux n'a été identifiée au Libéria. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre la situation dans ces deux pays.

Le commerce de la cocaïne explose en Guinée, avec une disponibilité croissante, des prix de détail en chute et des parties prenantes signalant un trafic important de grosses cargaisons⁷⁶. Les recherches pour ce rapport n'ont permis d'identifier qu'un petit nombre de cas pertinents attestant d'opérations des groupes slaves et albanophones dans le pays⁷⁷. Toutefois, les communications EncroChat interceptées ont révélé une forte concentration d'échanges albanophones géolocalisés en Guinée, avec des échanges de photos documentant des expéditions maritimes et des vols privés⁷⁸. Interpol a enregistré un incident lié au trafic de cocaïne et impliquant un ressortissant serbe en Guinée⁷⁹. À Conakry, des personnes utilisatrices de drogues ont également rapporté l'implication de ressortissants albanais dans la distribution locale⁸⁰.

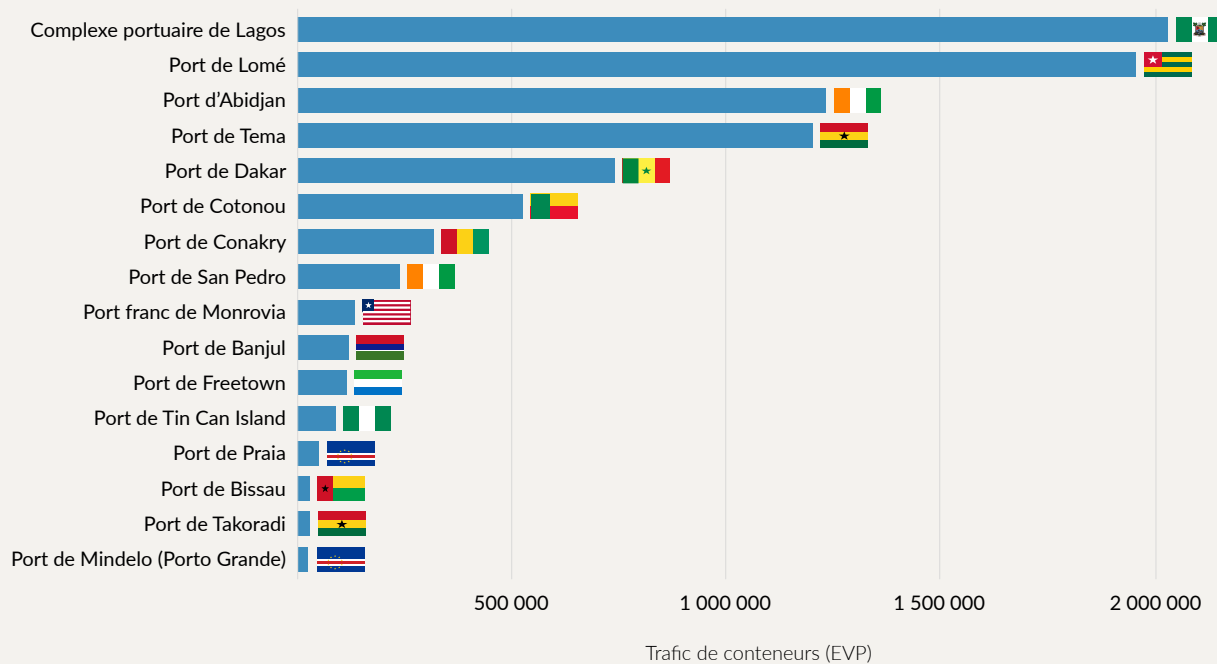


FIGURE 5 Trafic de conteneurs dans certains ports maritimes d'Afrique de l'Ouest, par an.

REMARQUE : dernières données disponibles en février 2025.

SOURCES : Données compilées par le GI-TOC, à partir de diverses sources : Groupe de la Banque africaine de développement, Africa Global Logistics, Logistics Cluster, Further Africa, Nigerian Ports Authority, APM Terminals, Togo First, DP World, EHS Africa Logistics, Africa Ports and Airports, Enapor : Portos de Cabo Verde, Marine Insight.

Sénégal

Le port de Dakar présente de loin le plus grand débit annuel dans le hub occidental : près de 900 000 EVP en 2024⁸¹. Il dispose aussi des meilleures connexions avec les ports européens, dont plusieurs sont des portes d'entrée majeures de la cocaïne et où la présence des groupes des Balkans occidentaux est particulièrement marquée. Au moins neuf routes directes relient Dakar à des ports espagnols – tels qu'Algésiras, Las Palmas et Valence – où les groupes des Balkans occidentaux sont connus pour opérer⁸². Le port de Dakar est ainsi très attractif pour les réseaux de trafic de cocaïne.

Ce port est également bien relié par la route aux pays voisins, comme la Guinée-Bissau, la Sierra Leone et la Guinée, qui sont tous des points d'importation maritime de cocaïne. Une série de saisies de cocaïne à destination de Dakar, réalisées dans le sud-est du Sénégal depuis 2022, met en évidence l'existence de routes terrestres depuis les États voisins probablement utilisées pour transporter des cargaisons destinées aux exportations conteneurisées depuis le port de Dakar⁸³.

Les flux migratoires des Balkans occidentaux vers le Sénégal – souvent liés à l'activité criminelle – sont limités mais existent bien. D'après les données officielles, entre 2022 et 2024, 1 445 ressortissants des Balkans occidentaux se sont rendus au Sénégal. Ils venaient principalement de Serbie, du Monténégro et d'Albanie⁸⁴.

« Bonnes connexions »

Dans des communications interceptées, Radoje Zvicer se serait vanté d'avoir de « bonnes connexions » au Sénégal, pouvant être exploitées tant pour les routes maritimes que pour l'utilisation d'avions privés⁸⁵. Des communications chiffrées du groupe allié aux Kavač, et dirigé par le ressortissant serbe Miroslav Starčević, indiquent qu'ils ont utilisé Dakar comme une escale de ravitaillement, d'approvisionnement en eau et en nourriture, et de déchargement pour leurs opérations transatlantiques de trafic, utilisant des cargos et cachant la cocaïne parmi des cargaisons de ciment⁸⁶. Rien n'indique que la cocaïne ait été chargée ou déchargée au Sénégal, mais les contacts du réseau avec des manutentionnaires logistiques du port de Dakar⁸⁷, et les communications selon lesquelles Dakar était utilisé comme escale stratégique, montrent la capacité du groupe à manipuler la logistique dans le pays. Ce même groupe opérait aussi en Sierra Leone, témoignant d'une couverture interrégionale. ■

Il existe également des indices selon lesquels les groupes albanophones sont présents au Sénégal, entretiennent des alliances avec des acteurs bien établis dans le pays et exploitent ses infrastructures de transport. Ils opéreraient dans la capitale et à Mbour, une ville et port de pêche situé à environ 70 km au sud de Dakar⁸⁸. Mbour est largement considérée comme une zone idéale d'entreposage pour la cocaïne, étant proche du port et de l'aéroport de Dakar par la route. La ville est très fréquentée par des bateaux de pêche et elle est parsemée de maisons appartenant à des étrangers, dont beaucoup restent vides durant de longues périodes, offrant des installations de stockage pratiques. Des entretiens ont révélé que des ressortissants albanais étaient impliqués dans l'import-export par conteneurs dans le port, ainsi que dans les marchés de gros domestiques, avec des livraisons organisées aussi bien dans des restaurants que des maisons privées. Une transaction de 5 kilogrammes a été mentionnée, suggérant que les groupes albanais traitent des quantités légèrement plus importantes que les 0,5 à 5 grammes, plus typiques des transactions de rue⁸⁹. Certains groupes trafiqueraient du haschisch aux côtés de la cocaïne au Sénégal⁹⁰.

Les groupes albanophones opéreraient en alliance avec un petit nombre de ressortissants sénégalais, qui fournissent un soutien logistique et en renseignement (y compris sur les opérations des forces de l'ordre et les développements politiques) et connectent les membres du réseau à des systèmes de protection⁹¹. Ils auraient également des connexions avec les Pays-Bas et la Belgique. Des ressortissants belges (dont un d'origine guinéenne) ont été arrêtés lors d'opérations liées aux groupes albanophones au Sénégal⁹². Des acteurs basés à Dakar, qui résident de manière permanente dans le pays, voyageraient régulièrement par voie terrestre vers la Guinée-Bissau, la Gambie et la Guinée pour assurer la liaison avec les membres du réseau basés dans ces pays, témoignant d'une présence régionale⁹³.

Un groupe albanophone, avec des hauts responsables basés à Dubaï et des membres en Gambie, au Sénégal, en France et en Belgique, a utilisé des ressortissants sénégalais et belges comme intermédiaires à Dakar et dans les régions environnantes. Dans certains cas, ils acheminaient des cargaisons par voie terrestre depuis la Gambie jusqu'à Dakar, afin de les exporter en conteneurs – via le port de Dakar – vers l'Europe⁹⁴. Des enquêtes policières ont révélé que les Albanais basés à Dubaï avaient kidnappé et torturé un membre de la famille de quelqu'un du groupe soupçonné d'avoir volé une partie de la cargaison au Sénégal⁹⁵. Cela montre la grande portée internationale des groupes qui ont fait du Sénégal un nœud dans leurs opérations de trafic, alimentant largement le marché européen.

Gambie

Des cargaisons de cocaïne sont acheminées directement en Gambie dans des conteneurs, notamment depuis l'Équateur⁹⁶, ainsi que transbordées sur des bateaux de pêche depuis de plus gros navires, comme depuis le Brésil⁹⁷.

Cette dernière méthode était associée à un groupe albanais qui acheminait de la cocaïne depuis le Brésil sur des bateaux de pêche, pour les transborder vers d'autres bateaux de pêche battant pavillon gambien, au départ de la Gambie. Basé en Espagne et avec une présence importante au Brésil, ce réseau avait aussi des connexions avec la 'Ndrangheta et des ressortissants gambiens⁹⁸. Son modus operandi a été révélé en 2023 lors d'une saisie de 805 kg de cocaïne sur le *Mamsini Sonko Faye*, un navire battant pavillon gambien et intercepté en route vers le port de Banjul. Parmi les personnes arrêtées à bord figurait un ressortissant italien, prétendument lié à la 'Ndrangheta et qui aurait travaillé avec deux Italiens basés de façon permanente à Banjul⁹⁹. Le propriétaire gambien du navire – qui a des biens au Sénégal et en Gambie et est marié à une ressortissante sénégalaise¹⁰⁰ – serait impliqué dans un réseau criminel basé en Espagne¹⁰¹. Ce réseau possède une infrastructure maritime substantielle au Brésil, d'où il affrète des navires qui transportent de grandes quantités de cocaïne pour être transférées vers des lieux spécifiques dans le golfe de Guinée¹⁰². Il a aussi collaboré avec un groupe criminel albanais basé en Espagne¹⁰³. Cela suggère que les groupes albanophones ont pu exploiter des alliances avec la 'Ndrangheta, qui opère depuis longtemps dans de nombreux pays en Afrique de l'Ouest, pour établir une base dans la région, potentiellement comme première étape avant des opérations plus indépendantes.

Selon les autorités, au moins un groupe albanophone a cherché à établir un intermédiaire dans le pays. Un membre de ce groupe se serait rendu à plusieurs reprises dans la capitale Banjul, et aurait cherché comment obtenir un permis de résidence et ouvrir un compte bancaire¹⁰⁴.



La saisie, début 2023, d'un navire de pêche battant pavillon gambien transportant de la cocaïne a été attribuée à un réseau albanais opérant depuis le Brésil. Photo : Marine sénégalaise

Cap-Vert

La position géographique du Cap-Vert dans l'océan Atlantique a fait de l'archipel un point de transit stratégique pour le trafic maritime de cocaïne de l'Amérique latine vers l'Europe, notamment les exportations depuis le Brésil et, plus récemment, depuis le Guyana et le Suriname¹⁰⁵. Un large éventail d'acteurs étrangers a opéré sur la route cap-verdienne. La 'Ndrangheta serait particulièrement impliquée¹⁰⁶, et des ressortissants italiens, français, espagnols et russes y ont été arrêtés pour des infractions liées au trafic¹⁰⁷. Depuis 2017, des ressortissants russes ont également été impliqués dans des saisies de cocaïne de moindre ampleur au Cap-Vert¹⁰⁸.

Les groupes des Balkans occidentaux ont su tirer parti de la localisation stratégique de l'archipel, recourant principalement à des modalités de trafic non-conteneurisées. Ils semblent utiliser le Cap-Vert comme une plateforme logistique clé, et aussi comme un lieu sûr pour conduire leurs réunions, avec des individus présents pour de courtes périodes seulement¹⁰⁹. Les groupes monténégrins et serbes se sont également illustrés dans les exportations brésiliennes¹¹⁰. Des documents judiciaires brésiliens montrent que Milan Rataj, le ressortissant slovène lié au groupe monténégrin Šarić, a adopté de manière précoce cette route. Le tribunal a établi que Rataj, actif du milieu à la fin des années 2010, résidait de façon permanente dans l'archipel et avait organisé le trafic depuis le Brésil via les îles¹¹¹.

Depuis la fin des années 2010, les groupes des Balkans occidentaux opéraient souvent sur cette route en partenariat avec le PCC brésilien. À titre d'exemple, le ressortissant serbe Aleksandar Nešić, l'intermédiaire basé au Brésil du clan monténégrin Kavač, arrêté à Guarujá en 2023¹¹², aurait travaillé étroitement avec le PCC, selon les enquêtes de la police brésilienne¹¹³. L'avocat de Nešić a nié l'implication de son client¹¹⁴. Dans ce partenariat, des bateaux de pêche partaient du nord-est du Brésil, notamment de sites dans les États du Pernambouc et du Ceará, et transitaient par les eaux cap-verdiennes en route vers les points d'entrée dans le sud de l'Europe, comme les Îles Canaries¹¹⁵.

Les groupes albanophones semblent opérer sur la route Guyana-Cap-Vert, ciblant très probablement des points d'entrée en Espagne. En septembre 2023, une opération conjointe des autorités espagnoles, portugaises et américaines a permis de saisir une tonne de cocaïne sur un bateau de pêche sans pavillon, à 600 milles à l'ouest du Cap-Vert. Les agents ont arrêté les six membres de l'équipage – deux de nationalité albanaise et les autres de nationalité guyanaise – et ont saisi le bateau¹¹⁶.

Lorsque les cargaisons de cocaïne ne doivent pas y être débarquées, les navires s'amarrent parfois au Cap-Vert pour se ravitailler et se réapprovisionner. Dans d'autres cas, des navires auxiliaires leur apportent du carburant et de la nourriture depuis l'archipel et déchargent des provisions dans la zone économique spéciale du Cap-Vert¹¹⁷. Cette dernière option en particulier nécessite d'avoir des connexions locales dans l'archipel pour opérer discrètement et éviter d'être repéré.

Lorsque la cocaïne est déchargée au Cap-Vert, les navires utilisent une myriade de petits ports et de points d'entrée sur le littoral¹¹⁸. Tarrafal, dans le nord de Santiago, et l'île de Boa Vista, la plus proche du continent ouest-africain, sont apparemment très fréquentés par des bateaux impliqués dans le trafic de cocaïne¹¹⁹.

Sierra Leone

Les groupes slaves et albanophones ont tous deux opéré en Sierra Leone, parfois en collaboration avec le PCC¹²⁰, supervisant les transbordements, le stockage et la réexportation via des intermédiaires établis à Freetown¹²¹. Les importations sont souvent non-conteneurisées. Des bateaux de pêche et embarcations à moteurs servent d'embarcations auxiliaires, utilisant de nombreux ports de pêche et plages comme points de débarquement.

Les exportations conteneurisées depuis la Sierra Leone transitent directement par le port de Freetown, Elizabeth II Quay, où les flux de trafic bénéficient d'une haute protection politique. Les saisies dans le port sont rares, aucune n'ayant été rapportée en 2023 ou en 2024. Comme dans tous les ports maritimes, les contrôles et scans se concentrent sur les importations¹²². Des représentants des forces de l'ordre ont reconnu que les exportations avaient une priorité moindre et qu'ils ne « savaient qu'il y avait eu un problème que s'il y avait une saisie ailleurs »¹²³.

De la cocaïne en provenance du port de Freetown a été saisie au Royaume-Uni¹²⁴; et en Belgique, la Sierra Leone représentait en 2024 le deuxième point d'origine le plus important des saisies de cocaïne, alimenté par des routes maritimes directes et régulières entre Freetown et Anvers¹²⁵. À noter que la célèbre industrie chocolatière belge, avec ses importations importantes de produits cacaoyers en provenance d'Afrique de l'Ouest, offre un canal de dissimulation pour ce commerce illicite.

Le groupe Starčević en Sierra Leone

La méthode d'acheminement et de dissimulation qu'aurait adoptée le groupe dirigé par le Serbe Starčević, utilisait la Sierra Leone comme plateforme de stockage et de conteneurisation. En mars 2020, le groupe aurait exporté 1,2 tonne de cocaïne à bord d'un bateau de pêche parti du Brésil vers les côtes de la Sierra Leone. Là, la cargaison aurait été transférée sur un hors-bord en attente, puis acheminée vers un entrepôt à Freetown¹²⁶. Les procureurs allèguent que Mario Krezić, l'intermédiaire du groupe, supervisait le stockage puis le reconditionnement de la cocaïne dans un conteneur d'expédition rempli de sacs de coques de cacao. Après avoir passé la douane, le conteneur aurait été chargé sur le cargo roulier de fret *Grande Dakar*, battant pavillon italien¹²⁷. En mai 2020, il a transité par le port d'Anvers avant de rejoindre Hasselt, en Belgique. La cocaïne était destinée à la distribution en Europe, notamment en Allemagne. Les autorités belges ont intercepté la cargaison en juin 2020 et saisi 1 247 kg de cocaïne¹²⁸.

Il est intéressant de noter que le port d'attache du bateau est enregistré comme étant Palerme, en Italie, et qu'il s'arrête régulièrement dans le port de Gioia Tauro, en Calabre, fief de la 'Ndrangheta. Bien que cela ne prouve rien de totalement concluant, cela soulève des questions concernant de potentiels liens avec l'organisation, avec laquelle les groupes des Balkans occidentaux travaillent très étroitement. Entre mars et mai 2020, le *Grande Dakar* a navigué dans le golfe de Guinée, accostant à Cotonou (Bénin), à Lomé (Togo), à Tema et Sekondi-Takoradi (Ghana) et à Abidjan (Côte d'Ivoire). Le bateau a été enregistré à deux reprises en train de stationner au large des côtes du Ghana et du Togo, une pratique souvent associée à des rencontres maritimes pour des transferts de bateau à bateau. Des pertes de signal du système d'identification automatique (SIA) ont également été relevées, masquant l'identification unique du navire, ainsi que sa position, sa route et sa vitesse. Comparées aux données de navigation du *Grande Dakar* sur la période 2015-2024, les pertes de signal, la trajectoire et les arrêts observés en 2020 étaient très inhabituels¹²⁹.

Cela pourrait appuyer les rapports selon lesquels Krezić et le groupe Starčević opéraient également dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Krezić, qui a résidé plusieurs mois consécutifs à Freetown, aurait eu des connexions locales et accès à des bateaux à moteur ainsi qu'au port maritime. Le groupe recourait à des sociétés écrans pour donner l'illusion d'un commerce légitime. Une entreprise basée en Belgique était notamment utilisée pour faire des affaires avec une entité enregistrée en Sierra Leone dans le commerce de coques de cacao, la cargaison utilisée pour dissimuler la cocaïne¹³⁰.

Selon des messages Sky ECC chiffrés qui auraient été échangés entre les deux hommes, Krezić, mandaté par Starčević, agissait aussi comme intermédiaire pour le groupe présumé dirigé par Nenad Petrak. Il aurait récupéré 905 kilogrammes entreposés en Sierra Leone pour les livrer au voilier *Majic* sur un lieu de rendez-vous convenu au large. Le *Majic* a ensuite mis le cap sur les Îles Canaries, mais il a été intercepté en route et son équipage a été arrêté¹³¹. À en juger par les communications interceptées, le réseau de Petrak avait des relais en Andalousie, en Galice et aux Îles Canaries. Cette affaire met en lumière le rôle de la Sierra Leone comme centre de stockage, d'où le groupe pouvait directement vendre des cargaisons. ■



Un cartel balkanique utilise des yachts et des voiliers pour le trafic de cocaïne, comme le *Majic*, battant pavillon croate, à bord duquel près d'une tonne de cocaïne a été saisie en 2020. Photo : Guardia Civil

Guinée-Bissau

La Guinée-Bissau joue un rôle dans les dynamiques du trafic international de cocaïne depuis la fin des années 1990, et reste un nœud crucial dans la chaîne d'approvisionnement de l'Europe. Des hauts responsables politiques et des membres de l'armée sont étroitement impliqués dans les flux de cocaïne, fournissant non seulement une protection mais aussi un soutien logistique. Le haut niveau de protection explique le rôle du pays en tant que point important d'importation, de stockage et de redistribution, les cargaisons pouvant y être entreposées en toute sécurité jusqu'au moment opportun pour poursuivre leur route¹³².

Les Bosniens à Bissau

C'est précisément dans un rôle de stockage que les groupes des Balkans occidentaux semblent avoir utilisé la Guinée-Bissau. Bosnien 1, éminent dirigeant d'un groupe de Bosnie-Herzégovine, aurait utilisé la Guinée-Bissau (ainsi que la Sierra Leone) comme centre d'entreposage et pour l'acheminement non-conteneurisé de cargaisons vers la Grande Canarie. Cette dernière servait de hub de distribution pour la revente, principalement à des acheteurs européens. Les éléments disponibles suggèrent que ce réseau a entreposé des quantités très importantes en Guinée-Bissau : jusqu'à trois tonnes dans un cas. Le réseau aurait également opéré au Bénin et se serait vanté de ses connexions dans le port de Cotonou. Si ces connexions sont avérées, il est probable qu'elles aient été impliquées dans l'exportation. Les communications décrivaient en effet un transbordement vers un navire plus petit, à 60 miles au large des côtes du Bénin, comme mode d'importation, suggérant qu'il s'agissait du point d'entrée dans la région des cargaisons d'Amérique latine. Outre l'Europe, ce réseau dirigé par un Bosnien aurait aussi opéré en Afrique australe, approvisionnant la Chine et l'Australie en plus de l'Europe¹³³. Ce schéma – qui consiste à importer de la cocaïne via des routes maritimes non surveillées depuis l'Amérique latine, avant de la stocker en Guinée-Bissau ou en Sierra Leone, puis de l'exporter vers l'Europe ou au-delà – souligne la fonction de la région comme carrefour logistique et de redistribution. ■

En 2021, après un différend avec le gouvernement, la grande compagnie maritime Maersk a cessé ses activités dans le port de Bissau, réduisant son débit et constituant un obstacle au transport de cocaïne par conteneurs. Cela pourrait entraîner une plus grande dépendance aux routes non-conteneurisées, qui tirent parti du littoral poreux du pays et des connexions routières vers les ports des pays voisins¹³⁴.

Si les liens linguistiques peuvent faciliter l'enracinement du PCC, pour le moment, le groupe n'aurait eu que des représentants basés temporairement à Bissau, pour répondre à des besoins spécifiques et ponctuels. Par exemple, le PCC aurait été victime en 2022 d'un vol de cargaison en Guinée-Bissau, et aurait envoyé un représentant dans le pays pendant quelques mois afin de tenter de la récupérer¹³⁵.

Bien que des acteurs des groupes des Balkans occidentaux opèrent clairement en Guinée-Bissau, comme le prouve le cas du réseau dirigé par un Bosnien, ils ne sont pas particulièrement visibles. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'ils travaillent avec des intermédiaires bissau-guinéens bien établis, sans supervision directe importante de la part des ressortissants des Balkans. Toutefois, cela est rare dans le modus operandi, aussi bien des groupes slaves qu'albanophones.

Au moins l'un des quelques barons de la drogue bissau-guinéens opérant actuellement dans le pays approvisionnerait des acheteurs des Balkans occidentaux en Europe¹³⁶. Ce baron entretient des relations de longue date avec les réseaux colombiens et aurait été lié à la cargaison de 2,63 tonnes de cocaïne saisie en septembre 2024 à l'aéroport international de Bissau, à bord d'un avion privé arrivant du Venezuela¹³⁷.

Cartographie des acteurs

Le partage d'une langue commune et les liens culturels facilitent la coopération entre les groupes des Balkans occidentaux, avec deux réseaux dominants : les groupes qui parlent l'albanais et les groupes qui parlent des langues slaves, à savoir le serbe, le bosnien, le croate et le monténégrin. Aujourd'hui, ils opèrent à travers des structures souples qui permettent une collaboration extensive. Les réseaux sont généralement composés de petits groupes soudés avec des adhésions flexibles, agrégeant 10 à 20 personnes¹³⁸.

La structure des groupes de langue slave est façonnée par des relations personnelles et des modes de leadership qui les rendent très adaptables. Les groupes albanophones sont souvent structurés autour de liens familiaux, avec un second cercle constitué d'amis proches du même lieu d'origine, ce qui renforce la confiance et la loyauté au sein du groupe. Les deux groupes restent largement flexibles et disposés à collaborer avec des partenaires extérieurs représentant de nouvelles opportunités de profit.

Bien que les groupes de langue albanaise et slave travaillent généralement de façon indépendante, il existe des cas de coopération dans des entreprises criminelles spécifiques, lorsque leurs intérêts convergent¹³⁹. Dans de rares cas, des Albanais intègrent également des groupes de langue slave¹⁴⁰.

La structure organisationnelle des groupes impliqués dans le trafic de cocaïne en Afrique de l'Ouest comprend des rôles distincts, généralement les suivants:

- Les chefs, qui négocient directement avec les producteurs de cocaïne en Amérique latine, donnent les ordres relatifs au transport et gèrent les finances, notamment la répartition des dépenses et des profits¹⁴¹.
- Les intermédiaires, qui organisent et supervisent la logistique des opérations, planifient les routes de contrebande, coordonnent les opérations avec les contacts locaux en Afrique de l'Ouest, effectuent les transferts financiers et veillent à la sécurité opérationnelle. Les intermédiaires sont cruciaux dans les opérations en Afrique de l'Ouest, qu'ils soient établis dans la région de manière permanente ou pour une période de quelques mois. Ils disposent des connexions nécessaires en Afrique de l'Ouest et – directement ou indirectement – avec les structures régionales de protection. Dans certains cas, les réseaux semblent s'appuyer sur des entrepreneurs locaux pour superviser la logistique, sans présence physique en Afrique de l'Ouest, bien que cela soit moins courant dans le modus operandi des groupes des Balkans occidentaux¹⁴².
- Les hommes de main, généralement des habitants des zones où sont menées les opérations, qui collectent et livrent la drogue, sécurisent les lieux de stockage et entretiennent des planques. Cette étude n'a pas identifié d'hommes de main en Afrique de l'Ouest, ni de violences qui leur soient liées.

Mario Krezić, considéré comme un intermédiaire clé dans le commerce de la cocaïne en Afrique de l'Ouest

Mario Krezić, surnommé « Franky », est né en Bosnie-Herzégovine et possède la double nationalité croate et néerlandaise. La police croate le considère comme un membre influent de différents groupes des Balkans occidentaux. Selon des informations contenues dans des actes d'accusation et des entretiens avec des sources policières, il semble avoir joué un rôle central dans leurs opérations ouest-africaines¹⁴³.

D'après les dossiers du parquet, Krezić travaillait pour le Serbe Miroslav Starčević. Il gérant les opérations logistiques, planifiait les routes de contrebande, se chargeait de la coordination avec les contacts locaux en Afrique de l'Ouest et assurait la sécurité opérationnelle ainsi que la gestion financière des cargaisons de cocaïne.

Freetown était une base d'opérations clé, où il aurait coordonné des collectes et livraisons en mer via des transferts de navire à navire, des importations dans les zones côtières proches, ainsi que le stockage, la conteneurisation et l'exportation via le port de Freetown à destination d'Anvers. Selon des médias, Krezić aurait opéré non seulement en Sierra Leone mais aussi en Côte d'Ivoire¹⁴⁴.

D'après l'acte d'accusation contre Petrak, Krezić était un logisticien expérimenté et un point de contact clé entre les différents groupes impliqués dans les opérations. Dans le cadre des transferts en mer, son rôle aurait notamment consisté à négocier le lieu de transbordement, à identifier et partager les coordonnées GPS, et à convenir à l'avance d'un code de signalisation (à l'aide de lumières) pour reconnaître les navires concernés¹⁴⁵.

Selon la presse, après les saisies de cocaïne liées à la Sierra Leone en juin et août 2020, Krezić s'est rendu à Dubaï, aux Émirats arabes unis, où il a été arrêté en 2024¹⁴⁶. Les autorités espagnoles attendent son extradition¹⁴⁷, mais, en août 2025, il n'était toujours pas clair si celle-ci avait eu lieu. ■

Réseaux slavophones

Les membres des groupes slavophones, souvent qualifiés à tort par la police et les médias de « cartel des Balkans », viennent de Serbie, du Monténégro, de Croatie, de Slovénie et de Bosnie-Herzégovine¹⁴⁸. Ces groupes sont surtout impliqués dans le trafic de drogue et disposent de relais opérationnels importants en Belgique, en Colombie, au Brésil, en Croatie, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et dans les Balkans occidentaux¹⁴⁹.

Les deux principaux groupes slavophones opérant en Afrique de l'Ouest sont les clans Kavač et Škaljari¹⁵⁰, ainsi que leurs alliés. Ces groupes basés au Monténégro entretiennent des liens étroits avec des groupes en Serbie et d'autres États des Balkans occidentaux, ainsi qu'en Croatie et Slovénie. Tandis que le clan Kavač a établi des membres de son réseau en Afrique de l'Ouest, le clan Škaljari opère principalement par l'intermédiaire d'associés originaires de Bosnie-Herzégovine et d'Albanie, soulignant la structure multinationale plus vaste du groupe.

Les deux clans du Monténégro trouvent leur origine dans le clan Kotor, constitué vers 2010, qui avait des liens avec le trafiquant de drogue condamné Darko Šarić¹⁵¹. Lorsque Šarić s'est caché après l'opération Balkan Warrior en 2009, au cours de laquelle la police a saisi 2,1 tonnes de cocaïne¹⁵², son groupe a perdu de l'influence et le clan Kotor s'est emparé de certaines parts de marché du commerce de la cocaïne. Des tensions internes au sein du clan Kotor ont dégénéré jusqu'à une scission violente, donnant naissance aux clans Kavač et Škaljari, et à une rivalité meurtrière¹⁵³. Certains individus et actifs logistiques auparavant associés au réseau de Šarić seraient passés du côté du clan Kavač, notamment en raison de conflits entre ce dernier et le clan Škaljari. Au milieu des années 2010, le clan Škaljari aurait incendié la boîte de nuit de Šarić, à Kotor, et tué un de ses importants associés¹⁵⁴. À partir de 2020, Šarić aurait développé des liens avec le leader du clan Kavač, Radoje Zvicer, notamment en participant à l'assassinat d'un membre haut placé du clan Škaljari¹⁵⁵.

Zvicer, qui fait l'objet de plusieurs mandats d'arrêt¹⁵⁶ et a survécu à plusieurs tentatives d'assassinat¹⁵⁷, a joué un rôle central dans les opérations du clan Kavač en Afrique de l'Ouest et au-delà¹⁵⁸. Ses associés étaient intégrés dans le secteur de la sécurité monténégrin, établissant un puissant écosystème de protection lié à l'État¹⁵⁹. Plusieurs procédures judiciaires sont en cours contre lui au Monténégro et en Serbie¹⁶⁰, mais, en avril 2025, Zvicer demeurait en fuite. Il est présumé continuer ses activités¹⁶¹.



En novembre 2024, à la demande des autorités autrichiennes, Europol a actualisé son mandat d'arrêt contre Radoje Zvicer, fugitif et présumé chef du clan Kavač, organisation criminelle monténégrine notoire spécialisée dans le trafic de cocaïne. *Photo : Europol via Europe's Most Wanted*

Dans le clan Škaljari, Bosnien 1, un ressortissant de Bosnie-Herzégovine, opérait comme un intermédiaire clé sur la route de l'Afrique de l'Ouest¹⁶². Travaillant sous de multiples identités, Bosnien 1 est lié au trafic de cocaïne en vrac depuis l'Amérique latine vers l'Australie, l'Afrique, la Chine, les Pays-Bas et la Belgique. Des enquêtes ont révélé son implication dans l'organisation de la tentative d'assassinat de Zvicer en Ukraine et dans des activités de blanchiment d'argent, notamment via le restaurant Dos Hermanos, à Sarajevo¹⁶³. Malgré une notice rouge d'Interpol émise par la Belgique, les efforts d'extradition ont été entravés par son acquisition de la citoyenneté turque¹⁶⁴.

Le rôle d'Edin Gačanin en Afrique de l'Ouest

Edin Gačanin, un natif de Bosnie-Herzégovine possédant la citoyenneté néerlandaise, est une figure centrale dans le trafic de drogue international. Il dirige le cartel Tito et Dino¹⁶⁵. Les données disponibles indiquent que Gačanin a opéré dans plusieurs pays d'Afrique, notamment en Afrique du Sud. En janvier 2021, les autorités de Rotterdam ont saisi 739,5 kg de cocaïne dans un conteneur en provenance de Durban, témoignant de l'utilisation de ports sud-africains comme points de transit pour les cargaisons de drogue à destination de l'Europe¹⁶⁶.

Le réseau de Gačanin aurait opéré au Ghana, mais cette information n'est pas confirmée¹⁶⁷. Si tel est le cas, il est probable qu'il y ait investi dans des infrastructures importantes, suivant sa stratégie habituelle. Il aurait introduit l'associé du clan Škaljari – Bosnien 1 – dans le commerce de la cocaïne¹⁶⁸.

Gačanin a été condamné par contumace pour avoir trafiqué de grandes quantités de narcotiques en Europe depuis la Colombie, le Pérou et l'Équateur. En 2023, le gouvernement américain l'a sanctionné, le désignant comme le leader du cartel Tito et Dino. Cette organisation est supposée faire partie d'un super-cartel plus large, associant des groupes tels que l'organisation Kinahan (Irlande), la Mocro Mafia (Pays-Bas) et la Camorra (Italie)¹⁶⁹. ■

Selon son acte d'accusation, au moins un groupe majeur, que l'on pense dirigé par le Serbe Miroslav Starčević¹⁷⁰, opérait en Afrique de l'Ouest, coordonnant des cargaisons en provenance du Brésil, jusqu'au moins 2020. Mario Krezić aurait été un intermédiaire clé pour le groupe. Ce dernier utilisait l'Afrique de l'Ouest – notamment la Sierra Leone et la Côte d'Ivoire – comme un point d'entreposage et de transbordement, et incluait des membres de Serbie, du Monténégro, de Croatie, de Bosnie-Herzégovine, des Pays-Bas et d'Allemagne. En janvier 2024, un tribunal de Serbie a confirmé l'acte d'accusation déposé par les procureurs contre 20 membres du groupe¹⁷¹. Le procès est toujours en cours¹⁷². Si Krezić est nommé dans les actes d'accusation en Serbie et en Croatie, aucune charge n'a été portée contre lui. Cependant, selon les médias, la Belgique a émis un mandat d'arrêt contre lui¹⁷³. Krezić aurait également fourni des services à d'autres cellules au sein du réseau slavophone utilisant la route de l'Afrique de l'Ouest, notamment un réseau dirigé par le ressortissant croate Nenad Petrak.

D'après son acte d'accusation, Petrak disposait d'un réseau particulièrement étendu, entretenant des liens avec plus de 50 personnes réparties entre l'Amérique latine, les États membres de l'UE et les Balkans occidentaux. Le groupe de Petrak se serait procuré d'importantes quantités de cocaïne en Colombie et en Bolivie, qu'il acheminait principalement et directement vers l'UE pour une vente ultérieure via son réseau de distribution bien organisé. Les opérations étaient concentrées en Allemagne – notamment à Francfort –, aux Pays-Bas et en Croatie. Son groupe aurait par ailleurs acquis de la cocaïne stockée en Afrique de l'Ouest auprès de Krezić, agissant sur les ordres de Starčević¹⁷⁴.

Les groupes des Balkans occidentaux exploitant les technologies numériques

Les groupes des Balkans occidentaux ont été parmi les premiers à exploiter les avancées technologiques pour coordonner leurs activités et éviter des interceptions. Par exemple, dans les années 2000, ils ont utilisé des tactiques de base, comme l'enregistrement de brouillons d'e-mail dans des comptes partagés sans les envoyer, pour contourner la surveillance¹⁷⁵.

À mesure que des solutions plus sophistiquées ont émergé, comme les téléphones et applications de messagerie chiffrés, ces groupes en ont à nouveau été des utilisateurs précoces. L'analyse par Europol des conversations piratées de Sky ECC a permis d'identifier la langue albanaise et les langues slaves – comme le serbe et le croate – comme étant les plus fréquemment utilisées, avec l'anglais¹⁷⁶. Le fait que les langues slaves et albanaise soient rarement parlées par les non-nationaux, à la différence de l'anglais, cela souligne l'usage largement répandu des communications chiffrées par les acteurs criminels de la région.

Les groupes des Balkans occidentaux se sont aussi positionnés dans la chaîne d'approvisionnement de certaines technologies chiffrées. Par exemple, un certain nombre de clans de la 'Ndrangheta auraient acheté des appareils EncroChat auprès de groupes albanais, soulignant le positionnement stratégique de ces derniers dans ce commerce¹⁷⁷. De même, les membres des groupes slavophones n'étaient pas seulement des utilisateurs importants de Sky ECC mais aussi des revendeurs stratégiques de la plateforme, en facilitant l'accès au système de communication chiffrée pour un large réseau de groupes criminels organisés¹⁷⁸. ■

Réseaux albanophones

Les groupes albanophones se composent d'individus originaires d'Albanie, du Kosovo, de Macédoine du Nord et du Monténégro, ainsi que de collaborateurs de diverses nationalités. Largement impliqués dans le trafic de cocaïne et de cannabis, leurs opérations ont été très bien documentées par les États membres de l'UE, la Norvège, la Suisse, le Royaume-Uni et certains pays d'Amérique latine, dont le Brésil, la Colombie et l'Équateur. Europol considère les Albanais comme figurant parmi le top 5 des nationalités les plus impliquées dans le trafic de cocaïne à destination de l'UE¹⁷⁹. Depuis 2017, les forces de l'ordre britanniques estiment que les groupes criminels organisés albanais ont acquis une influence notable dans le paysage du crime organisé du pays et exercent un contrôle considérable sur le marché britannique de la drogue, avec des conséquences significatives sur le commerce de la cocaïne¹⁸⁰.

En Équateur, les groupes albanophones ont développé, au cours de la dernière décennie, un important hub de transport, en nouant d'étroites collaborations avec des gangs locaux et en gagnant l'accès aux ports du pays. Ils se sont aussi implantés au Brésil, en particulier depuis 2019, connectant toujours plus les groupes albanais à la route de l'Afrique de l'Ouest¹⁸¹.

L'Afrique de l'Ouest – en tant que région mais aussi zone d'opérations des groupes criminels albanophones – reste méconnue en Albanie, avec une collaboration minime dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la diplomatie. Bien que historiquement limitées, les relations commerciales progressent. Depuis 2023, il y a eu une augmentation des exportations d'Afrique de l'Ouest vers l'Albanie, surtout du Nigéria, suivi de la Côte d'Ivoire (voir Figure 6)¹⁸².

PAYS EXPORTATEURS	2019	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL
Côte d'Ivoire	3	1	2	4	3	4	17
Ghana	11			2	3		16
Guinée		2					2
Libéria	1						1
Mali	1						1
Mauritanie		1					1
Nigéria	1		5		14	17	37
Sénégal	1			1	1		3
TOTAL	18	4	7	7	21	21	78

FIGURE 6 Importations de conteneurs, en EVP, des pays d'Afrique de l'Ouest vers l'Albanie, 2019-2024.

SOURCE : Administration douanière albanaise

Comme ailleurs en Europe, les autorités douanières albanaises ont confirmé que les exportations ouest-africaines ne sont pas considérées comme à haut risque et font ainsi l'objet d'un contrôle beaucoup moins strict que celles provenant d'Amérique latine, notamment de l'Équateur. L'attention des forces de l'ordre reste également limitée en ce qui concerne les opérations criminelles des groupes albanophones en Afrique de l'Ouest¹⁸³.

Une exception à cela est le ressortissant albanais Armando Pacani qui, selon la presse, a longtemps été basé en Allemagne, avant de vivre près de deux ans au Brésil, puis de déménager à Dubaï en 2020¹⁸⁴. Considéré par les autorités brésiliennes comme l'un des plus grands acheteurs de cocaïne en Europe, il a travaillé avec un groupe criminel organisé opérant au Paraguay et au Brésil pour expédier de grandes quantités de cocaïne depuis les ports brésiliens

de Porte Alegre et de Rio Grande vers l'Europe¹⁸⁵. Ses activités figuraient parmi celles surveillées par l'opération internationale « Hinterland », dirigée par les services de renseignement. En mars 2023, plus de 17 tonnes de cocaïne liées à ce groupe ont été saisies¹⁸⁶.

À l'origine, les cargaisons du groupe de Pacani étaient expédiées dans des conteneurs directement vers les ports européens, dont Algésiras, Hambourg, Anvers et Vlissingen. Après la perte de cargaisons¹⁸⁷, ainsi que l'émission de mandats d'arrêt internationaux visant des trafiquants brésiliens du réseau, ils ont dû adapter leurs opérations. À partir de la mi-2022, ils auraient commencé à coordonner et organiser le transport de cargaisons de plusieurs tonnes de cocaïne depuis le nord-est du Brésil jusqu'aux côtes de l'Afrique de l'Ouest en utilisant des bateaux de pêche. Un changement de modalités qui reflète celui observé dans un certain nombre d'autres réseaux¹⁸⁸. En utilisant des points de rendez-vous prédéfinis dans les eaux internationales près du Libéria et de la Guinée-Bissau, ils auraient transbordé des cargaisons sur de plus petits bateaux venant du littoral ouest-africain¹⁸⁹. Le réseau de Pacani se serait appuyé sur un intermédiaire basé en Afrique de l'Ouest, surnommé « Espadarte » (« espadon »), dont la nationalité reste inconnue¹⁹⁰.

Alliances

L'approche des groupes des Balkans occidentaux pour bâtir des alliances tout au long de la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne – une approche non exclusive, pragmatique, basée uniquement sur des considérations commerciales et recourant à la violence uniquement en dernier ressort – s'est révélée déterminante pour leur succès¹⁹¹. Ces alliances reposent sur des intérêts communs plutôt que sur la loyauté, généralement réservée aux membres du groupe, leur permettant de rester flexibles et de s'adapter à différents contextes et marchés.

Premier commando de la capitale

L'une des alliances les plus importantes, tant sur la route de l'Afrique de l'Ouest que dans le commerce international de la cocaïne, est le partenariat entre les réseaux criminels slavophones et albanophones et le PCC brésilien.

Depuis 2016, le PCC est devenu un acteur toujours plus influent sur le marché mondial de la cocaïne. À partir du milieu des années 2010, les opérations des groupes des Balkans occidentaux au Brésil ont été de plus en plus menées en collaboration avec le PCC, notamment dans ses bastions de São Paulo et de Santos. Cette coopération s'est également étendue aux États du Sud, comme le Paraná et Santa Catarina, ainsi qu'aux régions du nord-est du pays, où le PCC et les groupes des Balkans occidentaux jouent tous deux des rôles stratégiques dans la gestion des cargaisons de cocaïne non-conteneurisées via l'Afrique de l'Ouest¹⁹².

Les alliances se forment autour d'opportunités commerciales spécifiques, plutôt que comme des partenariats permanents avec une quelconque attente d'exclusivité. Les réseaux des Balkans achètent des cargaisons de cocaïne – ou des parties de ces cargaisons – auprès du PCC. Ce dernier appuie la logistique des exportations depuis le Brésil, et vers l'Afrique de l'Ouest quand cette route est choisie. Les réseaux des Balkans occidentaux prennent en charge la logistique en Afrique de l'Ouest, participant souvent à la réception des cargaisons. Ils restent responsables de la logistique sur la partie du voyage vers l'Europe, et sont généralement responsables de l'extraction de la drogue des ports européens et de la distribution de la cargaison qu'ils possèdent.

Toutefois, les groupes des Balkans occidentaux ne sont parfois pas les propriétaires de l'intégralité d'une cargaison. Souvent, les cargaisons sont « mises en commun » et les « drogues n'appartiennent jamais à un seul groupe », d'après un agent brésilien des forces de l'ordre qui étudie depuis longtemps les opérations du PCC. De cette façon, une partie d'une cargaison peut être livrée à d'autres réseaux en Europe, plutôt qu'entièrement distribuée par les réseaux des Balkans. Un point essentiel est que, dans les cargaisons mises en commun, les risques sont partagés dans les opérations PCC/Balkans, avec des pertes (dans le cas de saisies) réparties entre les acteurs, et un paiement effectué seulement quand les drogues arrivent en Europe¹⁹³.

Cela contraste avec des cas documentés impliquant le PCC et la 'Ndrangheta, où cette dernière a refusé à plusieurs reprises de partager les risques ou d'assumer la responsabilité des cargaisons de cocaïne saisies. Ce refus aurait causé de grandes difficultés à leur intermédiaire, qui a alors cherché des partenariats alternatifs, notamment avec des groupes des Balkans occidentaux¹⁹⁴.

Les réseaux des Balkans occidentaux sont largement établis sur les marchés européens de consommation. Dans certains cas, ils auraient vendu de la cocaïne en Europe pour le compte de groupes latino-américains, notamment des gangs équatoriens, en prélevant une part des bénéfices. Il n'est pas certain que cet arrangement soit également en place avec le PCC, dont l'implantation physique se développe, notamment au Portugal, mais reste pour l'heure bien loin de celle des réseaux des Balkans occidentaux. Dans l'ensemble, la relation 'Ndrangheta-PCC, qui soutenait un important trafic de cocaïne vers l'Europe, y compris via l'Afrique de l'Ouest, pourrait avoir été supplantée par ces alliances avec les groupes des Balkans occidentaux.

'Ndrangheta

La relation de longue date des groupes des Balkans occidentaux avec la 'Ndrangheta, basée en Calabre, pourrait avoir facilité leur implantation en Afrique de l'Ouest, ainsi que leur alliance avec le PCC.

La 'Ndrangheta opère au Brésil depuis les années 1970 et entretenait des relations avec les groupes des Balkans occidentaux implantés en Italie depuis les années 1990, ce qui a créé des portes d'entrée au Brésil¹⁹⁵. Par exemple, le témoignage d'un haut responsable de la 'Ndrangheta – qui opérait comme intermédiaire entre les clans de la 'Ndrangheta et le PCC – rapporté devant le tribunal de Calabre, en Italie, décrit la façon dont il a établi des liens avec des groupes du crime organisé albanais dans la ville italienne de Turin. Il a ensuite commencé à travailler avec ces groupes au Brésil en coordination avec le PCC¹⁹⁶.

Les groupes des Balkans occidentaux semblent avoir exploité leur relation avec la 'Ndrangheta pour entrer en contact avec d'autres groupes et finalement forger des partenariats directs¹⁹⁷. Toutefois, il existe toujours des cas de collaboration, y compris entre les trois parties.

La 'Ndrangheta est présente en Afrique de l'Ouest depuis au moins le milieu des années 2000¹⁹⁸. Là encore, sa présence a contribué à ouvrir la voie aux opérations des groupes des Balkans occidentaux, que les groupes ont ensuite utilisée comme « tremplin » pour établir des liens directs dans la région¹⁹⁹. À titre d'illustration, la Sierra Leone – qui constitue un hub pour les opérations des groupes des Balkans occidentaux, comme souligné plus haut – est aussi privilégiée par les membres de la 'Ndrangheta qui profitent de l'absence d'accords d'extradition entre ce pays et l'Italie²⁰⁰.

Alors que les groupes des Balkans occidentaux s'appuyaient initialement sur l'influence de la 'Ndrangheta dans les chaînes logistiques internationales, cette situation s'est inversée au cours des cinq dernières années, la 'Ndrangheta ayant désormais « besoin de ces groupes », d'après un expert de la 'Ndrangheta²⁰¹. D'importantes opérations des forces de l'ordre menées contre la 'Ndrangheta durant cette période, notamment après les piratages de Sky ECC, ont considérablement affaibli le groupe, ouvrant une brèche dont les groupes des Balkans occidentaux ont profité pour s'emparer de nouvelles parts de marché²⁰².

Acteurs criminels des Pays-Bas

Depuis les années 1990, les groupes des Balkans occidentaux maintiennent d'importantes opérations aux Pays-Bas, travaillant en étroite collaboration avec les criminels néerlandais et s'appuyant sur les ports maritimes et les aéroports du pays pour le trafic de drogue²⁰³. Aujourd'hui, ils sont des acteurs de premier plan dans le paysage criminel néerlandais²⁰⁴. Plusieurs contacts lient les groupes des Balkans occidentaux, les groupes criminels néerlandais et les routes de trafic passant par l'Afrique de l'Ouest.

L'un de ces contacts est le ressortissant néerlandais Jos Leijdekkers, aussi connu sous le nom de Bolle Jos. En juin 2024, il a été condamné par contumace à 24 ans de prison pour trafic de drogue à grande échelle et, en février 2025, à une peine supplémentaire de 13 ans pour avoir tenté de voler 10 tonnes de cocaïne²⁰⁵. La présence de Leijdekkers en Sierra Leone a largement été documentée par les médias en janvier 2025, ainsi que ses liens présumés avec des membres de la famille présidentielle et d'autres acteurs étatiques. Le parquet néerlandais a confirmé soupçonner qu'il se cache actuellement en Sierra Leone²⁰⁶.

Les autorités néerlandaises enquêtent actuellement sur Leijdekkers pour des faits présumés de blanchiment d'argent et de collaboration avec le clan Kavač²⁰⁷. Un journaliste d'investigation affirme que ce clan est suspecté d'assister Leijdekkers dans la coordination d'opérations dans les Balkans occidentaux²⁰⁸. De plus, des médias serbes rapportent que Leijdekkers pourrait avoir joué un rôle dans l'assassinat de Jovica Vukotić, chef du clan Škaljari du Monténégro, rival du clan Kavač, suggérant encore une fois un possible alignement avec ce dernier²⁰⁹.

Condamné pour avoir coordonné des cargaisons de cocaïne via le port d'Anvers²¹⁰, Leijdekkers est soupçonné d'avoir opéré en Sierra Leone depuis au moins 2022, voire plus tôt, et est considéré comme un acteur criminel majeur dans le pays. Sa présence en Sierra Leone coïncide avec une hausse des saisies à Anvers en provenance du pays africain²¹¹. Cette route de trafic a aussi été utilisée par un groupe criminel serbe dirigé par Miroslav Starčević, allié du clan Kavač. Le groupe comprendrait Mario Krezić, un intermédiaire clé de Starčević, de nationalité néerlandaise et bien implanté en Sierra Leone²¹².

Dubaï: un refuge pour les grands trafiquants des Balkans

Depuis près d'une décennie, Dubaï constitue un refuge pour certains dirigeants des groupes des Balkans occidentaux, y compris ceux impliqués dans le trafic de cocaïne via l'Afrique de l'Ouest. Lorsqu'ils apprennent qu'ils sont recherchés par les autorités en Europe ou ailleurs, ils se tournent souvent vers Dubaï – non seulement pour échapper à la justice, mais aussi pour investir et blanchir le produit de leurs crimes²¹³. L'extradition des trafiquants de drogue depuis Dubaï s'est révélée difficile car les infractions pénales aux Émirats arabes unis sont traitées différemment par rapport à l'Europe. Par exemple, aux Émirats arabes unis, les affaires relèvent souvent du domaine commercial plutôt que pénal, contrairement à l'Europe.

Comme déjà indiqué plus haut, le ressortissant albanais recherché Armando Pacani a été arrêté en juillet 2024 à Dubaï, où il vivait comme fugitif. Toutefois, cela ne l'a pas empêché de mener des activités commerciales et même de créer une société aux Émirats²¹⁴. L'étape suivante attendue était son extradition vers le Brésil. Mais, en avril 2025, celle-ci n'avait toujours pas eu lieu.

Le Néerlandais-bosnien Edin Gačanin, qui a été sanctionné par les États-Unis et est considéré par Europol comme faisant partie d'un cartel contrôlant environ un tiers du commerce de cocaïne en Europe²¹⁵, réside depuis longtemps à Dubaï. Malgré son arrestation sur place et une condamnation par un tribunal de Rotterdam à sept ans de prison et à une amende d'un million d'euros pour trafic de drogue, son extradition vers les Pays-Bas n'a pas encore pu être réalisée²¹⁶.

Le Néerlandais-croate Mario Krezić s'est installé aux Émirats arabes unis après une saisie de cocaïne en Belgique en mai 2020. En 2024, la police de Dubaï l'a arrêté à la demande de la Belgique. Toutefois, en juin 2024, il était toujours en liberté à Dubaï, avec une procédure d'extradition en attente²¹⁷.

Certains fugitifs continuent de financer et de coordonner le trafic mondial de drogue depuis Dubaï²¹⁸. C'est le cas de Gačanin, qui a fondé des sociétés à Dubaï, sous son propre nom et ceux d'associés. Des médias affirment qu'il continue d'expédier de la cocaïne dans le monde entier²¹⁹. ■

Scénarios futurs et implications stratégiques

Ancrage criminel

L'analyse de l'expansion des opérations à l'étranger des groupes des Balkans occidentaux dans d'autres régions semble indiquer qu'ils chercheront à s'implanter davantage en Afrique de l'Ouest. Il est probable que ces groupes compteront moins sur d'autres réseaux criminels, comme la 'Ndrangheta – généralement sollicitée en dernier recours – et « internaliseront » de plus en plus leurs opérations. Cela devrait aboutir à un établissement plus durable des intermédiaires des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest.

Il existe un haut niveau de collaboration entre les groupes des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest, incluant des partenariats non-conventionnels et une collaboration interethnique inhabituelle. Certains intermédiaires travaillent à la fois avec les groupes slavophones et albanophones. Si les schémas observés en Amérique latine – où les groupes des Balkans occidentaux ont formé des alliances stratégiques avec des réseaux locaux et des acteurs commerciaux – se reproduisent en Afrique de l'Ouest, le niveau actuel de collaboration entre les différents groupes des Balkans devrait diminuer avec le temps. À moyen terme, chaque groupe devrait établir sa propre présence indépendante et ses connexions directes, réduisant ainsi sa dépendance aux réseaux ou intermédiaires partagés.

Par conséquent, l'enracinement criminel plus profond des groupes des Balkans occidentaux en Afrique de l'Ouest pourrait bien entraîner sur le long terme une fragmentation et une diversification. Avec le temps, cela pourrait aboutir à l'émergence de groupes opérationnels plus indépendants et distincts.

Infrastructure de protection croissante : collusion et corruption

Les groupes des Balkans occidentaux ont montré une tendance claire à s'implanter dans les environnements locaux en investissant dans le secteur privé, en développant une infrastructure logistique et en s'assurant la protection de responsables étatiques. Il est probable que ces tendances, déjà observées en Amérique latine et en Europe, s'intensifient en Afrique de l'Ouest, où ces groupes devraient accroître leurs investissements dans les navires, les entrepôts et d'autres infrastructures logistiques pour développer leurs opérations. À mesure que leur présence grandit, leurs dépenses pour garantir une protection politique et des forces de l'ordre dans la région devraient également augmenter.

L'expérience des Balkans occidentaux montre à quel point ces groupes peuvent infiltrer les structures étatiques. Par exemple, en Albanie, un ancien membre du parlement a été arrêté pour avoir soutenu une organisation criminelle²²⁰. En Bosnie-Herzégovine, un ancien conseiller à la sécurité et des responsables judiciaires ont été poursuivis pour leur implication présumée dans le trafic de cocaïne²²¹. En Croatie, des policiers aux frontières et des douaniers ont été accusés d'avoir transmis des données confidentielles à des groupes monténégrins²²². Au Monténégro, des responsables de haut rang, dont d'anciens supérieurs de la police et de la justice, ont été inculpés pour leurs liens avec le crime organisé²²³. En Serbie, un enquêteur de police a été condamné pour avoir partagé des informations sensibles avec un groupe criminel organisé²²⁴. De même, en Équateur, l'implantation des groupes des Balkans occidentaux s'est accompagnée d'une explosion de la violence dans le pays.

Ces exemples illustrent les risques de collusion étatique et mettent en évidence un schéma susceptible de se reproduire en Afrique de l'Ouest à mesure que les groupes des Balkans occidentaux y étendent leur influence.

Anticiper la violence ?

Si le marché de la cocaïne en Afrique de l'Ouest entre dans une période de déclin, la compétition entre les groupes des Balkans occidentaux devrait probablement augmenter, et les pays où différents réseaux ont une présence importante pourraient connaître une flambée de violence. Toutefois, tant que le marché reste en phase d'expansion, la collaboration – plutôt que la concurrence – semble être primordiale.

Ces groupes sont connus pour leurs pratiques de coercition, les assassinats ciblés et l'élimination de leurs rivaux. L'un des exemples les plus notoires vient du Monténégro, où les clans Kavač et Škaljari sont engagés dans un conflit violent depuis 2014, qui a fait des dizaines de morts²²⁵.

La violence est aussi utilisée de manière stratégique par les groupes des Balkans occidentaux au-delà de la région. Si aucun incident violent impliquant ces groupes n'a été enregistré en Afrique de l'Ouest, un cas documenté concerne un réseau opérant au Sénégal²²⁶, et plusieurs autres cas ont été signalés en Afrique du Sud²²⁷. Selon les rapports de police, des individus originaires de Serbie avec des antécédents criminels sont arrivés en Afrique du Sud en deux vagues, dans les années 1990 et au début des années 2000, souvent pour échapper à une arrestation ou pour chercher refuge.

Expansion géographique en Afrique de l'Ouest

Les groupes des Balkans occidentaux semblent actuellement plus actifs dans le hub occidental de l'Afrique de l'Ouest, mais une analyse plus approfondie d'autres pays de la région est nécessaire pour le confirmer. Une étude des zones où ces groupes sont déjà établis peut permettre de dégager plusieurs indicateurs pour aider à prévoir leurs futurs modes d'expansion. Parmi ceux-ci :

- La présence existante d'alliés, dont la 'Ndrangheta, les groupes criminels organisés colombiens ou le PCC. Parmi ceux-ci, la 'Ndrangheta demeure l'alliée la plus utile en Afrique de l'Ouest, particulièrement car elle a été affaiblie ces dernières années, fait face à des pressions financières croissantes et pourrait ainsi céder du terrain aux groupes des Balkans occidentaux.
- Les faiblesses de gouvernance dans les infrastructures portuaires maritimes, qui créent des points d'entrée propices à l'implantation.
- Les infrastructures portuaires disposant d'un fort potentiel d'exportation vers l'Europe, la Turquie ou l'Australie. Les ports largement desservis par les lignes de transport maritime de la MSC sont particulièrement vulnérables : bien que MSC ait considérablement renforcé ses procédures de contrôle, quelques groupes des Balkans occidentaux semblaient privilégier l'infiltration de cette compagnie²²⁸.

Cette matrice suggère que les pays suivants se distinguent comme particulièrement vulnérables à une pénétration et un enracinement accrus des groupes criminels organisés des Balkans occidentaux.

Nigéria

Soutenues par au moins 12 routes maritimes directes, les liaisons commerciales maritimes du Nigéria avec l'Europe offrent de nombreuses opportunités pour la dissimulation de marchandises illicites. Des éléments suggèrent que certains groupes des Balkans occidentaux, dont le clan Kavač, pourraient déjà opérer dans le pays²²⁹.

Des réseaux nigériens de trafic de drogue puissants, y compris des groupes criminels de type cultiste, sont présents tout au long de la chaîne d'approvisionnement en cocaïne vers l'Europe, créant des points de contact pour la construction d'alliances avec les groupes des Balkans occidentaux. Des partenariats entre les réseaux de trafiquants nigériens et les groupes des Balkans occidentaux impliqués dans le trafic de drogue existent déjà en Italie – un centre européen important pour les deux groupes, particulièrement dans les régions septentrionales du Piémont et de la Lombardie²³⁰. Les réseaux criminels nigériens entretiennent également des alliances de longue date avec le PCC, connu pour sa coopération étendue avec les groupes des Balkans occidentaux²³¹. Les trois acteurs maintiennent une forte présence à São Paulo, où les acteurs nigériens sont particulièrement actifs sur les routes aériennes de trafic vers l'Europe.

Le Nigéria se classe au deuxième rang mondial, après l'Inde, en matière d'adoption des crypto-monnaies, avec environ un tiers de la population estimée comme investisseur²³². À mesure que les groupes des Balkans occidentaux utilisent toujours plus les crypto-monnaies pour blanchir le produit de leurs trafics de drogue²³³, cela crée des opportunités supplémentaires de collaboration et d'intégration financière entre acteurs criminels.

Côte d'Ivoire

Le port d'Abidjan est, selon les données disponibles, l'un des ports d'Afrique de l'Ouest le mieux connecté à l'Europe, avec au moins 18 routes maritimes directes²³⁴. L'économie dynamique d'Abidjan, avec sa pléthore d'établissements économiques formels et informels, offre un large éventail d'opportunités de blanchiment d'argent, exploitées de longue date par les groupes criminels organisés espagnols et par l'italienne 'Ndrangheta²³⁵. De nombreuses opérations contre la 'Ndrangheta, notamment contre Bartolo Bruzzaniti – identifié par les enquêtes des autorités italiennes comme un intermédiaire clé basé à Abidjan – ont pu affaiblir la puissance opérationnelle du réseau dans le pays. Bruzzaniti, qui a coordonné des cargaisons à travers l'Afrique de l'Ouest selon les enquêtes, aurait aussi établi des collaborations avec des ressortissants serbes²³⁶. Les groupes des Balkans occidentaux semblent bien positionnés pour occuper l'espace vacant laissé après les arrestations de la 'Ndrangheta, en tirant parti des relations existantes avec l'organisation dans le pays.



La prestigieuse industrie chocolatière belge, qui importe massivement des produits à base de cacao d'Afrique de l'Ouest, peut servir de couverture pour le commerce illicite. © Sia Kambou/AFP via Getty Images

Guinée

Dans le hub occidental de l'Afrique de l'Ouest, les opérations en Guinée mériteraient d'être mieux étudiées. Le pays possède le deuxième port maritime le mieux connecté dans la sous-région, abrite un marché de cocaïne important et présente une concentration notable de communications chiffrées en albanais selon les informations rapportées²³⁷.

Rôle croissant de l'Afrique de l'Ouest comme hub logistique pour un éventail croissant de marchés de consommation

Les groupes des Balkans occidentaux utilisent de plus en plus l'Afrique de l'Ouest comme point de stockage pour les cargaisons en route vers l'Europe et pourraient lui attribuer un rôle similaire pour d'autres destinations. Alors que l'Europe semble destinée à rester un marché de consommation majeur, la croissance continue des connexions commerciales maritimes entre l'Afrique de l'Ouest, l'Europe et les pays côtiers des Balkans occidentaux ainsi que la région plus large de l'Europe du Sud-Est – y compris l'ouverture de nouvelles routes commerciales – pourrait créer des opportunités supplémentaires pour l'infiltration criminelle.

Par ailleurs, les marchés de consommation situés dans d'autres régions offrent désormais des prix plus élevés et pourraient aussi être ciblés par les groupes des Balkans occidentaux opérant via l'Afrique de l'Ouest.

Australie

Les groupes des Balkans occidentaux ciblent de plus en plus l'Australie, où les prix sont beaucoup plus élevés et où la consommation de cocaïne par habitant est la plus importante au monde²³⁸. Certains membres albanophones en Australie ont été liés au clan Monténégrin Kavač, qui a utilisé différents pays en Afrique de l'Ouest et du Sud pour ses opérations²³⁹. Le fait que le clan Kavač ait envisagé une route aérienne reliant la Sierra Leone à l'Afrique du Sud appuie l'hypothèse que l'Afrique de l'Ouest pourrait servir de hub de stockage pour les mouvements intracontinentaux et comme point de départ pour les exportations vers le Sud, notamment l'Australie²⁴⁰. Certains groupes utilisant l'Afrique de l'Ouest comme centre d'entreposage, dont le réseau dirigé par un Bosnien, approvisionnent déjà les marchés australiens, augmentant la probabilité que les stocks ouest-africains puissent être acheminés vers l'Australie²⁴¹.

La Turquie comme corridor vers les marchés émergents de consommation

Depuis 2021, la Turquie a gagné en importance comme nœud du marché de la cocaïne. Les données officielles indiquent une augmentation de 45% des saisies de cocaïne entre 2020 et 2021, avec des chiffres similaires en 2023. L'absence de preuve d'une augmentation proportionnelle de la consommation laisse imaginer des flux sortants croissants²⁴². Les cibles sont probablement l'Europe, mais aussi potentiellement l'Asie occidentale, où les prix de la cocaïne sont élevés. À Oman, par exemple, les prix en 2022 variaient entre 130 et 260 dollars américains le gramme, tandis qu'en Israël ils atteignaient 203\$ US²⁴³. En comparaison, le prix moyen par gramme en Europe centrale et occidentale était d'environ 73\$ US en décembre 2024²⁴⁴. Pour l'instant, la consommation de cocaïne en Asie occidentale reste limitée et concentrée sur le marché des amphétamines, mais une croissance pourrait s'avérer très lucrative. La tendance à la hausse du trafic de cocaïne via la Turquie se poursuit²⁴⁵.

Depuis 2021, les acteurs turcs sont devenus plus visibles dans le commerce de cocaïne en Afrique de l'Ouest²⁴⁶. Des ressortissants turcs ont été liés à de nombreuses saisies, que ce soit en Afrique de l'Ouest ou lors de chargements dans la région, notamment : une saisie de 2 tonnes au large des côtes du Sénégal en novembre 2021, 528 kg saisis dans les eaux de la Guinée en février 2022²⁴⁷, et, en octobre 2024, 4 tonnes de cocaïne saisis sur le navire *El Ras*, chargé en Afrique de l'Ouest et coordonné par des ressortissants turcs avant d'être saisi près des Îles Canaries²⁴⁸.

Au cours des cinq dernières années, l'influence économique de la Turquie en Afrique de l'Ouest s'est renforcée – particulièrement dans les ports maritimes et le secteur de la sécurité, où elle devient un fournisseur d'armes important – tout comme son engagement politique et diplomatique²⁴⁹. Les groupes des Balkans occidentaux s'installent également de plus en plus en Turquie, où ils peuvent compter sur leurs alliances de longue date nouées grâce au trafic d'héroïne²⁵⁰. Des ressortissants néerlandais ont été impliqués à diverses reprises dans la route de l'Afrique de l'Ouest vers la Turquie, ce qui, comme indiqué précédemment, pourrait aussi créer des points d'entrée pour les groupes des Balkans occidentaux, compte tenu des alliances étendues entre criminels néerlandais et des Balkans occidentaux. À plus long terme, les groupes des Balkans occidentaux sont bien positionnés pour exploiter les routes de la cocaïne passant par l'Afrique de l'Ouest vers la Turquie, puis vers l'Europe et de nouveaux marchés lucratifs.



RECOMMANDATIONS

Renforcer la coopération stratégique

Renforcer la coordination entre les institutions publiques – ainsi qu'entre les secteurs public et privé – à travers l'Afrique de l'Ouest, l'Amérique latine et l'Europe offre une opportunité stratégique pour maximiser l'impact de ressources limitées. À mesure que l'intérêt commun pour la lutte contre le trafic de cocaïne grandit, une meilleure coopération peut renforcer le partage d'informations, rationaliser l'utilisation des ressources et soutenir des interventions conjointes plus efficaces.

États européens

Inquiets de l'augmentation des flux entrants de cocaïne, plusieurs États européens renforcent leur engagement en Afrique de l'Ouest. Une coopération accrue renforcerait les interventions et la vision globale du renseignement. Cartographier les ressources et les interventions constituerait une première étape très importante, pour éviter les doublons et favoriser une meilleure coordination.

Une autre mesure concrète consisterait à la mise en place de mécanismes pour l'échange régulier d'informations et la coordination entre les attachés européens de liaison déployés dans les États ouest-africains. Les pays des Balkans occidentaux devraient envisager également d'y envoyer des agents de liaison, pour mieux comprendre les stratégies des groupes et renforcer la coopération avec les autorités régionales de l'Afrique de l'Ouest.

La force opérationnelle « Balkan Cartel », coordonnée par Europol, devrait élargir le champ de son analyse des groupes des Balkans occidentaux afin d'accorder une plus grande attention à l'Afrique de l'Ouest et renforcer la collaboration avec les équipes européennes présentes dans la région.

Amérique latine et États européens

Les autorités européennes, latino-américaines et des Balkans occidentaux ont pris de nombreuses mesures pour améliorer la coordination face à la menace croissante posée par les groupes des Balkans occidentaux. Ces cadres de collaboration devraient être élargis pour inclure les États ouest-africains identifiés comme des nœuds importants pour ces groupes. Bien qu'une extension formelle des programmes existants et des cadres régionaux ne soit peut-être pas possible à court terme, il conviendrait d'envisager d'autres opportunités de coopération, notamment entre les programmes multi-parties prenantes déjà en place le long de la chaîne d'approvisionnement de la cocaïne et la région ouest-africaine.

Alors que les dynamiques du trafic de cocaïne continuent de se développer en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine, il sera essentiel de collaborer efficacement avec les homologues ouest-africains pour réduire l'attrait de la région comme plaque tournante de transit pour la cocaïne. Pour cibler efficacement cette coopération et éviter de renforcer des dynamiques de pouvoir néfastes, l'identification de partenaires stratégiques en Afrique de l'Ouest devrait s'appuyer sur une analyse politico-économique nuancée. Celle-ci devrait prendre en compte les structures de gouvernance locales, les intermédiaires informels influents et les réseaux de protection criminels existants, ainsi que les sensibilités politiques régionales et les dynamiques des bailleurs de fonds.

Partenariats intercontinentaux

Les pays d'Europe – dont les Balkans occidentaux -, d'Amérique latine et d'Afrique de l'Ouest devraient identifier les secteurs où leurs intérêts convergent, puis aligner et exploiter ceux-ci comme des fenêtres d'opportunité diplomatiques pour collaborer sur des priorités partagées afin de façonner une riposte au commerce de la cocaïne.

Forte d'une décennie de collaboration renforcée avec les États d'Amérique latine dans la lutte contre le trafic de cocaïne, les États européens devraient tirer parti des enseignements acquis pour s'engager de manière similaire en Afrique de l'Ouest, tant sur le plan diplomatique qu'opérationnel. La leçon principale consiste à agir rapidement et efficacement pour éviter que les mécanismes de coopération ne se retrouvent à la traîne par rapport à l'évolution de la menace, et que les États européens ne se retrouvent contraints de réagir dans l'urgence face à des événements imprévus.

Secteur maritime

Le transport maritime, qui joue un rôle central dans le commerce mondial, constitue également un maillon essentiel de la chaîne d'approvisionnement mondiale du trafic de cocaïne et un facteur déterminant de la riposte internationale. Une meilleure coordination, une répartition plus claire des responsabilités et des investissements ciblés entre les acteurs publics et privés de l'industrie du transport maritime sont nécessaires pour renforcer sa capacité à lutter contre ce trafic²⁵¹. Cela impliquerait l'adoption d'un cadre de sécurité clair distinguant les menaces sécuritaires des menaces criminelles, ainsi que l'adoption de protocoles de sécurité intégrés à toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement. Un renforcement de la coopération entre les autorités portuaires, les douanes et les forces de police s'impose, appuyé par la formation des équipes, l'amélioration du partage de données et des investissements dans les technologies de contrôle et de détection.

La coopération public-privé dans l'industrie maritime devrait être formalisée par le biais de groupes de travail conjoints et des canaux de communication clairs. Les compagnies maritimes doivent appliquer de façon systématique les procédures de diligence raisonnable, notamment lorsqu'elles travaillent avec des intermédiaires à haut risque. Les bonnes pratiques, telles que celles de l'Alliance européenne des ports, peuvent être adoptées pour améliorer la gestion des risques et instaurer des relations de confiance entre les parties prenantes²⁵². Des processus renforcés de vérification et de surveillance des partenaires de la chaîne d'approvisionnement réduiront encore les vulnérabilités.

Enfin, l'industrie doit investir dans les technologies de pointe, comme l'intelligence artificielle (IA), la blockchain et les scanners chimiques capables de contrer la menace croissante de la cocaïne liquide. La collaboration entre l'industrie, les gouvernements et les organisations internationales sera cruciale pour déployer ces outils à grande échelle et garantir leur accessibilité aux ports de plus petite taille.

Améliorer les systèmes de renseignement

Dynamiques, précis et multi-sources

Un facteur de vulnérabilité de l'Afrique de l'Ouest face à l'infiltration d'acteurs criminels étrangers, notamment des groupes des Balkans occidentaux, réside dans les lacunes concernant les renseignements sur la structure du marché de la cocaïne, ses routes et les acteurs facilitateurs. Dans leurs évaluations des menaces, les autorités européennes se sont appuyées de manière trop restrictive sur les rapports officiels des organismes de l'UE et de l'ONU. Or, ces données sont généralement basées sur les saisies, souvent obsolètes et n'incluent pas les phénomènes criminels non signalés – qui échappent complètement à l'analyse.

Le marché de la cocaïne de l'Afrique de l'Ouest est extrêmement dynamique, tout comme ses liens avec l'Europe. Les instantanés de données annuels ou pluriannuels ne suffisent pas pour mener des interventions opérationnelles et disposer de profils de risque actualisés. Ce qu'il faut, ce sont des approches plus agiles de collecte de données qui puissent puiser dans un éventail plus large de sources et développer un suivi dynamique dans le temps, plutôt que des clichés statiques.

Profil de risque affiné

Une base de données enrichie incluant l'activité des groupes des Balkans occidentaux peut contribuer à actualiser et préciser les profils de risque des États ouest-africains à travers les ports maritimes en Europe. Plutôt que de s'appuyer uniquement sur les données historiques de saisies en Europe, ce qui crée une boucle d'information fermée, de tels profils devraient être alimentés par un éventail plus large de sources de données, dont les saisies des cargaisons à destination de l'Afrique de l'Ouest en Amérique latine, des sources de données informelles et la cartographie des routes commerciales existantes. Les profils de risque améliorés devraient se concentrer sur les routes maritimes commerciales directes et les principales routes secondaires. Tout développement concernant les routes entre l'Afrique de l'Ouest, l'Europe et les Balkans occidentaux devrait être examiné pour identifier de nouvelles vulnérabilités liées au trafic et, une fois celles-ci identifiées, elles devraient être surveillées et l'information intégrée dans l'analyse de risque.

Maximiser l'exploitation des données Sky ECC et EncroChat

Les données issues du piratage des canaux chiffrés – Sky ECC et EncroChat – ont fourni des aperçus inédits sur les opérations des groupes criminels organisés à l'échelle mondiale. Les messages chiffrés auraient révélé une très forte concentration d'identifiants en langue albanaise en Afrique de l'Ouest. Bien que ces données soient maintenant datées, une analyse plus approfondie de ces messages devrait être envisagée pour la valeur stratégique potentielle que représente la compréhension des opérations régionales et des tendances prospectives pour les autorités des Balkans occidentaux et de l'ensemble de l'Europe.

Aviation générale

La dynamique du trafic de cocaïne à travers l'Afrique de l'Ouest via l'aviation générale reste mal comprise. Les éléments de preuve limités quant à l'exploitation de cette modalité par les groupes des Balkans occidentaux indiquent tout de même qu'ils en mesurent les avantages, notamment pour le trafic depuis l'Amérique latine vers l'Europe et pour déplacer les cargaisons en Afrique. Un programme de collecte de données sur mesure qui combine les jeux de données officiels (y compris ceux rassemblés par Colibri), le renseignement de source ouverte, et les rapports de terrain provenant des pistes d'atterrissage clandestines et d'aéroports internationaux, améliorerait significativement la visibilité sur ce trafic et les opportunités d'intervention.

Développer un ciblage intelligent

Renforcement du soutien au MAOC-N

Les opérations du Centre opérationnel d'analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants de l'Union européenne ont connu un très grand succès. De plus, avec une approche qui se concentre sur la collaboration avec les partenaires régionaux – notamment au Sénégal et au Cap-Vert –, elles créent des opportunités de résultats devant la justice, plutôt que de simples saisies de cargaisons. Le MAOC-N dispose actuellement de plus de renseignements concernant les cargaisons de cocaïne acheminées par mer vers le golfe de Guinée qu'il ne peut en traiter²⁵³. Renforcer le MAOC-N en lui apportant plus de ressources devrait être une priorité pour cibler les flux entrant en Afrique de l'Ouest.

Bloquer les intermédiaires

Les interventions des forces de l'ordre devraient cibler les nœuds les mieux connectés dans un écosystème criminel. S'agissant de l'expansion des groupes des Balkans occidentaux et d'autres groupes criminels organisés étrangers en Afrique de l'Ouest, cela signifie : les intermédiaires. Les groupes des Balkans occidentaux leur confient la mission de développer les relations nécessaires, les structures d'entreprise et les infrastructures logistiques. Comme cela aurait été le cas avec Mario Krezić, les intermédiaires en Afrique de l'Ouest fournissent souvent leurs services à plus d'un réseau au sein de leurs zones d'opération. De même, la 'Ndrangheta appuierait les opérations de trafic d'un certain nombre de réseaux. Dans d'autres cas, des intermédiaires régionaux jouent ce rôle et constituent des nœuds essentiels dans les opérations internationales de trafic.

Les intermédiaires comptent parmi les éléments les plus difficiles à remplacer. Cela s'avère particulièrement vrai là où ils ne bénéficient pas du soutien d'une importante communauté expatriée pouvant faciliter leur installation. Leur identification et leur arrestation peuvent donc entraîner des perturbations à moyen terme.

Lutter contre les flux financiers illicites

Bien qu'il s'agisse d'un défi majeur, renforcer les systèmes nationaux de lutte contre le blanchiment d'argent (AML) est essentiel. Comme mentionné précédemment, la forte vulnérabilité de l'Afrique de l'Ouest aux flux financiers illicites liés au trafic de cocaïne se reflète dans la présence du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Nigéria sur la liste grise du GAFI, en raison des faiblesses de leurs mécanismes de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Les mesures pour y remédier devraient se concentrer sur l'application des cadres réglementaires existants et viser une plus grande transparence sur les bénéficiaires effectifs, l'amélioration des ressources des cellules de renseignement financier et une coordination renforcée entre elles. Les secteurs présentant un haut risque de blanchiment des revenus du trafic de drogue, comme l'immobilier et la construction, devraient également constituer une priorité. Il est aussi crucial que les investigations financières soient menées parallèlement aux enquêtes criminelles afin de retracer, geler et récupérer efficacement les avoirs illicites.

L'utilisation croissante des crypto-monnaies par les groupes criminels organisés ajoute un niveau supplémentaire de complexité. Conformément aux normes du GAFI, les pays devraient adopter et appliquer des réglementations à l'égard des prestataires de services sur actifs virtuels (PSAV) et renforcer les capacités des autorités nationales à surveiller l'activité sur la blockchain et à détecter les transactions suspectes. La coopération public-privé est aussi essentielle – banques, entreprises de fintech et agences de sécurité devraient collaborer pour partager des renseignements, développer des typologies et identifier des signaux d'alerte. Un investissement accru dans la technologie, la formation et la coordination transfrontalière viendrait renforcer les efforts d'enquête, de perturbation et de prévention du blanchiment d'argent lié au commerce de la cocaïne en Afrique de l'Ouest.



ANNEXE

PERSONNE	SOURCE	JURIDICTION	ÉTAT DE LA PROCÉDURE	PLAIDOYERS ET/OU DÉMENTI PUBLIC
Armando Pacani	Pouvoir judiciaire JUSTICE FÉDÉRALE, Section judiciaire de Rio Grande do Sul, 22e tribunal fédéral de Porto Alegre, REQUÊTE N° 5014337-91.2023.4.04.7100/RS, datée du 15 mars 2023 ; Jusbrasil, <i>Jurisprudência sobre Hinterland</i> , https://www.jusbrasil.com.br/jurisprudencia/busca?q=hinterland&p=5 .	Brésil/Dubaï	Pacani a été libéré par un tribunal de Dubaï en novembre 2024 en raison d'erreurs présumées dans la demande d'extradition déposée par le Brésil.	Pacani et ses avocats ont clamé son innocence. Toutes les dénégations qui ont été rendues publiques sont citées dans le rapport.
Mario Krezić	Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023 ; acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1er octobre 2024. Begoña P Ramírez, <i>Dos de los detenidos en la operación que dismanteló el cartel de los Balcanes se escondían en Dubái</i> , Infolibre, 14 juin 2024, https://www.infolibre.es/economia/detenidos-operacion-desmantelo-cartel-balcanes-escondian-dubai_1_1817898.html .	Belgique/Dubaï	Mario Krezić ne fait l'objet d'aucune inculpation en Serbie ni en Croatie. Cependant, les procureurs des deux pays mentionnent son nom dans des affaires impliquant Miroslav Starčević et Nenad Petrak liées au trafic international de stupéfiants. De plus, selon les médias, les autorités belges auraient émis un mandat d'arrêt contre Krezić, tandis que la Guardia Civil espagnole s'attend à ce que Krezić soit extradé.	Il n'existe aucune trace de déclarations faites par Mario Krezić ou son représentant légal.

PERSONNE	SOURCE	JURIDICTION	ÉTAT DE LA PROCÉDURE	PLAIDOYERS ET/OU DÉMENTI PUBLIC
Milan Rataj	Décision du Tribunal régional fédéral de la 2e région, Rio de Janeiro, 29 octobre 2019, https://www.dropbox.com/scl/fi/rmgsf4rgw4wqdg477njzo/Decision-of-the-Federal-Regional-Court-of-the-2nd-Region-Rio-de-Janeiro-29-October-2019.pdf?rlkey=2kyw0lf33dbx58kmidny4d3b-z&st=w9i7oe9j&dl=0 .	Brésil	Verdict final et condamnation. Le juge fédéral Messod Azulay Neto a rejeté l'appel spécial de Milan Rataj pour trafic international de drogue en octobre 2019.	
Aleksandar Nešić	Rapports d'enquête de la police brésilienne : <i>Relatório Final</i> , Operation Dontraz, 2023, Ministério da Justiça Polícia Federal Superintendência Regional de Polícia Federal de São Paulo FICCO/DRPJ/SR/PF/SP; https://www.jusbrasil.com.br/busca?q=aleksandar+nesic . L'avocat de Nesic, Marrero, a déclaré à Reuters que son client était innocent : Gabriel Targardter, <i>How Balkan gangsters became Europe's top cocaine suppliers</i> , Reuters, 2 May 2024, https://www.reuters.com/investigates/special-report/brazil-drugs-balkans/ .	Brésil	Nesic a été inculpé par les tribunaux brésiliens, mais n'a pas encore été condamné.	L'avocat de Nesic, Marrero, a déclaré à la presse qu'Aleksandar Nesic était innocent.
Nenad Petrak	Acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1 octobre 2024.	Croatie	Le ministère public a déposé un acte d'accusation contre Nenad Petrak en octobre 2024. Cependant, selon les informations relayées par les médias en juillet 2025, le tribunal ne l'a pas encore officiellement approuvé. Le procès n'a pas encore commencé.	L'avocat Anto Nobilo, représentant la défense de Petrak, a confirmé en janvier 2025 qu'ils étaient sur le point de conclure un accord avec le procureur. Petrak devait reconnaître les faits, mais cette information a été divulguée à la prison, où sont détenus de nombreux membres du groupe. Certains membres se sont opposés à cet accord, ce qui a conduit Petrak à retirer son consentement.

PERSONNE	SOURCE	JURIDICTION	ÉTAT DE LA PROCÉDURE	PLAIDOYERS ET/OU DÉMENTI PUBLIC
Edin Gačanin	Gačanin est désigné par le gouvernement américain comme trafiquant de drogues illicites en vertu du décret EO14059 : https://ofac.treasury.gov/recent-actions/20230315 . Gačanin a également été condamné par un tribunal de Rotterdam pour trafic de drogue : https://www.nrc.nl/nieuws/2023/12/06/justitie-sluit-deal-met-zeer-invloedrijke-drugssmokkelaar-a4183448 ; dans d'autres médias : https://www.crimesite.nl/justitie-maakt-procesafpraak-met-edin-g-in-cocaineproces ; https://sarajevotimes.com/edin-gacanin-gets-seven-years-in-prison-for-smuggling-2-4-tons-of-cocaine .	Pays-Bas	Condamné par un tribunal néerlandais en 2023.	
Miroslav Starčević	Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.	Serbie	Le procès est actuellement en cours.	Miroslav Starčević a maintenu son innocence. Il a déclaré qu'il présenterait sa défense à un stade ultérieur, une fois que les documents originaux de Sky ECC auront été reçus des autorités françaises.
Radoje Zvicer	Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, Kt-S. 172/22, 30 décembre 2022.	Monténégro, Serbie, Autriche	Plusieurs mandats d'arrêt ont été émis. Zvicer reste en liberté. Le procès n'est pas encore terminé.	Il n'existe aucune trace de déclarations faites par Radoje Zvicer ou son représentant légal.



NOTES

- 1 Ceux-ci sont les suivants, en Serbie: actes d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023; Nikola Vušović et autres, KTO 81/23, 11 octobre 2023; Veljko Belivuk et autres, KTO 65/21, 30 juillet 2021 et KTO 80/23, 25 septembre 2023; Ljubo Milović et autres, KTO 10/23, 9 février 2023. Au Monténégro, actes d'accusation contre Zoran Lazović et Milivoje Katnić, Kt-S. 117/23, 11 octobre 2024; Jugoslav Raičević, Kt-S. 238/23, 25 décembre 2023; Ljubo Milović, Kt-S. 93/23, 15 septembre 2023; Radoje Zvicer et autres, Kt-S. 172/22, 30 décembre 2022. En Croatie, actes d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-10/2023, 21 septembre 2023 et KO-US-57/2024, 1er septembre 2024; Petar Čosić et autres, KO-US-19/2023, 12 avril 2023; Marko Grzunov, KO-US-18/2023, 12 avril 2023.
- 2 Agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA), *Wastewater analysis and drugs – a European multi-city study*, 19 mars 2025, https://www.euda.europa.eu/publications/html/pods/waste-water-analysis_en#data-explorer.
- 3 EUDA, *Cocaine – the current situation in Europe, European Drug Report 2024*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024/cocaine_en.
- 4 Ibid.
- 5 Daniel Brombacher et Sarah Fares, *Violence without borders: Why is drug-related violence spilling over into Germany?*, GI-TOC, 2 septembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/why-is-drug-related-violence-spilling-over-into-germany>.
- 6 EUDA, *Cocaine – the current situation in Europe, European Drug Report 2024*, 11 juin 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024/cocaine_en.
- 7 Lucia Bird, *West Africa's cocaine corridor: Building a subregional response*, GI-TOC, 28 avril 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/west-africas-cocaine-corridor>.
- 8 Discussion à huis clos avec des analystes internationaux du crime organisé en Afrique de l'Ouest, avril 2025.
- 9 GI-TOC, Les saisies de cocaïne peuvent-elles servir d'indicateurs de l'instabilité politique en Afrique de l'Ouest ?, Bulletin de risque de l'Observatoire des économies illicites en Afrique de l'Ouest, Numéro 8, août 2023, <https://riskbulletins.globalinitiative.net/wea-obs-008/fr/04-can-cocaine-seizures-act-as-indicators-of-political-instability.html>.
- 10 GI-TOC, *Global Organized Crime Index*, <https://globalinitiative.net/initiatives/ocindex>.
- 11 Fatjona Mejdini, *Cocaine connections: Links between the Western Balkans and South America*, GI-TOC, avril 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-connections-links-between-the-western-balkans-and-south-america>.
- 12 Ibid.
- 13 Fund for Peace, *Fragile States Index*, <https://fragilestatesindex.org>.
- 14 Entretien avec un journaliste international d'investigation (IJ3), Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, novembre 2024. Les communications Sky ECC du chef bosnien d'un réseau criminel (« Bosnien 1 ») ont été mises à la disposition de la GI-TOC durant l'entretien.
- 15 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, Kt-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 16 GAFI, Juridictions soumises à une surveillance renforcée, 21 février 2025, <https://www.fatf-gafi.org/fr/publications/Juridictions-haut-risques-et-sous-surveillance/increased-monitoring-february-2025.html>.
- 17 Entretien avec un haut responsable de la police croate (LE15), Zagreb, Croatie, décembre 2024.
- 18 Le travail du Centre opérationnel d'analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants de l'Union européenne (MAOC-N) a considérablement amélioré l'image du renseignement maritime. Cependant, il s'est largement concentré sur les navires non-conteneurisés.
- 19 Fernando Méndez et Asier Ruiz, *Africa's role in global trade: A review of container traffic expansion*, ALG, 11 novembre 2024, <https://alg-global.com/blog/logistics/container-ports-and-traffic-expansion-africa>.
- 20 Ibid.

- 21 *Togolese and Nigerian presidents inaugurate the 2nd phase of Lomé Container Terminal*, Maritimafrika, 22 mars 2023, <https://maritimafrika.com/en/togolese-and-nigerian-presidents-inaugurate-the-2nd-phase-of-lome-container-terminal>; AECOM, *Tema Port expansion, Phase 1*, <https://aecom.com/za/projects/tema-port-expansion-phase-1>; Port Technology International, *Sierra Leone in Freetown expansion*, 17 octobre 2016, https://www.porttechnology.org/news/sierra_leone_in_freetown_terminal_expansion; Cameron Lawrence, *Port of Conakry: The hub of Guinean growth*, *Africa Outlook*, 26 septembre 2022, <https://www.africaoutlookmag.com/company-profiles/1518-port-of-conakry>.
- 22 David Danelo, *Constructing crime: Risks, vulnerabilities and opportunities in Africa's infrastructure*, ENACT, 27 novembre 2019, <https://enactafrica.org/research/policy-briefs/constructing-crime-risks-vulnerabilities-and-opportunities-in-africas-infrastructure>.
- 23 Aman Chopra, *Global container shipping statistics in 10 years*, Stallion, 19 avril 2024, <https://stallionexpress.ca/blog/global-container-shipping-statistics>.
- 24 Entretien avec un haut responsable portuaire albanais (PA6), Tirana, Albanie, août 2024.
- 25 Surveillance continue des saisies de cocaïne en provenance de l'Afrique de l'Ouest sur les routes aériennes en utilisant l'OSINT et la collecte des données de terrain; Obediah Johnson, *Liberia: LDEA seizes suitcase containing nearly US\$1M worth of cocaine at RIA, suspects escape arrest*, Front Page Africa, 13 septembre 2024, <https://frontpageafricaonline.com/news/liberia-ldea-seizes-suitcase-containing-nearly-us1m-worth-of-cocaine-at-ria-suspects-escape-arrest>; Aéroport International Modibo Keita: Saisie record de 12 kg de cocaïne pure, Maliweb, 27 juillet 2024, <https://www.maliweb.net/faits-divers/aeroport-international-modibo-keita-saisie-record-de-12-kg-de-cocaine-pure-3071762.html>; Modern Ghana, *NACOC intercepts cocaine shipment bound for Netherlands, four arrested*, 24 avril 2025, <https://www.modernghana.com/news/1395181/nacoc-intercepts-cocaine-shipment-bound.html>.
- 26 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, Kt-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 27 Organized Crime and Corruption Reporting Project (OCCRP), *Group America: A US-Serbian drug gang with friends in the shadows*, 1er septembre 2020, <https://www.occrp.org/en/project/group-america-a-us-serbian-drug-gang-with-friends-in-the-shadows>.
- 28 International Narcotics Control Board, *Report for 2009* (E/INCB/2009/1), 24 février 2010, https://www.incb.org/documents/Publications/AnnualReports/AR2009/AR_09_English.pdf; UNODC, *World Drug Report 2006*, <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/WDR-2006.html>.
- 29 Fatjona Mejdini, *Cocaine connections: Links between the Western Balkans and South America*, GI-TOC, avril 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-connections-links-between-the-western-balkans-and-south-america>.
- 30 En novembre 1999, les autorités croates ont saisi 660 kilogrammes de cocaïne au port de Rijeka. Selon l'acte d'accusation, la cocaïne avait été introduite clandestinement depuis l'Équateur, dissimulée dans un conteneur avec 1 564 boîtes de thon, et expédiée vers la Belgique. Elle avait ensuite été transportée par train vers la Croatie. À sa découverte, la police a saisi la cargaison mais a laissé 4,5 kg en place pour découvrir sa destination et identifier des suspects. La cocaïne a poursuivi son voyage en train vers la Slovénie, puis par bateau via la Grèce et le Sénégal avant d'atteindre le port de Banjul. Aucune route de trafic similaire n'a été identifiée par la suite. Deux suspects, un ressortissant croate et un ressortissant anglais, ont été acquittés en novembre 2012 après un long procès. Acte d'accusation, DOK 135/2000-I, 8 novembre 2000.
- 31 Fatjona Mejdini, *Cocaine connections: Links between the Western Balkans and South America*, GI-TOC, avril 2025, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-connections-links-between-the-western-balkans-and-south-america>.
- 32 Allan de Abreu, *Um barco pesqueiro e 160 milhões de dólares em cocaína*, Piauí, 17 novembre 2023, <https://piaui.folha.uol.com.br/um-barco-pesqueiro-e-160-milhoes-de-dolares-em-cocaina-pcc-cabo-verde-servia>.
- 33 Le vaste réseau d'un ressortissant brésilien utilisait des avions privés et des hélicoptères pour acheminer de la cocaïne depuis le Paraguay ainsi que d'importants réseaux d'entreprises à travers l'Europe et l'Amérique latine pour transférer des fonds. Ministério Público Federal x Adilson da Cunha Viana, Processo n. 10.2019.4.05.8300, <https://www.jusbrasil.com.br/processos/375972351/processo-n-082XXX-1020194058300-do-trf5>; Superior Tribunal de Justiça STJ, n. 1979774, <https://www.jusbrasil.com.br/jurisprudencia/stj/1658221755>.
- 34 Lovro Kastelic, *Slovenski jadralec švercal kokain*, Slovenske novice, 14 mars 2021, <https://www.slovenskenovice.si/kronika/doma/slovenski-jadralec-svercal-kokain>; Lovro Kastelic, *Slovenec pred vrati brazilskega pekla*, Slovenske novice, 15 février 2018, <https://www.slovenskenovice.si/kronika/doma/slovenec-pred-vrati-brazilskega-pekla>.
- 35 Entretien téléphonique avec des représentants du MAOC-N (IO5), juillet 2023.
- 36 Analyse des opérations des forces de l'ordre brésiennes sur la base de documents partagés par les autorités. Celles-ci incluaient les opérations Niva (2011), Monte Pollino (2014) et Dontraz (2024).
- 37 Gabriel de Santis Feltran, Isabela Vianna Pinho et Lucia Bird, *lières atlantiques : Le PCC et le commerce de la cocaïne entre le Brésil et l'Afrique de l'Ouest*, GI-TOC, août 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/brazil-west-africa-cocaine-trade>.
- 38 Brazil Customs Office, Ordinance ALF/STS no. 27, 6 avril 2016, <http://normas.receita.fazenda.gov.br/sijut2consulta/link.action?idAto=72829#1615571>.
- 39 Entretien téléphonique avec un haut responsable de la police brésilienne, mars 2024.

- 40 Ibid.
- 41 Entretien avec un responsable de la sécurité maritime et ancien officier de police du Brésil (PA7), São Paulo, Brésil, août 2024.
- 42 L'évolution des principaux groupes monténégrins mis en place par Šarić suit globalement le schéma suivant: 2000–2009, groupe Šarić; 2010–2014, clan de Kotor; 2015–2025, scission et conflit entre les clans Škaljari et Kavač.
- 43 En 2017, par exemple, l'Opération Brabo de la police fédérale brésilienne a identifié des individus associés au PCC travaillant avec des ressortissants serbes qui seraient liés au groupe Šarić. L'alliance coordonnait le mouvement de conteneurs au port de Santos. Des parties prenantes au Brésil ont également fait état de cette alliance grandissante. Entretien avec un responsable de la sécurité maritime et ancien officier de police du Brésil (PA7), São Paulo, Brésil, août 2024.
- 44 Gabriel Stargardt, *How Balkan gangsters became Europe's top cocaine suppliers*, Reuters, 2 mai 2024, <https://www.reuters.com/investigates/special-report/brazil-drugs-balkans>.
- 45 UNODC, *Colombia: Monitoreo de territorios afectados por cultivos ilícitos 2021*, octobre 2022, https://www.unodc.org/documents/crop-monitoring/Colombia/INFORME_MONITOREO_COL_2021.pdf; UNODC, *World Drug Report 2024*, juin 2024, <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/world-drug-report-2024.html>.
- 46 UNODC, *Global report on cocaine 2023: Local dynamics, global challenges*, mars 2023, https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/cocaine/Global_cocaine_report_2023.pdf; EUDA, *Cocaine – the current situation in Europe, European Drug Report 2024*, juin 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024/cocaine_en.
- 47 Cette croissance s'est également produite dans les Balkans occidentaux, notamment dans les pays côtiers, où les autorités ont réalisé des saisies majeures. En 2021, les autorités ont saisi 1,4 tonne de cocaïne au port de Bar, Monténégro; 575 kg au port de Ploče, Croatie; et 725 kg au port de Durres, Albanie, soulignant le rôle croissant de la région dans les routes du trafic international de drogue. Ruggero Scaturro et Walter Kemp, *Portholes: Exploring the maritime Balkan routes*, GI-TOC, juillet 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/balkans-maritime-routes-ports-crime>.
- 48 Entretien avec une personne impliquée dans le marché de la cocaïne (CM1), Tirana, Albanie, août 2024.
- 49 EUDA, *Cocaine market in Europe, 2013–2023*, juin 2025, https://www.euda.europa.eu/media-library/cocaine-market-europe-2013-2023_en.
- 50 Les saisies de la Belgique sont passées de 19,2 tonnes en 2012 à 110,9 tonnes en 2022. L'Espagne a également connu une forte augmentation, de 15,6 tonnes en 2016 à 58,3 tonnes en 2022.
- 51 GI-TOC, Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe, numéro 1, décembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1>.
- 52 Lucia Bird, *West Africa's cocaine corridor: Building a subregional response*, GI-TOC, 28 avril 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/west-africas-cocaine-corridor>.
- 53 L'enquête des forces de l'ordre brésiliennes intitulée « Opération Hinterland » a largement documenté l'implication de Pacani dans le trafic de cocaïne en lien avec le Brésil. Les éléments de preuve exposés dans les documents d'enquête ont été jugés suffisamment solides pour appuyer une demande de détention préventive de Pacani par le Ministère public fédéral en 2023. Justice fédérale judiciaire, Rio Grande do Sul, 22e Tribunal fédéral de Porto Alegre, Requête N°. 5014337-91.2023.4.04.7100/RS, datée du 15 mars 2023.
- 54 Aline Ribeiro, *Interpol prende cidadão albanês que enviava cocaína do Brasil para Europa*, Globo, 8 août 2024, <https://oglobo.globo.com/brasil/noticia/2024/08/08/interpol-prende-cidadao-albanes-que-enviava-cocaina-do-brasil-para-europa.ghtml>.
- 55 Les avocats de Pacani sont cités dans la presse comme ayant déclaré : « [Pacani] est innocent, et pourtant il est persécuté par la justice brésilienne pour être un citoyen étranger et résider à l'étranger, laquelle [justice] s'obstine à ne pas révoquer sa détention préventive, simplement pour l'extrader et le libérer ensuite, comme dans la plupart des cas, une véritable absurdité et un affront à la justice ». Aline Ribeiro, *Interpol prende cidadão albanês que enviava cocaína do Brasil para Europa*, Globo, 8 août 2024, <https://oglobo.globo.com/brasil/noticia/2024/08/08/interpol-prende-cidadao-albanes-que-enviava-cocaina-do-brasil-para-europa.ghtml>; *Accused of cocaine trafficking in Europe, Dubai Court acquits Albanian Armando Pacani*, Politiko, 17 décembre 2024, <https://politiko.al/english/e-tjera/i-akuzuar-per-trafikim-koaine-ne-evrope-gjykata-e-dubait-liron-shqiptari-i521501>.
- 56 L'augmentation a été particulièrement forte entre 2019 et 2020, avec une croissance de 15%. Datamar, *Brazilian container shipping analysis by trade lane: Jan–May 2020*, 14 juillet 2020, <https://www.datamarnews.com/noticias/brazilian-container-shipping-analysis>.
- 57 Bureau des douanes du Brésil, Ordonnance ALF/STS no. 241, 29 novembre 2019, <http://normas.receita.fazenda.gov.br/sijut2consulta/link.action?idAto=105231>; Bureau des douanes du Brésil, Ordonnance ALF/STS no. 119, 6 octobre 2022, <http://normas.receita.fazenda.gov.br/sijut2consulta/link.action?idAto=126504>.
- 58 Gabriel de Santis Feltran, Isabela Vianna Pinho et Lucia Bird, *Filières atlantiques : Le PCC et le commerce de la cocaïne entre le Brésil et l'Afrique de l'Ouest*, GI-TOC, août 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/brazil-west-africa-cocaine-trade>. La pandémie peut aussi avoir contribué à leur utilisation croissante des routes ouest-africaines. Dans un cas, les restrictions liées à la COVID-19 ont amené un groupe slavophone à rediriger un voilier des Caraïbes vers le golfe de

- Guinée, où il a récupéré 980 kilogrammes de cocaïne stockés en Sierra Leone. Guardia Civil, *La Guardia Civil interviene 1000 kilogramos de cocaína en la novedosa 'ruta marítima africana' del narcotráfico internacional*, 12 septembre 2020, <https://web.archive.org/web/20220925225127/https://www.guardiacivil.es/es/prensa/noticias/7590.html>.
- 59 Entretien avec un responsable de la sécurité maritime et ancien officier de police du Brésil (PA7), São Paulo, Brésil, août 2024.
- 60 Les autorités douanières sénégalaises ont enregistré davantage de cargaisons non-conteneurisées et l'utilisation de *go-fasts* pour acheminer la cocaïne dans la région. Les parties prenantes rapportent également une perception de diminution des importations conteneurisées. Cependant, cela repose sur la baisse des saisies, qui ne reflètent pas nécessairement une diminution des flux entrants. Entretien avec Amadou Makhtar Cisse, inspecteur des douanes du Sénégal (L21), Dakar, Sénégal, décembre 2024.
- 61 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 62 Ibid.
- 63 En 2021, par exemple, les autorités gambiennes ont saisi près de 3 tonnes de cocaïne dissimulées dans une cargaison de sel industriel en provenance d'Équateur et qui avait transité par les ports de Guayaquil (Équateur) et d'Algésiras (Espagne). La drogue a été découverte lors de l'inspection d'un conteneur. *Maritime Executive*, *Gambia's largest cocaine seizure: Nearly 3 tons destined for Europe*, 8 janvier 2021, <https://maritime-executive.com/article/gambia-s-largest-cocaine-seizure-nearly-3-tons-destine-to-europe>.
- 64 Données relatives aux saisies fournies par les douanes de Santos (jusqu'au 7 juillet 2022). PROINDE, *Shipborne drug trafficking in Brazil*, 2024, https://www.ics-shipping.org/wp-content/uploads/2025/04/PROINDE-shipborne-drug-trafficking-in-Brazil-Practical-Guidance_.pdf ; Organisation Mondiale des Douanes, *Rapport sur les trafics illicites 2023*, juin 2024, <https://www.wcoomd.org/fr/media/newsroom/2024/june/wco-releases-illicit-trade-report-2023.aspx>.
- 65 Données officielles des douanes du port de Santos, communiquées aux auteurs.
- 66 Voir, par exemple, MAOC-N, *French authorities, supported by MAOC-N, seize more than 10 tonnes of cocaine in the Gulf of Guinea*, 20 mars 2024, <https://maoc.eu/french-authorities-supported-by-maoc-n-seize-more-than-10-tonnes-of-cocaine-in-the-gulf-of-guinea-an-all-time-record-for-the-centre>; *Maritimafrica*, *A French navy offshore patrol vessel seizes over 5 tons of cocaine off the coast of Africa*, 12 décembre 2023, <https://maritimafrica.com/en/a-french-navy-offshore-patrol-vessel-seizes-over-5-tons-of-cocaine-off-the-coast-of-africa>.
- 67 Et aussi les avions privés qui transportent de la cocaïne depuis l'Amérique latine, bien que cela concerne un volume plus faible de flux intra-régionaux de cocaïne.
- 68 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 69 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO1), octobre 2024, par téléphone.
- 70 Entretien avec un représentant du ministère public espagnol (LE17), Pays-Bas, mars 2025.
- 71 Acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1er octobre 2024.
- 72 Entretien avec un journaliste d'investigation international (IJ3), Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, novembre 2024. Les communications Sky ECC du chef bosniaque d'un réseau criminel ont été mises à la disposition du GI-TOC pendant l'entretien.
- 73 Ibid.
- 74 Panorama, *'7 litër për kilogramë... a do?!' - Përgjimet për kokainën, lëkura të kriposura që fshihnin tonelata drogë!*, 19 février 2025, <https://www.panorama.com.al/7-liter-per-kilogramë-a-do-pergjimet-per-kokainen-lekura-te-kriposura-qe-fshihnin-tonelata-droge-aldi-zonja-dhe-edinjo-muzikanti-udhetuan-ne-republiken-domenikane>.
- 75 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 76 D'après 60 entretiens menés par le GI-TOC auprès de responsables des forces de l'ordre, de travailleurs sociaux, d'analystes politiques, de journalistes, de représentants gouvernementaux, de diplomates, de psychiatres, d'acteurs de la société civile, de personnes consommant des drogues, de trafiquants de drogue, d'avocats et de membres du système pénal, à Conakry (Guinée), en mars-avril 2022, juillet et octobre 2022.
- 77 Entretien avec un agent de police albanais (LE11), Tirana, Albanie, août 2024.
- 78 Entretien avec un agent des forces de l'ordre international (LE9), juillet 2024, par téléphone.
- 79 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO3), juillet 2024, par téléphone.
- 80 Entretien avec des personnes consommant des drogues injectables à Conakry, Guinée, octobre 2024, par téléphone.
- 81 Africa Supply Chain Magazine, *Autonomous Port of Dakar: annual growth of 6% in 2024 despite a monthly decline in December*, 8 mars 2025, <https://africasupplychainmag.com/en/port-autonome-de-dakar-une-croissance-annuelle-de-6-en-2024-malgre-un-recul-mensuel-en-decembre>.
- 82 Rory Elliott Armstrong, *11 tonnes of Albanian mafia cocaine seized on Spanish coast*, Euronews, 12 décembre 2023, <https://www.euronews.com/2023/12/12/11-tones-of-albanian-mafia-cocaine-seized-on-spanish-coast> ; José Luis Gil Valero et Nerea Sanmartín Gómez, *Grupos de delincuencia organizada Serbios y Montenegrinis en España*, Policía Judicial, février 2025, <https://www.crime-analysts.eu/media/attachments/2025/02/14/mafas-serbias-y-montenegrinis.pdf>.
- 83 Entretien avec un agent des eaux et forêts, Tambacounda, Sénégal, juin 2024; Anta Seck, *Senegal: Record seizure of*

- more than a ton of cocaine in Tambacounda*, TV5Monde, 17 avril 2024, <https://information.tv5monde.com/afrique/senegal-saisie-record-de-plus-dune-tonne-de-cocaine-tambacounda-2718309>; Douanes sénégalaises, Lutte contre le trafic illicite, 18 juin 2024; <https://www.douanes.sn/lutte-contre-le-traffic-illicite-2>.
- 84 Données officielles sur l'immigration communiquées aux auteurs, octobre 2024, Dakar, Sénégal.
 - 85 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
 - 86 L'un des stratagèmes impliquait un navire cargo battant pavillon camerounais, baptisé *Aressa*, qui utilisait des cargaisons de ciment et de ferraille pour dissimuler de la cocaïne. L'opération avait des ramifications dans plusieurs régions, notamment en Amérique latine (Brésil, Colombie et Venezuela), dans les Caraïbes (Suriname), en Afrique de l'Ouest (Sénégal) et en Europe (Grèce, avec des liens possibles avec l'Espagne et une société enregistrée en Belgique). Le navire aurait été lié à un groupe criminel dirigé par des Serbes et aurait eu pour objectif d'opérer entre le Suriname, le Venezuela, le Sénégal et la Grèce. Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
 - 87 Le groupe comptait parmi ses contacts un responsable sénégalais de la chaîne d'approvisionnement, expert en logistique et en entreposage, travaillant à Dakar pour une grande entreprise de logistique dont le siège social se trouve en Europe. Rien n'indique que cette personne ait été impliquée dans des activités illicites. Enquêtes OSINT menées à la suite des détails figurant dans l'acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
 - 88 Entretien avec un transitaire sénégalais (P3), Dakar, Sénégal, novembre 2024 ; rapport confidentiel des forces de l'ordre concernant une opération menée contre un réseau criminel albanais en décembre 2023, Sénégal, consulté par le GI-TOC.
 - 89 Entretiens avec des transitaires sénégalais (PA3 et PA2), Dakar, Sénégal, novembre 2024 ; entretien avec une personne impliquée dans le marché de la cocaïne (CM2), Dakar, Sénégal, octobre 2024.
 - 90 Rapport confidentiel des forces de l'ordre concernant une opération menée contre un réseau criminel albanais en décembre 2023 au Sénégal, consulté par la GI-TOC ; entretien avec une personne impliquée dans le marché de la cocaïne (CM2), Dakar, Sénégal, octobre 2024.
 - 91 Entretiens avec des transitaires sénégalais (PA3 et PA2), novembre 2024, Dakar, Sénégal ; entretien avec une personne impliquée dans le marché de la cocaïne (CM2), Dakar, Sénégal, octobre 2024.
 - 92 Ibid. ; Rapport confidentiel des forces de l'ordre concernant une opération menée contre un réseau criminel albanais en décembre 2023 au Sénégal, consulté par la GI-TOC.
 - 93 Entretien avec un transitaire sénégalais (PA3), Dakar, Sénégal, novembre 2024 ; entretien avec une personne impliquée dans le marché de la cocaïne (CM2), Dakar, Sénégal, octobre 2024.
 - 94 Rapport confidentiel des forces de l'ordre concernant une opération menée contre un réseau criminel albanais en décembre 2023 au Sénégal, consulté par la GI-TOC.
 - 95 Ibid.
 - 96 Kebba AF Touray, *Interior Minister updates assembly on largest drug bust at Gambia's seaport*, Foroyaa, 24 juin 2021, <https://foroyaa.net/interior-minister-updates-assembly-on-largest-drug-bust-at-gambias-seaport>.
 - 97 JM Zuloaga, *La policía y la DEA norteamericana interceptan un barco con más de 800 kilos de cocaína*, *La Razón*, 7 février 2023, https://www.larazon.es/espana/policia-dea-norteamericana-interceptan-barco-mas-800-kilos-cocaina_2023020763e22ef2308cc00001068ce7.html.
 - 98 Ibid.
 - 99 JM Zuloaga, *La policía y la DEA norteamericana interceptan un barco con más de 800 kilos de cocaína*, *La Razón*, 7 février 2023, https://www.larazon.es/espana/policia-dea-norteamericana-interceptan-barco-mas-800-kilos-cocaina_2023020763e22ef2308cc00001068ce7.html; table ronde avec des représentants internationaux des forces de l'ordre, avril 2025, en ligne; Dado Ba, Nouvelles révélations dans l'affaire de la saisie de 805 kg de cocaïne, *Sene News*, 22 février 2023, https://www.senenews.com/actualites/nouvelles-revelations-dans-laffaire-de-la-saisie-de-805-kg-de-cocaine_435974.html.
 - 100 Affaire des 805 kg de cocaïne saisie au large du Sénégal - Série de perquisitions à Dakar, *Netalli*, 28 janvier 2023, <https://www.nettali.com/2023/01/28/affaire-des-805-kg-de-cocaine-saisie-au-large-du-senegal-serie-de-perquisitions-a-dakar>.
 - 101 Mouhamadou BA, Rebondissement dans l'affaire des 805 kg de cocaïne saisis, *Pulse*, 27 janvier 2023, <https://www.pulse.sn/articles/news/senegal-societe/rebondissement-dans-laffaire-des-805-kg-de-cocaine-saisis-2024073015121924533>.
 - 102 Ibid.
 - 103 JM Zuloaga, *La Policía y la DEA norteamericana interceptan un barco con más de 800 kilos de cocaína*, *La Razón*, 7 février 2023, https://www.larazon.es/espana/policia-dea-norteamericana-interceptan-barco-mas-800-kilos-cocaina_2023020763e22ef2308cc00001068ce7.html.
 - 104 Entretien avec un responsable des forces de l'ordre gambien (LE4), Banjul, Gambie, juillet 2024.
 - 105 Police nationale espagnole, *Intervenida en aguas próximas a Cabo Verde una tonelada de cocaína en un pesquero con destino a España*, 28 septembre 2023, https://www.policia.es/_es/comunicacion_prensa_detalle.php?ID=15905; *One tonne of cocaine seized on a fishing boat headed to Spain in waters near Cabo Verde*, *Agencia Tributaria*, 28 septembre 2023, https://sede.agenciatributaria.gob.es/Sede/en_gb/Intervenida_en_aguas_proximas_a_Cabo_Verde_una_tonelada_de_cocaina_en_un_pesquero_con_destino_a_Espana.html; Département

- d'État des États-Unis, Bureau des affaires internationales relatives aux stupéfiants et à l'application de la loi, *International Narcotics Control Strategy Report*, mars 2025, <https://www.state.gov/wp-content/uploads/2025/03/2025-International-Narcotics-Control-Strategy-Volume-1-Accessible.pdf>; Département du Trésor des États-Unis, Bureau du contrôle des avoirs étrangers, *Traffickers Use Guyana as a Cocaine Transshipment Point to the U.S.*, juin 2025, <https://ofac.treasury.gov/media/934316/download>.
- 106 Entretien avec un agent des forces de l'ordre international (LE9), juillet 2024, par téléphone.
- 107 MAOC-N, *MAOC-N supports Cabo Verdean cocaine seizure in Mindelo*, 26 octobre 2022, <https://maoc.eu/maoc-n-supports-cape-verdean-cocaine-seizure-in-mindelo>; Geraldine Boechat, *An international operation seizes 330ME in cocaine and arrests four Spanish nationals in Cabo Verde*, *Mediafrica Times*, 13 décembre 2023, <https://medafricatimes.com/33550-an-international-operation-seizes-330me-in-cocaine-and-arrests-four-spanish-nationals-in-cape-verde.html>; *Cabo Verde court finds Russians guilty in record cocaine bust*, Reuters, 28 février 2020, <https://www.reuters.com/article/idUSKCN20M378>.
- 108 Entretien avec un journaliste d'investigation au Cap-Vert, août 2024, par téléphone.
- 109 Entretien avec un agent des forces de l'ordre international (LE14), septembre 2024, par téléphone ; Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO2), octobre 2024, par téléphone ; Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023 ; acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 110 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 111 *Ministério Público Federal x Adilson da Cunha Viana*, Processo n. 10.2019.4.05.8300, <https://www.jusbrasil.com.br/processos/375972351/processo-n-082XXXX-1020194058300-do-trf5> ; Superior Tribunal de Justiça STJ, n. 1979774, <https://www.jusbrasil.com.br/jurisprudencia/stj/1658221755>.
- 112 Zdravko Ljubas, *Brazilian and Serbian drug lords arrested in Brazil*, OCCRP, 11 octobre 2023, <https://www.occrp.org/en/news/brazilian-and-serbian-drug-lords-arrested-in-brazil> ; Rapports d'enquête de la police brésilienne: *Relatório Final, Operation Dontraz*, 2023, Ministério da Justiça Polícia Federal Superintendência Regional de Polícia Federal de São Paulo FICCO/DRPJ/SR/PF/SP; <https://www.jusbrasil.com.br/busca?q=aleksandar+nesic>.
- 113 Jelena Zorić, *U Brazilu uhapšen sin 'srpskog kralja kokaina'*, *Vreme*, 7 octobre 2023, <https://vreme.com/komentar-u-brazilu-uhapsen-sin-srpskog-kralja-kokaina> ; Dušan Miljuš, *U Brazilu uhićen sin srbijanskog 'kralja kokaina', s njim pali i ljudi koji su 90-tih ratovali po Bosni*, *Jutarnji list*, 7 octobre 2023, <https://www.jutarnji.hr/vijesti/svijet/u-brazilu-uhicen-sin-srbijanskog-kralja-kokaina-s-njim-pali-i-ljudi-koji-su-90-tih-ratovali-po-bosni-15381994>.
- 114 Gabriel Targardter, *How Balkan gangsters became Europe's top cocaine suppliers*, Reuters, 2 mai 2024, <https://www.reuters.com/investigates/special-report/brazil-drugs-balkans>.
- 115 Rapports d'enquête de la police brésilienne : *Relatório Final, Operation Dontraz*, 2023, Ministério da Justiça Polícia Federal Superintendência Regional de Polícia Federal de São Paulo FICCO/DRPJ/SR/PF/SP.
- 116 Police nationale espagnole, *Intervenida en aguas próximas a Cabo Verde una tonelada de cocaína en un pesquero con destino a España*, 28 septembre 2023, https://www.policia.es/_es/comunicacion_prensa_detalle.php?ID=15905.
- 117 Table ronde avec des représentants internationaux des forces de l'ordre, avril 2025, en ligne.
- 118 Entretien avec un universitaire du Cap-Vert (EX1), août 2024, par téléphone ; entretien avec un juge du tribunal pénal de la région de Sotavento (LE10), juillet 2024, par téléphone.
- 119 Entretien avec un journaliste d'investigation du Cap-Vert (IJ2), août 2024, par téléphone.
- 120 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO2), octobre 2024, par téléphone ; entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO1), octobre 2024, par téléphone.
- 121 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO1), octobre 2024, par téléphone ; acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023 ; entretien avec un ancien représentant d'une organisation internationale (IO6), janvier 2025, par téléphone.
- 122 Entretiens avec des responsables des forces de l'ordre de Sierra Leone (LE1) ; un responsable des forces de l'ordre de Sierra Leone (LE2) ; un responsable du secteur de la sécurité de Sierra Leone (LE18) ; un responsable portuaire de Sierra Leone (PA1), tous réalisés en mars 2024, en personne, à Freetown, en Sierra Leone.
- 123 Entretien avec un responsable des forces de l'ordre de Sierra Leone (LE1), Freetown, Sierra Leone, mars 2024.
- 124 Entretien avec un responsable des forces de l'ordre de Sierra Leone (LE3), Freetown, Sierra Leone, mars 2024 ; UK National Crime Agency, *Suspected organised crime group arrested over 1.3 tonnes of cocaine worth £140m*, 29 novembre 2023, <https://www.nationalcrimeagency.gov.uk/news/suspected-organised-crime-group-arrested-over-1-3-tonnes-of-cocaine-worth-140m>.
- 125 Service public fédéral de Belgique, *Minder cocaïne in beslag genomen in de antwerpse haven, meer aan de bron in Latijns Amerika*, 9 janvier 2025, <https://financien.belgium.be/sites/default/files/Customs/Over-de-AADA/Persberichten/Persbericht-9-01-2025-NL.pdf>.
- 126 Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
- 127 Analyse de l'image du navire sur Vessel Finder et routage sur Global Fishing Watch.
- 128 Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.

- 129 Analyse des données des navires sur Global Fishing Watch; Óscar López-Fonseca et Juana Viúdez, *Cuatro años de golpes policiales para dismantelar una gran sucursal de los nuevos amos de la cocaína en Europa*, *El País*, 13 juin 2024, <https://elpais.com/espana/2024-06-13/cuatro-anos-de-golpes-policiales-para-desmantelar-una-gran-sucursal-de-los-nuevos-amos-de-la-cocaína-en-europa.html>; *Las fuerzas de seguridad desnudan la estructura mundial del 'supercártel' de Los Balcanes*, *Narcodiarario*, 13 juin 2024, <https://narcodiarario.com/2024/06/las-fuerzas-de-seguridad-desnudan-la-estructura-mundial-del-supercartel-de-los-balcanes>.
- 130 Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
- 131 Une analyse médico-légale a confirmé la présence de 905,6 kg de cocaïne d'une pureté de 81,73 %. Acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1er octobre 2024. Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
- 132 Lucia Bird, Les politiques de la cocaïne en Afrique de l'Ouest : Les réseaux de protection de la Guinée-Bissau, juillet 2022, GI-TOC, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-politics-west-africa-guinea-bissau> ; surveillance continue du GI-TOC en Guinée-Bissau.
- 133 Entretien avec un journaliste d'investigation international (IJ3), Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, novembre 2024. Les communications Sky ECC du chef bosniaque d'un réseau criminel ont été mises à la disposition du GI-TOC pendant l'entretien, transcrites et analysées.
- 134 Sur l'économie politique du trafic de cocaïne en Guinée-Bissau et en Afrique de l'Ouest, voir Lucia Bird, *West Africa's cocaine corridor: Building a subregional response*, GI-TOC, 28 avril 2021, <https://globalinitiative.net/analysis/west-africas-cocaine-corridor>; Lucia Bird, Les politiques de la cocaïne en Afrique de l'Ouest : Les réseaux de protection de la Guinée-Bissau, juillet 2022, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-politics-west-africa-guinea-bissau>.
- 135 Entretien avec un responsable international chargé de l'application de la loi basé en Afrique de l'Ouest, mars 2024.
- 136 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO4), Dakar, Sénégal, novembre 2024 ; table ronde avec des représentants des forces de l'ordre internationales, avril 2025, en ligne.
- 137 *Guinea-Bissau: Two tonnes of cocaine seized on a plane by police*, BBC, 9 septembre 2024, <https://www.bbc.com/news/articles/c1w7vzxe1v10>; Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO4), novembre 2024, Dakar, Sénégal ; entretien avec un chercheur de Guinée-Bissau, septembre 2024, par téléphone.
- 138 Entretien avec un procureur principal serbe (LE16), Belgrade, Serbie, janvier 2025 ; entretien avec un officier de police croate (LE15), Zagreb, Croatie, décembre 2024.
- 139 Entretien avec un procureur principal serbe (LE16), Belgrade, Serbie, janvier 2025 ; entretien avec un officier de police croate (LE15), Zagreb, Croatie, décembre 2024 ; entretien avec un agent spécial des stupéfiants (LE13), septembre 2024, en ligne.
- 140 Entretien avec un agent spécial des stupéfiants (LE13), septembre 2024, en ligne.
- 141 Par exemple, le chef du clan Kavač, Radoje Zvicer, originaire du Monténégro, aurait été impliqué dans la coordination des opérations en Afrique de l'Ouest et disposait de nombreuses informations sur la région.
- 142 Par exemple, un ressortissant albanais opérant en alliance avec un réseau brésilien via l'Afrique de l'Ouest semblait s'appuyer sur un intermédiaire basé en Afrique de l'Ouest, surnommé « Espadarte ». On ignore si un ressortissant albanais était également établi en Afrique de l'Ouest. Jusbrasil, *Jurisprudência sobre Hinterland*, <https://www.jusbrasil.com.br/jurisprudencia/busca?q=hinterland&p=5>.
- 143 Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023 ; acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1er octobre 2024. Entretien avec un procureur principal serbe (LE16), Belgrade, Serbie, janvier 2025 ; entretien avec un officier de police croate (LE15), Zagreb, Croatie, décembre 2024.
- 144 Óscar López-Fonseca et Juana Viúdez, *Cuatro años de golpes policiales para dismantelar una gran sucursal de los nuevos amos de la cocaína en Europa*, *El País*, 13 juin 2024, <https://elpais.com/espana/2024-06-13/cuatro-anos-de-golpes-policiales-para-desmantelar-una-gran-sucursal-de-los-nuevos-amos-de-la-cocaína-en-europa.html>; *Las fuerzas de seguridad desnudan la estructura mundial del 'supercártel' de Los Balcanes*, *Narcodiarario*, 13 juin 2024, <https://narcodiarario.com/2024/06/las-fuerzas-de-seguridad-desnudan-la-estructura-mundial-del-supercartel-de-los-balcanes>.
- 145 Acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1er octobre 2024.
- 146 Begoña P Ramírez, *Dos de los detenidos en la operación que dismanteló el cartel de los Balcanes se escondían en Dubái*, *Infolibre*, 14 juin 2024, https://www.infolibre.es/economia/detenidos-operacion-desmantelo-cartel-balcanes-escondian-dubai_1_1817898.html.
- 147 Ibid.
- 148 GI-TOC, *Debunking the myth of the existence of a Balkan cartel*, Risk Bulletin of Illicit Economies in South Eastern Europe, numéro 10, octobre–novembre 2021, <https://riskbulletins.globalinitiative.net/see-obs-010/02-debunking-myth-of-existence-of-balkan-cartel.html>.
- 149 Europol, *Decoding the EU's most threatening criminal networks*, 5 avril 2024, <https://www.europol.europa.eu/publication-events/main-reports/decoding-eus-most-threatening-criminal-networks>.
- 150 Le clan Škaljari était également soupçonné d'être impliqué dans le trafic de drogue en Afrique du Nord. En août 2018, les autorités italiennes ont intercepté le *Remus*, un navire battant pavillon panaméen, dans les eaux italiennes, soupçonné de trafic de drogue. Le navire avait quitté le port monténégrin de Zelenika et avait fait route vers les eaux marocaines, où la drogue avait été chargée. À son retour

- en Europe, la police italienne a saisi 20 tonnes de haschisch et arrêté 11 ressortissants monténégrins liés à cette opération. GI-TOC, *Montenegrin criminal groups expand their reach into Africa*, Risk Bulletin of Illicit Economies in South Eastern Europe, numéro 18, mai 2024, <https://riskbulletins.globalinitiative.net/see-obs-018/03-montenegrin-criminal-groups-expand-reach-into-africa.html>.
- 151 Bojana Jovanović, *Šariću smanjena kazna za trgovinu drogom, dobio manje od svog podređenog*, KRIK, 12 octobre 2022, <https://www.krik.rs/saricu-smanjena-kazna-za-trgovinu-drogom-dobio-manje-od-svog-podredjenog>.
- 152 Tim Judah, *Balkan backyard clean-up*, Politico, 7 juillet 2010, <https://www.politico.eu/article/balkan-backyard-clean-up>.
- 153 Walter Kemp, *Making a killing: What assassinations reveal about the Montenegrin drug war*, GI-TOC, 2 juillet 2020, <https://globalinitiative.net/analysis/montenegro-assassinations-drug-war>.
- 154 Stevan Dojčinović et al, *Rat balkanskog podzemlja: Ubistva, veze u policiji i u vrhu države*, KRIK, 5 mai 2020, <https://www.krik.rs/rat-balkanskog-podzemlja-ubistva-veze-u-policiji-i-u-vrhu-drzave>.
- 155 Stevan Dojčinović et Bojana Jovanović, *Detalji optužnice: Šarić i Zvicer angažovali Vagnerovca za ubistva u Atini*, KRIK, 19 décembre 2024, <https://www.krik.rs/detalji-optuznice-saric-i-zvicer-angazovali-vagnerovca-za-ubistva-u-atini>.
- 156 Monténégro en juillet 2022, Serbie en avril 2023, Autriche en novembre 2024.
- 157 Y compris une attaque perpétrée en 2020 à Kiev, en Ukraine. Dmytro Replianchuk et al, *Ukraine cops implicated in attempted murder of Montenegrin gangster*, OCCRP, 27 juillet 2021, <https://www.occrp.org/en/project/balkan-cocaine-wars/ukraine-cops-implicated-in-attempted-murder-of-montenegrin-gangster>.
- 158 Zvicer aurait négocié les prix avec des fournisseurs de cocaïne en Équateur, au Brésil, en Colombie, au Pérou et en Bolivie, la cocaïne bolivienne étant particulièrement appréciée pour sa grande qualité et considérée comme « de premier choix ». Les prix qu'il a cités variaient de 4 000 dollars américains par kilogramme en Bolivie à 4 800-5 200 dollars américains par kilogramme au Brésil et 5 200-6 800 dollars américains par kilogramme au Pérou. (Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.)
- 159 Par exemple, Ljubo Milović, un ancien policier, aurait joué un rôle clé dans la supervision du trafic de cocaïne entre l'Amérique latine et l'Europe. Il aurait également été responsable de l'acquisition et de la distribution d'armes à feu illégales utilisées dans des meurtres commandités et d'autres activités criminelles. Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 160 En avril 2023, un tribunal monténégrin a confirmé l'acte d'accusation contre Zvicer et 10 autres membres du clan Kavač. Radmila Grbić, *Potvrđena optužnica protiv Lazovića, Milovića i ekipe*, Libertas, 26 avril 2023, <https://libertaspress.me/single-news/1175>.
- 161 Radmila Grbić, *Petar Lazović ostaje u pritvoru*, Libertas, 19 avril 2024, <https://libertaspress.me/single-news/2613>.
- 162 Lié à Nikola Dedović, frère d'Igor Dedović, l'un des chefs du clan Škaljari. Avdo Avdić, *Vlasnik sarajevskog restorana Dos Hermanos jedan je od čelnika Škaljarskog klana: Kontroliše krijumčarenje tona kokaina. Skriva se u Turskoj nakon što je misteriozno pobjegao tužiocima Čampari i Pašiću*, Istraga, 15 juillet 2024.
- 163 Ibid.
- 164 Dylan Carter, *Two Belgian drug lords escape justice with Turkish passports*, Brussels Times, 25 juillet 2023, <https://www.brusselstimes.com/616530/two-belgian-drug-lords-escape-justice-with-turkish-passports>.
- 165 Fergus Shiel, Marcos Garcia Rey et Jelena Cosic, *A notorious drug kingpin set up shell companies in the British Virgin Islands and Dubai to employ alleged cartel underlings, documents show*, International Consortium of Investigative Journalists, 20 août 2024, <https://www.icij.org/news/2024/08/a-notorious-drug-kingpin-set-up-shell-companies-in-the-british-virgin-islands-and-dubai-to-employ-alleged-cartel-underlings-document-s-show>.
- 166 Caryn Dolley, *Connecting the global drug trafficking dots – Durban and Dubai linked to cocaine smuggling 'supercartel'*, Daily Maverick, 19 octobre 2024, <https://www.dailymaverick.co.za/article/2024-10-19-connecting-the-global-drug-trafficking-dots-durban-and-dubai-linked-to-cocaine-smuggling-supercartel>.
- 167 Entretien avec un journaliste d'investigation international, novembre 2024, par téléphone ; entretien avec un analyste international, novembre 2024, par téléphone.
- 168 Avdo Avdić, *Vlasnik sarajevskog restorana Dos Hermanos jedan je od čelnika Škaljarskog klana. Kontroliše krijumčarenje tona kokaina. Skriva se u Turskoj nakon što je misteriozno pobjegao tužiocima Čampari i Pašiću*, Istraga, 15 juillet 2024.
- 169 Fergus Shiel, Marcos Garcia Rey et Jelena Cosic, *Notorious drug kingpin set up shell companies in the British Virgin Islands and Dubai to employ alleged cartel underlings, documents show*, International Consortium of Investigative Journalists, 20 août 2024, <https://www.icij.org/news/2024/08/a-notorious-drug-kingpin-set-up-shell-companies-in-the-british-virgin-islands-and-dubai-to-employ-alleged-cartel-underlings-document-s-show>.
- 170 Selon les procureurs serbes, Miroslav Starčević était un ancien policier. Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023. Les médias rapportent qu'il y a plus de dix ans, Starčević s'est installé en Amérique du Sud, où il a travaillé dans des installations de production de drogue situées au cœur de la jungle. Pendant cette période, il a noué des relations qui l'ont aidé à gravir les échelons du monde criminel. Dijana Bogosav, *Kako su se ujedinili Kavčani i klan 'Amerika': Optužnica otkriva šemu poslovanja: Jakšić iz zatvora u Peru pisao pisma i dogovarao šverc, Zvicer 'iskeširao' 4.5 miliona evra*, Blic, 21 juillet 2024, <https://www.blic.rs/vesti/hronika/optuznica-protiv-ogranka-balkanskog-kartela-otkriva-semu-poslovanja-starcevic>.

- where8wcj. Il est également soupçonné d'avoir dirigé un autre groupe impliqué dans le trafic de cannabis entre l'Albanie et la Serbie en 2020 ; Dijana Bogosav, *Drogu švercovali iz južne Amerike u Evropu i Srbiju: Počinje suđenje ogranku Balkanskog kartela: Mića Crnogorac izlazi pred sudiju, među članovima i Pink Panteri*, Blic, 9 juin 2024, <https://www.blic.rs/vesti/hronika/pocinje-sudjenje-balkanskom-kartelu-mica-crnogorac-izlazi-pred-sudiju/kttxqej>.
- 171 *Potvrđena optužnica protiv 'balkanskog kartela'*, Nova.rs, 24 janvier 2024, <https://nova.rs/vesti/hronika/potvrdjena-optuznica-protiv-balkanskog-kartela> ; Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
 - 172 *Počelo pripremo ročište optuženim pripadnicima Balkanskog kartela (video)*, Insajder, 10 juin 2024, <https://www.insajder.net teme/pocelo-pripremo-rociste-optuzenim-pripadnicima-balkanskog-kartela-video> ; Ana Novaković, *Pripremno ročište pred početak suđenja 'balkanskom kartelu', svi okrivljeni negirali krivicu*, N1 Belgrade, 2 septembre 2024, <https://n1.info.rs/vesti/pripremno-rociste-pred-pocetak-sudjenja-balkanskom-kartelu-svi-okrivljeni-negirali-krivicu>.
 - 173 Begoña P Ramírez, *Dos de los detenidos en la operación que desmanteló el cartel de los Balcanes se escondían en Dubái*, Infolibre, 14 juin 2024, https://www.infolibre.es/economia/detenidos-operacion-desmantelo-cartel-balcanes-escondian-dubai_1_1817898.html.
 - 174 Acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-57/2024, 1er octobre 2024.
 - 175 Nataša Marković, *Suđenje Šariću: 'Neko će da peva sto posto'*, KRIK, 22 juin 2016, <https://www.krik.rs/sudjenje-saricu-neko-ce-da-peva-sto-posto>.
 - 176 Ministère des Affaires étrangères de Belgique, EU2024BE | Europol press conference: Decoding the most threatening criminal networks, YouTube, 5 avril 2024, https://www.youtube.com/live/G6Sllbe8mgc?si=jvwbBkvwtju_lfrw.
 - 177 Entretien avec un expert international sur la 'Ndrangheta (EX4), janvier 2025, par téléphone.
 - 178 *Balkan criminals planned murders using encrypted phones from Canadian start-up Sky Global*, KRIK et OCCRP, 22 octobre 2024, <https://www.occrp.org/en/project/the-crime-messenger/sky-phones-were-distributed-through-serbias-most-brutal-criminal-networks>.
 - 179 Europol, *Decoding the EU's most threatening criminal networks*, 5 avril 2024, <https://www.europol.europa.eu/publication-events/main-reports/decoding-eus-most-threatening-criminal-networks>.
 - 180 National Crime Agency, *National Strategic Assessment of Serious and Organised Crime*, 2017, <https://www.nationalcrimeagency.gov.uk/who-we-are/publications/32-national-strategic-assessment-of-serious-and-organised-crime-2017/file>.
 - 181 À titre d'exemple, en octobre 2019, les autorités ont saisi 617 kg de cocaïne pure au Brésil, destinés à l'Albanie. Les paquets de drogue, dissimulés dans un double compartiment d'un camion, portaient l'inscription « KF Elbasani », l'emblème de l'équipe de football de la ville albanaise d'Elbasan. Cáceres Notícias, *Droga avaliada em 9 milhões foi apreendida em operação conjunta entre PF e Gepron*, YouTube, 2 septembre 2019, <https://youtu.be/Zn60BCPcl00?si=pnpFATBRj5J4kaDg>.
 - 182 Les échanges commerciaux entre le Monténégro, autre pays côtier des Balkans occidentaux, et l'Afrique de l'Ouest sont également limités. Entre 2019 et 2023, le Monténégro a importé pour 1,2 million d'euros de marchandises en provenance de 14 pays d'Afrique de l'Ouest. La plupart de ces importations provenaient du Sénégal, du Ghana et de la Mauritanie, qui représentaient ensemble plus de la moitié de la valeur totale des échanges commerciaux. Les principales marchandises importées de la région étaient des légumes, des fruits et du poisson. Bien que le volume des échanges commerciaux soit faible, il comporte certains risques, car les réseaux criminels des Balkans ont fait passer de la cocaïne dissimulée dans des denrées périssables telles que des fruits et du poisson. Office statistique du Monténégro, Commerce extérieur – Données annuelles, <https://www.monstat.org/eng/page.php?id=1631&pageid=171>.
 - 183 Entretien avec un haut fonctionnaire des douanes albanais (LE12), Tirana, Albanie, août 2024.
 - 184 Aline Ribeiro, *Interpol prende cidadão albanês que enviava cocaína do Brasil para Europa*, Globo, 8 août 2024, <https://oglobo.globo.com/brasil/noticia/2024/08/08/interpol-prende-cidadao-albanes-que-enviava-cocaina-do-brasil-para-europa.ghtml>.
 - 185 Adriana Irion, *Preso albanês investigado pela PF por vender cocaína enviada para a Europa a partir de portos do sul do Brasil*, GZH, 9 août 2024, <https://gauchazh.clicrbs.com.br/seguranca/noticia/2024/08/preso-albanes-investigado-pela-pf-por-vender-cocaina-enviada-para-a-europa-a-partir-de-portos-do-sul-do-brasil-clzmsz9c0005k01b3vno2l9ei.html>.
 - 186 Europol, *15 arrested in Brazil over 17 tonnes of cocaine worth billions*, 31 mars 2023, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/15-arrested-in-brazil-over-17-tonnes-of-cocaine-worth-billions>.
 - 187 Alfredo Mergulhão et Paulo Assad, *Empresário paraguaio é preso por traficar R\$ 3,85 bilhões em cocaína para a Europa; video*, Globo, 30 mars 2023; <https://oglobo.globo.com/brasil/noticia/2023/03/empresario-paraguaio-e-preso-por-trafficar-r-385-bilhoes-em-cocaina-para-a-europa-video.ghtml>.
 - 188 Aline Ribeiro, *INTERPOL prende cidadão albanês que enviava cocaína do Brasil para Europa*, Globo, 8 août 2024, <https://oglobo.globo.com/brasil/noticia/2024/08/08/interpol-prende-cidadao-albanes-que-enviava-cocaina-do-brasil-para-europa.ghtml>.
 - 189 Jusbrasil, *Jurisprudência sobre Hinterland*, <https://www.jusbrasil.com.br/jurisprudencia/busca?q=hinterland&p=5>.
 - 190 Ibid.
 - 191 Entretien avec un responsable de la sécurité maritime et ancien policier brésilien (PA7), São Paulo, Brésil, août 2024.
 - 192 Ibid.

- 193 Entretien avec un agent des forces de l'ordre (LE5) du Brésil, São Paulo, Brésil, août 2024.
- 194 Témoignage de Vincenzo Pasquino, représentant de la 'Ndrangheta travaillant avec le PCC au Brésil, Procura della Repubblica presso il Tribunale di Reggio Calabria Direzione Distrettuale Antimafia (Parquet près le tribunal de Reggio de Calabre, Direction district antimafia), *Verbale di interrogatorio di persona sottoposta ad indagini*, No.524/24 R.G.N.R.mod.21 DDA.
- 195 Yuri Neves et Mónica Betancur, *PCC-'Ndrangheta, the international criminal alliance flooding Europe with cocaine*, Insight Crime, 8 août 2019, <https://insightcrime.org/news/analysis/pcc-Ndrangheta-criminal-alliance-flooding-europe-cocaine>.
- 196 Procura della Repubblica presso il Tribunale di Reggio Calabria, *Direzione Distrettuale Antimafia; Verbale di Interrogatorio di persona sottoposta ad indagini*; No. 524/24 R.G.N.R.mod.21DDA, 27 June 2024.
- 197 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO1), octobre 2024, par téléphone.
- 198 Par exemple, les documents judiciaires relatifs à l'opération Cerberus, lancée en 2010 et qui a abouti à 71 arrestations, citent le Sénégal, le Niger et le Ghana comme pays d'opération du clan Sergi-Marando-Trimbolia, qui fait partie de la famille dominante de la 'Ndrangheta de Plati ; Lorenzo Bodrero, *Italy: 71 'Ndrangheta arrests in the rich north*, OCCRP, 12 novembre 2019, <https://www.occrp.org/en/daily/11101-italy-71-Ndrangheta-arrests-in-the-rich-north>; Documents judiciaires relatifs à l'opération Eureka, mai 2023; US Drug Enforcement Administration, *24 arrests in joint Imperial County investigation over 3 tons of cocaine seized*, 4 décembre 2013, <https://www.dea.gov/press-releases/2013/12/04/24-arrests-joint-imperial-county-investigation-over-3-tons-cocaine-seized>.
- 199 Par exemple, une cargaison de la 'Ndrangheta coordonnée par des membres en Colombie et en Côte d'Ivoire est enregistrée par les autorités comme représentant « 20 % » de ce qui semble être la même cargaison de cocaïne liée à un ressortissant serbe résidant en Uruguay. Documents judiciaires issus de l'opération Eureka, mai 2023 ; entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO1), octobre 2024, par téléphone.
- 200 Entretien avec un représentant d'une organisation internationale (IO1), octobre 2024, par téléphone.
- 201 Entretien avec un expert international de la 'Ndrangheta, janvier 2025, par téléphone.
- 202 Analyse des auteurs. Hypothèse partagée par d'autres observateurs attentifs de ces organisations. Entretien, E1 (expert international sur la 'Ndrangheta), janvier 2025, par téléphone.
- 203 Entretien avec un haut responsable de la police néerlandaise, février 2024, par téléphone ; entretien avec un journaliste spécialisé dans les affaires criminelles aux Pays-Bas, février 2024, par téléphone.
- 204 GI-TOC, *Western Balkan criminal groups are important players in the Netherlands*, Risk Bulletin of Illicit Economies in South Eastern Europe, numéro 18 mai 2024, <https://riskbulletins.globalinitiative.net/see-obs-018/01-western-balkan-criminal-groups-netherlands.html>.
- 205 *Fugitive drug baron given 13 years for masterminding botched armed raid on customs warehouse*, VRT, 25 février 2025, <https://www.vrt.be/vrtnws/en/2025/02/25/fugitive-drug-baron-given-13-years-for-masterminding-botched-arm>.
- 206 David Davidson et Harry Lensink, *Europe's most wanted drug lord is partying with Sierra Leone's top officials*, Follow the Money, 7 mars 2025, <https://www.ftm.eu/articles/most-wanted-drug-lord-partying-in-sierra-leone-evades-capture-Dutch-drug-lord Bolle Jos said to be in hiding in Sierra Leone>, *Brussels Times*, 25 janvier 2025, <https://www.brusselstimes.com/1410206/dutch-drug-lord-bolle-jos-said-to-be-in-hiding-in-sierra-leone>.
- 207 Entretien avec un journaliste d'investigation néerlandais (IJ4), mars 2025, par courrier électronique.
- 208 Ibid.
- 209 *Zvicerov jatak ubio Vukotića? El prezidento ekstremno opasan, iskasapio "kumu kokaina", oteo agenta DEA*, Kurir, 19 septembre 2022, <https://www.kurir.rs/crna-hronika/4013907/holandjanin-pomogao-zviceru-da-ubije-vukotica>; *Vukotića pred smrt pratio Zvicerov jatak, Alo!*, 19 septembre 2022, <https://www.alo.rs/hronika/crna-hronika/673232/jovan-vukotic-radoje-zvicer-jos-lajdekera-vest>.
- 210 *Fugitive drug baron given 13 years for masterminding botched armed raid on customs warehouse*, VRT, 25 février 2025, <https://www.vrt.be/vrtnws/en/2025/02/25/fugitive-drug-baron-given-13-years-for-masterminding-botched-arm>.
- 211 Service public fédéral de Belgique, *Minder cocaine in beslag genomen in de antwerpse haven, meer aan de bron in Latijns Amerika*, 9 janvier 2025, <https://financien.belgium.be/sites/default/files/Customs/Over-de-AADA/Persberichten/Persbericht-9-01-2025-NL.pdf>.
- 212 Acte d'accusation contre Miroslav Starčević et autres, KTO 89/23, 1er novembre 2023.
- 213 Fatjona Mejdini et Fabian Zhilla, *A safe haven in the Gulf: Balkan criminals, and their money, are hiding in the United Arab Emirates*, GI-TOC, 19 avril 2022, <https://globalinitiative.net/analysis/balkans-criminals-uae-gulf>.
- 214 Adriana Irion, *Preso albanês investigado pela PF por vender cocaína enviada para a Europa a partir de portos do sul do Brasil*, GZH, 10 août 2024, <https://gauchazh.clicrbs.com.br/seguranca/noticia/2024/08/preso-albanes-investigado-pela-pf-por-vender-cocaina-enviada-para-a-europa-a-partir-de-portos-do-sul-do-brasil-clzmsz9c0005k01b3vno2l9ei.html>.
- 215 Europol, *Heat is rising as European super cartel is taken down in six countries*, 28 novembre 2022, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/heat-rising-european-super-cartel-taken-down-in-six-countries>.
- 216 Chiel Timmermans, *Nederlandse drugsbazen van 'superkartel' in Dubai alweer op vrije voeten, kopstuk Edin G. spoorloos, Het*

- Parool, 19 janvier 2023, <https://www.parool.nl/nederland/nederlandse-drugsbazen-van-superkartel-in-dubai-alweer-op-vrije-voeten-kopstuk-edin-g-spoorloos-b0564cbc>.
- 217 Begoña P Ramírez, *Dos de los detenidos en la operación que desmanteló el cartel de los Balcanes se escondían en Dubái*, InfoLibre, 14 juin 2024, https://www.infolibre.es/economia/detenidos-operacion-desmantelo-cartel-balcanes-escondian-dubai_1_1817898.html.
- 218 Entretien avec un journaliste d'investigation international (IJ3), Sarajevo, Bosnie-Herzégovine, novembre 2024. Les communications Sky ECC du chef bosniaque d'un réseau criminel ont été mises à la disposition de la GI-TOC pendant l'entretien.
- 219 Fergus Shiel, Marcos Garcia Rey et Jelena Cosic, *Notorious drug kingpin set up shell companies in the British Virgin Islands and Dubai to employ alleged cartel underlings, documents show*, International Consortium of Investigative Journalists, 20 août 2024, <https://www.icij.org/news/2024/08/a-notorious-drug-kingpin-set-up-shell-companies-in-the-british-virgin-islands-and-dubai-to-employ-alleged-cartel-underlings-document-s-show>.
- 220 Nen Si, *Why former socialist party MP Jurgis Çyrbja was arrested*, Euronews Albania, 24 octobre 2024, <https://euronews.al/en/why-former-socialist-party-mp-jurgus-cyrbja-was-arrested>.
- 221 GI-TOC, *Decryption of messaging app provides valuable insight into criminal activities in the Western Balkans and beyond*, Risk Bulletin of Illicit Economies in South Eastern Europe, numéro 13, septembre-octobre 2022, <https://riskbulletins.globalinitiative.net/see-obs-013/01-decryption-of-messaging-app-criminal-activities.html>.
- 222 Acte d'accusation contre Nenad Petrak et autres, KO-US-10/2023, 21 septembre 2023 ; Bureau du procureur général chargé de la lutte contre la corruption et le crime organisé (Croatie), *Pokrenuta istraga zbog sumnje na sudjelovanje u međunarodnom zločinačkom udruženju*, 28 novembre 2024, <https://uskok.hr/hr/priopcenja/pokrenuta-istraga-zbog-sumnje-na-sudjelovanje-u-međunarodnom-zlocinackom-udruzenju>.
- 223 Acte d'accusation contre Zoran Lazović et Milivoje Katnić, Kt-S. 117/23, 11 octobre 2024 ; Radmila Grbić, *Specijalni tužilac je radio za mafiju*, Libertas, 8 juin 2023, <https://libertaspress.me/single-news/1462>; Radmila Grbić, *Miloš, Vesna i 15 saučesnika*, Libertas, 20 octobre 2022, <https://libertaspress.me/single-news/219>.
- 224 Milica Vojinović, *Bivši inspektor SBPOK-a ponovo osuđen za odavanje informacija Belivukovom klanu*, KRIK, 23 juillet 2024, <https://www.krik.rs/bivsi-inspektor-sbpok-a-ponovo-osudjen-za-odavanje-informacija-belivukovom-klanu>.
- 225 Walter Kemp, *Making a killing: What assassinations reveal about the Montenegrin drug war*, GI-TOC, 2 juillet 2020, <https://globalinitiative.net/analysis/montenegro-assassinations-drug-war>.
- 226 Rapport confidentiel des forces de l'ordre concernant une opération menée contre un réseau criminel albanais en décembre 2023 au Sénégal, consulté par la GI-TOC.
- 227 Aleksandar Đuričić, *Serbian gangsters' deadly South African Connection*, Balkan Insight, 12 novembre 2018, <https://balkaninsight.com/2018/11/12/serbian-gangsters-deadly-south-african-connection-11-08-2018>.
- 228 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 229 Ibid.
- 230 Entretien avec un expert international sur la 'Ndrangheta (EX5), mars 2025, par courrier électronique.
- 231 Gabriel de Santis Feltran, Isabela Vianna Pinho et Lucia Bird, *Filières atlantiques : Le PCC et le commerce de la cocaïne entre le Brésil et l'Afrique de l'Ouest*, GI-TOC, août 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/brazil-west-africa-cocaine-trade>.
- 232 Kingsley Charles, *The rise and fall of cryptocurrency in Nigeria*, *New Lines Magazine*, 15 octobre 2024, <https://newlinesmag.com/reportage/the-rise-and-fall-of-cryptocurrency-in-nigeria>.
- 233 En Serbie, le groupe de Veljko Belivuk, qui entretient des liens étroits avec le clan Kavač, aurait converti plus de 5 millions d'euros en bitcoins en 2020 et 2021. En Albanie, 15 membres d'un groupe criminel organisé ont été arrêtés en 2024 pour trafic de drogue et blanchiment de profits illicites via des systèmes complexes de cryptomonnaie. Quatorze membres présumés ont été inculpés en 2023. GI-TOC, *Major alleged drug traffickers from the Western Balkans are embracing crypto*, Risk Bulletin of Illicit Economies in South Eastern Europe, numéro 20, décembre 2024, <https://riskbulletins.globalinitiative.net/see-obs-020/02-drug-traffickers-from-western-balkans-embracing-crypto.html>.
- 234 Recherche GI-TOC sur trois sources principales : Routescanner (<https://www.routescanner.com/>), sites Web individuels des ports et informations accessibles au public sur les sites Web des compagnies maritimes. Seuls les ports clés ont été sélectionnés pour cette étude, qui comprenait 20 ports en Afrique de l'Ouest, 19 en Europe et 20 en Amérique latine.
- 235 Voir, par exemple, les enquêtes menées sur Miguel Devesa à la suite d'une saisie effectuée en 2022. Luc-Roland Kouassi, *Cocaine trafficking in Côte d'Ivoire: 'In organised crime there is a law of silence'*, *The Africa Report*, 18 avril 2024, <https://www.theafricareport.com/344964/cocaine-trafficking-in-cote-divoire-in-organised-crime-there-is-a-law-of-silence>. Devesa a été condamné pour trafic de cocaïne par les tribunaux ivoiriens en mai 2024. Devesa a fait appel de cette condamnation. La procédure d'appel est toujours en cours, le plaidoyer ayant été reporté à plusieurs reprises.
- 236 Analyse des documents d'enquête judiciaire italiens partagés, dans le cadre (i) de l'opération Zio, avec la Direction antimafia du district de Naples, 2022 ; et (ii) de l'opération Eureka, Direction antimafia du district de Reggio Calabria (et al.),

- avec les équipes communes d'enquête Eurojust/Europol en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Roumanie, en Espagne et autres, mai 2023. Bruzzaniti a été condamné à 20 ans de prison par un tribunal de Milan en octobre 2024 dans le cadre du procès « Money Delivery » et est l'un des accusés dans le procès « Eureka », dont le verdict est attendu en septembre 2025. *Narcotraffico gestito da 'ndrangheta e camorra: condannato Bartolo Bruzzaniti a Milano*, LAC News, 18 octobre 2024, <https://www.lacnews24.it/cronaca/narcotraffico-gestito-da-ndrangheta-e-camorra-condannati-a-milano-i-broker-bartolo-bruzzaniti-e-raffaele-t825smm0;Maxiprocesso Eureka, attesa la sentenza per 81 imputati>, Rivieraweb, 21 juin 2025, <https://www.rivieraweb.it/maxiprocesso-eureka-attesa-la-sentenza-per-81-imputati-chiesti-1658-anni-di-carcere>.
- 237 Entretien avec un agent des forces de l'ordre international (LE9), juillet 2024, par téléphone.
- 238 Europol, *Nine members of high-risk drug trafficking organisations arrested in Montenegro*, 18 juillet 2024, <https://www.europol.europa.eu/media-press/newsroom/news/nine-members-of-high-risk-drug-trafficking-organisations-arrested-in-montenegro>; Natalie Brown, *Australia the highest per capita cocaine user in the world*, News.com.au, 20 juin 2021, <https://www.news.com.au/national/australia-the-highest-per-capita-cocaine-user-in-the-world/news-story/c91869d4e2b2adeef266917d82f705e0>.
- 239 Sofija Bogosavljev, *Uhapšen vođa narko-klana Vaso Ulić*, KRIK, 19 juillet 2024, <https://www.krik.rs/uhapsen-vodja-narko-klana-vaso-ulic>.
- 240 Acte d'accusation contre Radoje Zvicer et autres, KI-S. 172/22, 30 décembre 2022.
- 241 Ibid.
- 242 UNODC, *Current situation with respect to regional and subregional cooperation in South-Eastern and Eastern Europe*, 6 avril 2023, <https://documents.un.org/doc/undoc/gen/v23/023/32/pdf/v2302332.pdf>.
- 243 Sarah Fares et Laura Adal, *The next cocaine crossroads? Western Asia's cocaine connection*, GI-TOC, 13 octobre 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-western-asia-turkey-turkiye/>.
- 244 GI-TOC, *Outil de surveillance des tendances des drogues en Europe*, numéro 1, décembre 2024, <https://globalinitiative.net/analysis/european-drug-trends-monitor-1>.
- 245 Institute for Diplomacy and Economy, *Turkey's growing role in global cocaine trafficking*, 2024, <https://cdn.prod.website-files.com>
- 246 Entretien avec un responsable portuaire du Sénégal, Dakar, novembre 2021 ; entretien avec un responsable portuaire de Guinée, Conakry, mars 2022 ; entretien avec un agent des stupéfiants de Guinée, Conakry, avril 2022 ; entretien avec un responsable du secteur de la sécurité de Sierra Leone (S1), Freetown, Sierra Leone, mars 2024 ; entretien avec un responsable du secteur de la sécurité de Sierra Leone (S2), Freetown, Sierra Leone, décembre 2024.
- 247 *Hurriyet Daily News*, *Over 500 kilograms of cocaine seized on Turkish-flagged ship off Guinea*, 9 février 2022, <https://www.hurriyetaidailynews.com/over-500-kilograms-of-cocaine-seized-on-turkish-flagged-ship-off-guinea-171377>.
- 248 Fatma Bendhaou, *Sénégal: Saisie de plus de deux tonnes de cocaïne pure au large de Dakar*, Anadolu Agency, 19 octobre 2021, <https://www.aa.com.tr/fr/afrique/s%C3%A9n%C3%A9gal-saisie-de-plus-de-deux-tonnes-de-coca%C3%AFne-pure-au-large-de-dakar/2397085>; Turkish Minute, *4 tons of cocaine seized by Spain came from South America, loaded in the Atlantic: Turkish ministry*, 9 octobre 2024, <https://turkishminute.com/2024/10/09/4-ton-of-cocaine-seize-by-spain-came-from-south-america-loaded-the-atlantic-turkish-ministry/>.
- 249 Turkish Minute, *Turkey seeks growing influence in Africa*, 14 avril 2025, <https://www.turkishminute.com/2025/04/14/turkey-seeks-growing-influence-in-africa3/>; Africa Defense Forum, *Turkey pushes to expand influence in Africa*, 14 mai 2024, <https://adf-magazine.com/2024/05/turkey-pushes-to-expand-influence-in-africa/>; Maritime Africa, *Signature of a new port concession agreement between Gambia Ports Authority and the Albayrak group*, 12 juillet 2024, <https://maritimafrica.com/en/signature-of-a-new-port-concession-agreement-between-gambia-ports-authority-and-the-albayrak-group>.
- 250 Sarah Fares et Laura Adal, *The next cocaine crossroads? Western Asia's cocaine connection*, GI-TOC, 13 octobre 2023, <https://globalinitiative.net/analysis/cocaine-western-asia-turkey-turkiye/>.
- 251 Ruggero Scaturro et Chris Dalby, *Rapport confidentiel sur le rôle du secteur du transport maritime dans la lutte contre le trafic de cocaïne en conteneurs*, GI-TOC, novembre 2024.
- 252 Commission européenne, *La Commission lance le partenariat public-privé de l'alliance des ports européens pour lutter contre la criminalité organisée et le trafic de drogue*, 24 janvier 2024, https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_24_344.
- 253 Entretien avec des représentants du MAOC-N (IO5), juillet 2023, par téléphone.



**GLOBAL
INITIATIVE**
AGAINST TRANSNATIONAL
ORGANIZED CRIME

À PROPOS DE LA GLOBAL INITIATIVE

The Global Initiative Against Transnational Organized Crime (l'Initiative mondiale contre la criminalité organisée transnationale, GI-TOC) est un réseau mondial qui compte plus de 700 experts à travers le monde. La GI-TOC offre une plateforme pour promouvoir un débat plus large et des approches innovantes comme éléments constitutifs d'une stratégie mondiale inclusive de lutte contre la criminalité organisée.

www.globalinitiative.net